AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"Since You Went Away" Claudette Colbert, Jennifer Jones, Jos. Cotten, Shirley Temple, Lionel Barrymore.

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-George-Ottawa

32e année : No 275 | 2e édition | OTTAWA, LUNDI 27 NOVEMBRE 1944 | Dern. heure, p. 12 | Le numéro: 3 sous

Ralston proposera le vote de non confiance au gouvernement King?

Fournier prêt à quitter aussi le cabinet fédéral

Le ministre des travaux publics démissionnera si le décret de conscription n'est pas abrogé — Power a visité deux fois, hier, son bureau aux Communes — Dissolution du Parlement ou ajournement des Chambres aujourd'hui

Par Jean-Marie GELINAS

La crise provoquée par la conscription aurait son dénouement final aujourd'hui même. Suivant des informations dignes de foi, ce ne serait plus le chef de l'opposition, l'hon. Gordon Graydon, mais bien le colonel J.-L. Ralston, ex-ministre de la défense nationale, qui proposera le vote de non confiance au gouvernement dès la fin du discours du premier ministre Mackenzie King — aux Communes. Une telle manoeuvre politique amènerait peut-être la chute du cabinet avec l'appui des députés libéraux conscriptionnistes — unis à tous les partis de l'opposition. Mais personne ne peut jurer que les choses se passeront ainsi.

Il existe cependant un autre fait hors de doute. Un autre ministre démissionnera à son tour si le chef du gouvernement n'annonce pas l'abrogation du décret de conscription partielle déposé jeudi à la Chambre basse. Il s'agit, cette fois, de l'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics. Quant aux députés libéraux canadiens-français de Québec, ils ont arrêté leur décision au caucus de vendredi dernier. Lors du vote de confiance demandé par le premier ministre Mackenzie King, ils se prononceraient en bloc contre l'administration actuelle. Sur l'heure du midi, peu de parlementaire de la province voisine étaient de retour au Parlement. Cependant— un cinquième député libéral — M. Philippe Picard, a promis, en fin de semaine, dans son comté, qu'il votera lui aussi contre le gouvernement sur la question de conscription.

(Suite à la page quatre)

Dernière heure

ST-RAPHAEL, Québec, le 27,— (PC) — M. Philippe Picard, député libéral de Bellechasse au fédéral, a déclaré à une assemblée politique tenue ici hier soir qu'il voterait contre el gouvernement sur la question de la conscription mais qu'il se considérerait encore comme libéral.

* * *

LEVIS, Québec, le 27, (PC) — M. Donat Ouellet, 41 ans, est décédé à l'hôpital ici, aujourd'hui, des suites de blessures qu'il s'était infligées en tombant des marches de l'escalier de sa maison, hier soir.

* * *

ST-MALACHIE (Québec), le 27, (PC) — M. Léonard Tremblay, député libéral de Dorchester, a fait la déclaration suivante au cours d'une réunion politique tenue ici hier soir: "Je voterai contre la conscription pour service outremer, même si mon vote et ceux d'autres députés libéraux causent la chute du gouvernement de la chute de Mackenzie King".

* * *

Une réunion de deux jours du conseil national du parti C.C.F. s'est ouverte à Ottawa aujourd'hui. Elle servira de préliminaire à la convention nationale C.C.F. qui doit avoir lieu à Montréal de mercredi à vendredi. La réunion du conseil national se tient à huis-clos, mais les séances de la convention seront publiques.

* * *

SAULT- STE-MARIE, Ont., le 27 (PC) — Deux membres de l'équipage d'un train de fret du chemin de fer Algoma Central ont perdu la vie hier au cours d'un déraillement qui s'est produit à deux milles au nord du pont de la rivière Montréal.

(Suite à la page douze)

La 8e armée atteint Faenza dans une nouvelle direction

Par Lynn HEINZERLING

ROME, le 27 — (PA) — Les troupes britanniques de la 8e armée, avançant de leur tête de pont de la Marzena, tanks et infanterie en tête, ont atteint la rivière Lamone, située à environ trois milles au sud-ouest de Faenza, et avec d'autres troupes de la 8e, elles font maintenant pression sur une nouvelle position allemande sur ce front.

Les Britanniques ont emporté le village de Belvedere; plus au sud-ouest, les unités polonaises ont gagné un contrefort sur une hauteur sise entre les rivières Marzena et Lamone.

A Faenza, on rapporte un léger changement dans la situation; les Britanniques occupent toujours leurs positions dans les banlieues est de la ville, et les Allemands se préparent à livrer une autre bataille de maison à maison.

Au nord-est de Faenza, d'autres colonnes britanniques, avançant au nord-ouest depuis Eda, ont occupé Scaldino; entre la Montone et la Lamone, elles ont atteint Albereto où elles sont en contact avec l'infanterie nazie.

Malgré plusieurs démolitions, les Alliés ont établi une tête de pont sur la Montone au sud-est d'Albereto.

Sur le front de la 5e armée allice, il n'y a que des mouvements

(Suite à la page quatre)

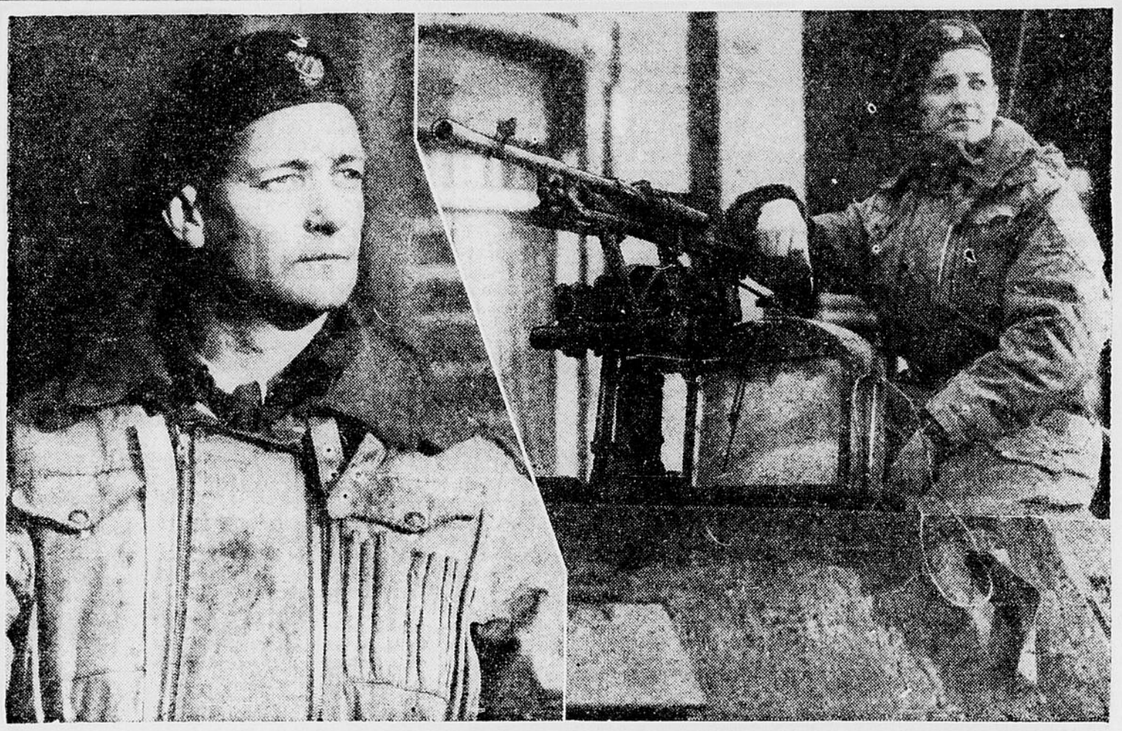
Vingt victimes d'une explosion près Coventry

BURTON-ON-TREND (Angleterre), le 27 — (P.C.) — Une explosion qui s'est produite à un dépôt de munitions situé près de cette ville du Staffordshire a causé la mort d'au moins 20 personnes, aujourd'hui.

Plusieurs furent blessées et plusieurs heures après l'accident, on était sans nouvelle de 40 autres personnes.

Des immeubles aussi loin qu'à Coventry, à 30 milles de là, ont été ébranlées par l'explosion.

Les Américains dans Hurtgen -- Frenz occupée



● **Un autre Canadien reçoit la Croix Victoria.**—Le major David Vivian CURRIE, 32 ans, de Moose-Jaw (Sask.) et d'Owen Sound (Ont.), qui par sa bravoure et son esprit de chef pendant une bataille intense près de Falaise en France, a mérité la Croix Victoria. Ces photos ont été prises dans la zone de combat. A gauche, vue de près du major David Vivian Currie, V.C.; le major David Vivian Currie, V.C., assis sur le dessus de son tank de reconnaissance.
(Photos Armée canadienne outre-mer).

Le Prince-Eugen a été avarié

LONDRES, le 27 — (PC) — D'après des rapports suédois, la radio de Paris a rapporté que le croiseur lourd allemand **Prinz-Eugen** a été endommagé et amené dans un port ennemi de la Baltique.

Les Russes ont rapporté récemment qu'un croiseur nazi, tentant d'évacuer une garnison allemande de Svorbe, avait été avarié et l'émission de Paris déclare qu'il est possible que ce soit le **Prinz-Eugen**, qui jauge 10,000 tonnes.

Nouveau raid à Tokio; des B-29 sur le Thaïland

WASHINGTON, le 27. — (P. A.) — Pour la deuxième fois en quatre jours, des super-forteresses B-29 ont attaqué Tokio et des aménagements japonais au Thaïland.

De gros bombardiers sont d'abord venus de Saïpan pour porter un coup à la capitale ennemie; d'autres forteresses volantes, venant de bases indoues, ont attaqué le Thaïland.

"Des cibles industrielles stratégiques" à Tokio et des "objectifs stratégiques" au Thaïland furent le but des attaques des B-29.

Le secrétariat de la guerre, en rapportant le raid des avions venus de Saïpan, dans les Mariannes, sous le commandement du brigadier-général Haywood Hansell, a déclaré:

"Le 21e groupe de bombardiers du général Hansell est retourné à Tokio aujourd'hui, 27 novembre, pour porter un autre coup aux industries nipponnes.

La déclaration a été faite par le général H.-H. Arnold, en sa qualité de commandant-général du 20e groupe.

"D'autres détails sur cette mission des B-29 seront communiqués dès que de nouvelles informations auront été reçues."

Environ une heure plus tard, le secrétariat de la Guerre a rap-

(suite à la page quatre)

Avance à tous les secteurs

La 2e armée britannique menace les défenses de Venloo — Les Yankis ont franchi la frontière allemande à un nouvel endroit

Par William FRYE

LONDRES, le 27.— (PA) — Les armées alliées ont avancé sur tout le front occidental aujourd'hui, attaquant les lignes ennemies ébranlées par des centaines de bombardiers et de chasseurs qui les ont bombardées à partir du sud-est de la Hollande jusqu'à la frontière suisse.

Repoussant lentement les Nazis dans le secteur d'Aix-la-Chapelle, la 2e armée britannique a avancé de 500 verges et atteint un terrain élevé qui domine Wurm au nord de Geilenkirchen; la 9e armée américaine marche sur Julich et les troupes de la 1ère armée yankie ont enregistré de nouveaux gains par delà Weisweiler et dans la forêt d'Hurtgen.

Une dépêche de dernière heure dit que la 1ère armée a pénétré dans Hurtgen et s'est emparée de Frenz, située juste au nord-est de Weisweiler.

Plus au nord, les Tommies de la 2e armée ont sondé les défen-

(Suite à la page quatre)

Raid sur Bingen, sur Offenbourg et dans le nord-ouest

LONDRES, le 27, (PC) — Des bombardiers lourds et des chasseurs américains, formant un groupe de près de 1,300 appareils, ont bombardé des cours ferroviaires ennemies à Offenbourg et Bingen et opéré de nombreux raids rapides dans le nord-ouest du Reich, aujourd'hui.

Après le raid de la RAF sur Munich la nuit dernière, le quartier général de l'AAF en Europe a dit que 500 bombardiers lourds ont pilonné des cours ferroviaires à Offenbourg, à 10 milles au sud-est de Strasbourg, et à Bingen, à 15 milles à l'ouest de Mayence.

Ces deux centres ferroviaires de la vallée du Rhin sont d'une importance capitale pour les troupes allemandes combattant dans le secteur sud du front occidental.

Plus de 250 chasseurs ont escorté les bombardiers, et 500 autres ont opéré sur la Ruhr.

Les attaques américaines ont suivi un assaut contre Munich, effectué par la RAF avant l'aube et une grande bataille aérienne qui s'est déroulée hier dans laquelle près de 450 chasseurs allemands se sont portés contre 1,800 bombardiers et chasseurs américains qui ont bombardé les raffineries d'huile naturelle à Misbourg et

(suite à la page douze)

M. Godbout dit qu'il maintient son attitude

QUEBEC, le 27. — (P.C.) — M. Adélard Godbout, ex-premier ministre libéral de la province et chef libéral de l'oppostion dans la législature provinciale, a dit aujourd'hui: "Tant que le gouvernement d'Ottawa persistera à garder son attitude soudaine, inattendue et inexplicable, il devra compter sur l'opposition des libéraux de Québec dont je suis le chef".

"C'est avec regret, mais définitivement, que j'ai pris cette résolution contre la politique du gouvernement libéral au sujet de la conscription", a dit M. Godbout.

"J'ai toujours été contre la conscription pour le service outremer", a-t-il dit, "et je crois que le

(Suite à la page douze)

Hitler souffre d'une maladie très grave

LONDRES, le 27. (PC) — Le journal suédois *Sydsvenska Dagbladet* de Malmo, rapporte qu'Adolf Hitler n'est ni mort, ni au Japon, mais que c'est un "homme usé, brisé", qui souffre d'une grave maladie, conue seulement de quelques-uns.

Le grand-père des jumelles Dionne est décédé à Corbeil

NORTH-BAY, Ont., le 27 — (PC) — Les jumelles Dionne ont perdu l'un de leurs parents qu'elles aimaient le plus, hier soir, dans la personne de leur grand-père, M. Olivier Dionne, décédé à l'âge de 77 ans. L'un des pionniers de la région, M. Dionne a construit la maison où sont nées les jumelles. Il est mort à sa demeure à Corbeil, Ont.

La nouvelle de la mort de leur grand-père leur fut annoncée par leur mère de bonne heure aujourd'hui, et M. Oliva Dionne, leur père, a dit qu'il croyait que les jumelles assisteront aux funérailles mercredi matin avec le reste de la famille.

Un lien profond d'amitié liait les jumelles à leur grand-père et lorsqu'il fut transporté à l'hôpital de North-Bay, l'an dernier, pour subir une opération, elles se rendirent le visiter à l'hôpital.

M. Dionne père, a monté seul la garde près de la demeure des Dionne , les premières semaines après leur naissance.

Revue succincte de la situation internationale

OUEST — Les six armées alliées continuent leurs avances; la 2e armée britannique a réduit tous les saillants allemands de la Meuse; les Américains étendent leur front dans la forêt d'Hurtgen; en Alsace, les troupes yankies se répandent dans la plaine rhénane.

EST — Des blindés de l'armée rouge poussent au nord de Budapest, passé Hatvan.

RAIDS — Des bombardiers américains opèrent aujourd'hui sur Offenbourg et Bingen; la RAF a bombardé Munich cette nuit.

ORIENT — Des B-29 ont de nouveau bombardé Tokio aujourd'hui, de même que des établissements japonais au Thaïland; l'avance yankie se poursuit dans Leyte; les Chinois annoncent la perte d'Hochih.

Le major D. V. Currie reçoit la Croix Victoria pour son héroïsme à Falaise

Le nouveau décoré a tenu le couloir par lequel pouvait s'évader les restes de deux armées allemandes — Quatrième soldat canadien décoré dans cette guerre

Un major canadien de l'ouest, vif et jeune d'allure, qui, avec un petit détachement de tanks, de canons antichars et d'infanterie, barra l'une des principales routes par lesquelles pouvaient s'échapper les Allemands dans la poche de Falaise, et qui, pendant trois jours et trois nuits de combat continu repoussa toutes les tentatives de l'ennemi de se frayer un passage, vient d'être décoré de la Croix Victoria. Le ministère de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui que Sa Majesté le Roi a gracieusement accordé la remise de cette décoration — la plus haute et la plus enviée de l'Empire — au major David Vivian Currie, 32 ans, de Moose Jaw, (Sask.) et d'Owen Sound (Ont.).

Le major Currie, officier du 29e régiment de reconnaissance canadien (South Alberta Regiment), est le quatrième soldat canadien à être décoré de la Croix Victoria au cours de cette guerre. Il mérita sa décoration dans le combat qui se déroula dans le village de St-Lambert sur Dives qui était à ce moment le point stratégique sur la route Chambois-Trun par laquelle pouvaient s'échapper les restes de deux armées allemandes isolées dans la poche de Falaise.

Le courage et la détermination dont fit preuve le major Currie tout d'abord en attaquant le village et en s'en emparant avec des forces aussi restreintes, et plus tard en le conservant jusqu'à l'arrivée de la relève malgré la grande supériorité de l'ennemi en nombre et en feu, sont relatés dans la citation officielle qui accompagne sa décoration.

Né dans l'ouest, à Sutherland (Sask.), le 8 juillet 1912, il fit ses études à Moose Jaw (Sask.). Il fut diplômé à l'école technique de cette ville où il obtint son grade d'ingénieur mécanicien, et pen-

(suite à la page deux)

Tchoung-King annonce ce soir la chute d'Hochih

TCHOUNG-KING ,le 27. — (PA) — Le haut commandement chinois a annoncé ce soir la chute d'Hochih, située à 95 milles à l'ouest de Liou-Tchéou, dans la province du Kiang-Si, tandis que les Japonais avancent vers la province du Kouéi-Tchéou.

Hochih est à vingt milles de la frontière du Kouéi-Tchéou et à cent vingt milles au sud-est de Kouéi-yang, ville située sur la route de Birmanie, dans la province du Kouéi-Tchéou, où les Japonais seraient en mesure d'attaquer Tchoug-King.

La perte d'Hochih a été annoncée peu après qu'on eut dit que la dernière base aérienne yankie avancée dans le sud de la Chine, à Naning, avait été abandonnée et détruite par le 14e groupe de l'AAF.

Il semble possible que les nouvelles soient parvenues petit à petit aux Chinois afin d'éviter la panique. L'inquiétude générale a tout de même augmenté, malgré tout.

Le bulletin dit que les Japonais ont dépassé Haouiyuanchen, ville ferroviaire située à 43 milles à l'ouest de Liou-Tchéou, pour atteindre Hochih, et attaqué les posi-

(Suite à la page deux)

Vers Berlin

Presse canadienne

Distance de Berlin:

Front occidental. 301 milles (de près de Düren).

Front polonais: 304 milles (du nord de Varsovie).

Front hongrois: 420 milles (des environs de Budapest).

Front italien: 557 milles (de près de Ravenne).

Demande de retourner dans Québec

TERRACE, C.-C., le 27 — (P. C.) — Les troupes canadiennes-françaises de la défense du pays dans cette région ont demandé au quartier général de la défense nationale d'être renvoyées à Québec, a-t-on rapporté ici hier soir. On dit que les soldats n'accomplissent que des ouvrages essentiels au camp en attendant une réponse.

Avances russes au nord comme au sud, près de Budapest

MOSCOU, le 27 — (PA) — Des unités blindées de l'armée rouge ont avancé d'Hatvan vers le Danube, au nord de Budapest aujourd'hui; tandis qu'une autre colonne, en aval de la capitale hongroise s'est emparée d'un contrefort situé sur l'étroite île Csepsl.

(Berlin a dit que les Russes ont avancé dans la partie nord de l'île Csepsl, dans le Danube, à cinq milles au sud de la capitale, mais qu'elles ont échoué dans leur tentative de pénétrer dans l'ouest de la Hongrie "pour prendre Budapest par derrière".)

Dans l'intervalle, les troupes de la 4e armée ukranienne du général Ivan Petroff ont ébranlé une principale ligne de 60 milles à travers l'est de la Slovaquie en s'emparant du moyeu ferroviaire et routier de Mikalovce ainsi que d'Humenne, dans une avance de 12 milles au nord-ouest d'Uzhorod.

Cette poussée place les Russes à moins de 28 milles de deux bastions slovaques, Kosice et Presov.

La bataille d'Hatvan a coûté

(Suite à la page quatre)

Réunion urgente du cabinet à Bruxelles

BRUXELLES, le 27 — (PA) — Le cabinet du premier ministre Hubert Pierlot s'est réuni d'urgence aujourd'hui pour étudier une crise qui se produit par suite d'une sanglante bataille qui s'est déroulée devant la Chambre des députés entre des gens s'opposant au gouvernement et les agents de police d'Etat, à casque noir.

Le premier ministre, qui est entré en Belgique de sa villa du Luxembourg, a déclaré que la démonstration de samedi "a été faite par un petit nombre, y compris des communistes qui ont l'espoir enfantin de s'emparer du pouvoir". "Mais nous ne céderons pas", a-t-il ajouté.

Le premier ministre a dit que la gendarmerie commencerait des recherches dans toutes les maisons pour retrouver les petites armes cachées par les membres de la résistance qui n'ont pas obéi à un ordre du gouvernement leur disant de les remettre.

Les derniers rapports disent que 45 civils et 12 gendarmes ont été blessés dans les escarmouches de samedi, dit-il.

Optimisme de Vanier au sujet de la France

Par Douglas AMARON

Avec la 1ère armée canadienne, le 27 — (P.C. - Câble)—Le major général Georges Vanier, ambassadeur canadien en France, a prédit aujourd'hui que le peuple français "retrouvera son ancienne grandeur."

"Je suis un optimiste", a-t-il dit lors d'une discussion de la situation politique française. "En considérant la souffrance du peuple de France durant ces quatre dernières années, les choses ne pourraient être meilleures.

"Le peuple français est un grand peuple. Cela peut prendre quelque temps, mais il retrouvera son ancienne grandeur. La France a un grand chef dans la personne du général de Gaulle que le peuple a universellement accepté."

Démonstrations des troupes du Pacifique contre la conscription

Dans cinq villes de la Colombie-Canadienne, des unités ont défilé par les rues en protestant contre ce que l'on appelle "la fausse conscription"

VANCOUVER, le 27. — (P.C.) — Un appel fut fait à toutes les troupes du commandement du Pacifique, aujourd'hui, de s'abstenir de tout acte indigne d'un soldat, à la suite d'une série de démonstrations anticonscriptionistes en fin de semaine par les troupes de la défense du pays, dans cinq villes de la Colombie-Canadienne.

Le major-général G.R. Pearkes, commandant en chef du commandement du Pacifique, a lancé cet appel, d'après une déclaration officielle qui dit que:

les troupes n'étaient que surexcitées et qu'il ne s'agissait pas d'une nationalité en particulier mais qu'elles comprenaient différents soldats de toutes les provinces du Canada.

Un soldat de langue française a été remis à la police militaire à Prince-George après qu'un agent de la sûreté provinciale l'eut accusé d'avoir descendu un drapeau Union Jack et d'avoir essayé de le briser. Deux N.C.O.s de la prévôté furent blessés lorsqu'ils essayèrent d'arrêter une parade à Chilliwack.

Mais les parades à Terrace, Courtenay et Nanaïmo furent faites sans désordre lorsque les soldats défilèrent en guise de protestation contre l'ordre du gouvernement du dominion, la semaine dernière, autorisant l'envoi outre-mer de 16,000 soldats de la défense du pays.

Les soldats qui paradèrent dans les six villes, criaient ou avaient écrit sur des pancartes les mots suivants: "A bas la conscription", "Pas de conscription", **"A bas la Légion"**, "Le zombie riposte", "Qu'ils conscrivent la richesse aussi"

(Suite à la page deux)

Le Régiment de la Chaudière s'est acquis le respect du soldat nazi

Ces militaires canadiens-français ont une large part des 12,000 Boches capturés par leur division — Lutte sur tous les champs de bataille

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS, correspondant de guerre des journaux de langue française.

AVEC LA 1ère ARMEE CANADIENNE, nov. le 27. (PC) — Les rudes soldats du Régiment de la Chaudière ont acquis un salutaire respect de leurs adversaires allemands, avec lesquels ils se sont rencontrés dans tous les champs de bataille possibles depuis leur débarquement à Bernières-sur-Mer, le 6 juin dernier.

Ils admettent qu'ils se sont trompés lorsque, — aux premiers jours de l'invasion, — ils s'imaginaient que le Boche était rendu à bout et prêt à demander grâce. Ils en ont maintenant une autre opinion.

Les Canadiens français sont sortis victorieux de tous les engagements, mais ils sont convaincus plus que jamais que des combats plus rudes encore sont à venir.

Passons en revue les faits d'armes de ces hommes qui, — selon le mot du général Keller — sont des risque-tout, qui ne se gênent pas pour aiguiser leurs baïonnettes en face de l'ennemi.

En mettant les pieds sur les plages du Calvados, ce matin de juin, ils réduisirent d'abord au silence plusieurs batteries de 88 avant de s'élancer sur la terre ferme et capturer Basly.

Le lendemain, ils repoussaient une contre-attaque et bravaient les tirailleurs pour s'emparer successivement d'un quartier-général allemands dans un château de Solomby, et des villages de Rots et de Hamel, avec l'aide de commandos britanniques.

Un de leurs faits d'armes avant la désormais fameuse attaque sur l'aérodrome de Carpiquet fut la découverte du câble sous-terrain allemand mettant en communica-

(Suite à la page deux)

Le major D. V....

(Suite de la 1ère page)

dant les dix ans qui ont précédé la guerre il était employé à cet endroit en qualité de mécanicien d'automobile et de soudeur.

Il fut membre de la milice active non permanente pendant près de dix années avant de s'enrôler dans l'Armée active, et subit son instruction militaire au camp Borden et au camp Sarcee dans le Saskatchewan Light Infantry et les King's Own Rifles of Canada (mitrailleuses). Il fut promu aux divers grades de sous-officier et nommé à celui de sous-lieutenant le 27 septembre 1938, dans les King's Own Rifles of Canada (mitrailleuses), à Moose Jaw.

Il entra dans l'Armée active canadienne avec le grade de lieutenant, le 30 janvier 1940, et en avril de l'année suivante fut affecté au camp de Dundurn, dans le Génie royal canadien. En mars 1941 il fut promu au grade intérimaire de capitaine et désigné pour servir au camp Borden au centre d'Instruction du Corps blindé canadien. Le 5 mai 1942, pour faire suite à sa nomination à la section technique de ce centre, il était confirmé dans son grade de capitaine et affecté au 29e régiment blindé (South Alberta Regiment).

Il partit pour outre-mer avec son régiment le 21 août 1942, et fut promu au grade intérimaire de major le 16 septembre 1943. Il était confirmé dans ce grade le 12 mars 1944.

Le major Currie est le troisième officier de l'Armée de l'ouest canadien à mériter la Croix Victoria. La première — et la première aussi à être méritée par un soldat canadien au cours de cette guerre — fut décernée au lieutenant-colonel C.C.I. Merritt de Vancouver (C.C.), pour son héroïsme sur les plages de Dieppe le 19 août 1942. La deuxième fut accordée au major John Keefer Mahony, de New Westminster (C. C.), pour son esprit de chef et sa vaillance en maintenant une tête de pont à la traversée de la rivière Melfa en Italie, le 24 mai 1943. Le seul autre soldat canadien qui a reçu cette haute décoration est le major Paul Triquet, de Cabano (Qué.) qui a mérité la Croix Victoria pour bravoure en conduisant ses hommes à une attaque sur Casa Berardi, en Italie.

La sitation qui accompagne la décoration du major Currie se lit comme suit: "Le 18 août 1944, en Normandie, le major Currie commandait un petit détachement canadien composé de tanks, de canons antitank automoteurs, et de fantassins, qui avait reçu l'ordre de barrer une des routes principales d'évasion de la poche de Falaise.

"Cette force fut retenue par une puissante résistance ennemie dans le village de Saint-Lambert sur Dives et deux tanks furent démolis par des canons de 88mm. Le major Currie entra immédiatement seul dans le village et à pied, à la dernière lueur du jour, à travers les postes avancés de l'ennemi, afin de reconnaître les défenses allemandes et de dégager les équipes des tanks hors d'usage, ce qu'il réussit à accomplir malgré un feu nourri de mortiers.

"De bonne heure le lendemain matin, sans bombardement d'artillerie préalable, le major Currie conduisit lui-même une attaque sur le village faisant face à une opposition farouche provenant des canons, des tanks et de l'infanterie ennemis, et à midi il avait réussi à s'emparer et à consolider une position à mi-chemin à l'intérieur du village.

"Au cours des 36 heures qui suivirent les Allemands lancèrent contre-attaques après contre-attaques sur les forces canadiennes, mais le major Currie avait organisé la défense de ses positions avec tant d'habileté que ces tanks furent repoussés avec des pertes considérables pour l'ennemi après un dur combat.

"Au crépuscule du 20 août les Allemands tentèrent un assaut final des positions canadiennes mais l'attaque fut mise en déroute avant même de s'être déployée. Sept tanks ennemis, douze canons de 88mm. et quarante véhicules furent détruits, trois cents Allemands furent tués, cinq cents blessés et deux mille cent capturés. Le major Currie ordonna alors promptement une attaque et termina al capture du village empêchant ainsi le reste de deux armées allemandes isolées dans la poche de Falaise de s'échapper par la route Chambois-Trun.

"Pendant les trois jours et les trois nuits de bataille acharnée, la brave conduite du major Currie et son mépris du danger furent un exemple magnifique à tous les hommes sous son commandement.

"A une occasion il dirigea lui-même le feu de son tank de commande sur un char Tiger qui harcelait ses positions et réussit à le mettre hors de combat. Pendant une autre attaque, alors que les canons de son tank de commande visaient des objectifs à longue portée, il s'empara d'un fusil, et de la tourelle de son tank tira sur des canardeurs isolés qui s'étaient infiltrés à moins de 50 verges de son quartier général.

"La seule fois que des renforts purent parvenir jusqu'à lui, il conduisit lui-même ces quarante hommes jusqu'à leurs positions et expliqua l'importance de leur tâche comme faisant partie de la défense. Puis, lorsque au cours de l'attaque suivante, ces nouveaux renforts retraitèrent devant le feu intense de l'ennemi, il les rassembla lui-même et les conduisit de nouveau dans leurs positions où, inspirés par son esprit de chef ils tinrent bon pendant le reste de la bataille.

"L'usage qu'il fit de l'appui de l'artillerie qui devint disponible après sa première attaque caractérisa sa façon d'estimer froidement les risques encourrus dans chaque situation. A un certain moment, malgré le fait que les obus tombaient à moins de 15 verges de son propre tank, il ordonna à l'artillerie moyenne de continuer son tir à cause des effets dévastateurs qu'elle infligeait à l'ennemi à l'attaque dans sa région immédiate.

"Pendant toutes les opérations les pertes des forces du major Currie furent lourdes. Cependant il ne songea jamais à la possibilité d'un échec et ne permit pas à ses hommes d'y penser. Un de ses sous-officiers fait le commentaire suivant: "A un moment de la bataille nous savions que ce serait un combat à finir mais le major était si calme qu'il nous était impossible de nous énerver."

"Comme tous les officiers sous son commandement furent ou tués ou blessés pendant l'action, le major Currie n'eut pratiquement pas de repos et en vérité il ne put dormir qu'une heure pendant toute cette période. Cependant il ne montra aucun signe de fatigue à ses troupes et pendant toute l'action ne laissa passer aucune chance de visiter des nids d'armements et autres postes défensifs pour parler à ses hommes, leur conseiller la meilleure façon de se servir de leurs armes et les encourager par de bonnes paroles. Quand enfin les renforts arrivèrent et que la relève fut complétée à sa satisfaction il s'endormit debout et tomba d'épuisement.

"Il ne fait aucun doute que le succès de l'attaque et de la résistance contre l'ennemi à Saint-Lambert sur Dives peut être attribué au calme, à l'esprit de chef le cet officier et à l'emploi habile des armes limitées dont il disposait.

"Le courage et la fidélité au devoir dont fit preuve le major Currie pendant une période prolongée de combat intense furent remarquables et eurent un effet de grande portée sur l'issue heureuse de la bataille.

Attifées de leur costume national et portant leurs sabots traditionels, trois Hollandaises du village d'Heer Arendskerke, sur l'île Beveland, se promènent aux bras de quatre soldats Ecossais. C'est près de là que les Canadiens et les Britanniques ont combattu avec tant de violence pour chasser les Nazis.

Tchoung-King annonce...

(Suite de la 1ère page)

tions chinoises à cinq milles à l'ouest de la ville.

Naning est la septième base aérienne que l'AAF perd dans la poussée japonaise du nord au sud qui sépare presque la Chine en deux.

Comme pour toutes les bases importantes perdues à Hengyang, Lungling, Kouéi-Ling et Liou-Tchéou et pour les autres bases à Paoking et à Tanchuk, le 14e groupe de l'AAF a maintenu les opérations à Nanning tant que les chasseurs ont pu défendre l'aérodrome et que celui-ci est resté invulnérable aux attaques-surprises.

La chute de Nanning place les Japonais à seulement 110 milles d'une jonction finale entre la Mandchourie et l'Indochine française. L'abandon de l'aérodrome indique que ceci peut déjà avoir été accompli par l'ennemi.

Dans l'intervalle, les Japonais, avançant à l'ouest de Liou-Tchéou le long de la voie ferrée reliant le Kiang-Si au Kouéi-Tchéou, approchent de la frontière du Kouéi-Tchéou.

Dans les milieux officiels et officieux, on nie le fait que les patrouilleurs aient franchi la frontière du Kouéi-Tchéou, mais le commandement chinois rapporte que les Japonais ont opéré la semaine dernière, à l'ouest de KouaiyuanChuen, située à moins de 75 milles de la frontière et à 185 milles au sud-est de Kouéiyang, importante ville sur la route de Birmanie et capitale de la province du Kouéi-Tchéou.

Dans le Yunnan, au sud-ouest, les Chinois, libérant la partie chinoise d'une route de ravitaillement de l'Inde, ont chassé les dernières troupes japonaises des passes montagneuses situées entre les vallées de Mangshih et de Chefang et sont à seulement 33 milles de la frontière birmane.

En Birmanie, les Chinois opérant entre Bhamo et la frontière chinoise ont avancé quelque peu hier, pour s'emparer d'un bastion nippon situé à l'extrémité sud de l'aérodrome de Bhamo.

Dans le corridor ferroviaire, à l'ouest de Bhamo, les Britanniques ont enregistrés de légers gains en direction de Pinwe.

Des gens arrivant à Tchoung-King du Kouéi-Tchéou ont dit que tous les sujets britanniques dans la province ont reçu l'ordre des autorités anglaises de partir immédiatement.

Le Régiment de...

(Suite de la première page)

tion Cherbourg et Caen, pour ensuite passer cete information aux autorités militaires.

Avec l'aide d'un autre bataillon de l'est, ils avancèrent sous une pluie d'obus pour entrer dans les ruines de Carpiquet et se maintinrent dans leurs positions pendant 48 heures inoubliables. Cette victoire servit de prélude à la prise de Caen.

Peu après avoir traversé la rivière Orne, ils nettoyèrent l'est des faubourgs de Vaucelles, faisant 200 prisonniers, pour ensuite participer à la poussée vers Falaise. Ils étaient aussi de la partie lorsque l'étau de Falaise se referma, prenant au piège des milliers d'Allemands.

Le 20 août, avant de poursuivre leur avance vers la Seine, ils retournèrent en pèlerinage à Bernières-sur-Mer, où ils contemplaient pour la première fois depuis le jour d'invasion, les plages où ils étaient débarqués.

Ils traversèrent en vitesse Orbec, Brionne et Bernay, pour traverser la Seine à Elbeuf. Ils passèrent près de Rouen pour entrer dans Neufchatel, où ils furent traités en libérateurs.

Ils se dirigèrent vers la région de Boulogne, déversant des obus sur la ville de Samer.

Après une courte période de repos, les Canadiens français furent envoyés à Calais où ils reçurent comme mission de s'emparer du village d'Escalles et d'atteindre la côte à cap Blanc-Nez. Ils s'emparèrent de la position sur la côte crayeuse sans coup férir, 250 Allemands se livrant à un caporal de Québec.

Puis, la marche devint plus triomphale, à mesure que le régiment traversait les villes et les villages de Belgique, en route pour la fameuse "poche de Bresskens".

Les pertes furent lourdes, mais celles des Allemands le furent beaucoup plus. Le Régiment de La Chaudière servait de pivôt à la brigade et prirent leur part des 12,000 Nazis capturés par leur division.

Candidats dans Nepean

Tous les candidats du canton de Nepean, sauf M. W. J. Daoust qui a retiré sa candidature, se sont présentés à la séance de nomination, vendredi dernier, a déclaré M. A. E. Morris, greffier du canton.

Tout indique que Nepean aura des élections mouvementées, puisque sept candidats, dont trois doivent êtres élus, se sont présentés comme conseillers. Ce sont MM. William H. Stapleton, Charles Henry Hill, A. C. Gamble, Timothy J. Tierney, Henry Parslow, Gilbert Franklin Johnson et Thomas Keenan.

Le sous-préfet Garfield Cummings a comme adversaire au poste de préfet, Robert Mackie.

Hugh Davidson et Thomas Gibson se feront la lutte pour le poste de sous-préfet.

Dans Ottawa-ouest, deux membres de la police ont été réélus. Ce sont MM. W. J. Carrière et Lewis F. Buck. Un nouveau venu, M. C. Bellefeuille, a été élu sans opposition.

Démonstrations des troupes...

(Suite de la 1ère page)

La déclaration du commandement du Pacifique qui a plus de 25,000 soldats de la défense sous ses ordres, dit que les manifestants protestaient pour ce qu'ils appelaient une "fausse conscription" et pour exprimer leur désapprobation contre une forme de contrainte qu'ils considèrent discriminatoire.

Le soldat René Gouin, membre d'un régiment français stationné à Prince-George, fut remis aux autorités militaires par la sûreté provinciale qui a dit que Gouin fut arrêté au moment où il s'apprêtait à briser un Union Jack après avoir descendu le drapeau d'un mât sur le "Prince George Citizen", journal hebdomadaire.

Le sergent Charles Marvis, en tête du détachement du corps de la prévôté à Chilliwack, souffre d'une fracture au genou, alors que probablement il reçut un coup de pied, et le caporal A. Smith fut atteint à la tête par une bouteille lorsqu'on essaya d'arrêter une manifestation d'environ 150 soldats à Chilliwack. Tous deux furent transportés à l'hôpital.

La police militaire a arrêté un soldat accusé d'avoir frappé Marvis du pied.

La parade à Chilliwack, probablement la plus petite, étant donné qu'il n'y avait environ que 100 ou 150 participants, a causé le plus de désordre.

Quatre membres de la Prévôté ont reçu les premiers soins médicaux à une pharmacie pour des blessures légères. John-Davidson, vétéran de cette guerre, fut bousculé mais non pas blessé, et les marcheurs essayèrent en vain de faire verser un camion de la patrouille militaire.

La plus grosse démonstration eut lieu à Terrace où environ 1,500 soldats paradèrent. Ils marchèrent sans désordre et en lignes régulières à partir de leur camp jusqu'au village et circulèrent, aller et retour, dans les rues étroites de la ville.

Certains des manifestants à Terrace portaient leur carabine mais il n'y eut aucun incident.

Messe à l'église St-Joseph, mercredi

Plusieurs ministres et membres du cabinet canadien, ainsi que des officiers des trois forces armées se rendront mercredi matin, à 10 h., en l'église St-Joseph, où sera célébrée la messe militaire annuelle en souvenir des 65 étudiants du collège St-Patrice, morts au champ d'honneur.

Le R. P. R. C. McGillivray, brigadier, aumônier en chef des forces armées catholiques, croix militaire et croix de guerre, chantera la messe. Les assistants seront les aumôniers de district.

Le défilé, sous les ordres du major T. J. Lynott, partira du collège St-Patrice. La fanfare militaire du C.A.R.C. sera en tête.

Rhume
Mal de Gorge

Avalez une tablette de Paradol. Gargarisez-vous avec deux tablettes dissoutes dans l'eau. Mettez-vous au lit pour vous reposer et dormir.

Vos maux et vos douleurs disparaîtront bientôt et vous pourrez éviter un rhume désagréable.

Paradol soulage promptement les maux de tête, la névralgie, le mal de dents, le rhumatisme et la sciatique. Il est agréable à prendre et ne laisse pas d'effets déprimants à sa suite.

Paradol ne désappointe pas.

PARADOL du DR. CHASE
Pour le soulagement de la douleur

La faiblesse de la vessie et les désordres des reins sapent la santé de milliers de personnes

Il existe peu de maladies qui peuvent vous faire sentir plus vieux, plus épuisé et incapable de vaquer à vos occupations que la faiblesse de la vessie et le mal de reins. Et la raison en est que lorsque votre vessie et vos reins sont affaiblis, l'acide urique et autres poisons s'accumulent dans votre organisme et fréquemment causent le mal de dos, vous obligent à vous lever la nuit, causent des douleurs dans les jambes, la nervosité, douleurs rhumatismales, des rhumes fréquents et une perte d'énergie.

—Aidez les reins à éliminer les acides—

Les femmes et les hommes également seront surpris et enchantés de constater avec quelle rapidité et quelle facilité ils peuvent soulager le mal de dos, le brûlement en urinant et autres affections des reins et de la vessie et éviter l'obligation de se lever la nuit en aidant simplement les reins et la vessie à filtrer et rejeter l'excédent d'acides et les matières de rebut empoisonnées.

A mesure que nous vieillissons nos reins peuvent parfois se ralentir dans leur fonction de filtrer et purifier le sang. Et quand ceci se produit, l'acide urique et autres poisons ont tendance à s'accumuler dans l'organisme, vous donnant la sensation d'être plus vieux, épuisé et souffrant de nombreux maux, douleurs et affections. Mais en aidant simplement les reins et la vessie à remplir de façon plus normale leurs fonctions, des milliers d'hommes et de femmes au Canada et dans tout l'empire britannique ont découvert un soulagement bienvenu et une énergie nouvelle.

Il y a quelque vingt ans, une formule scientifique nommée Cystex fut offerte au public par l'entremise des pharmacies, rendant facile et peu coûteuse l'aide apportée aux milliers souffrant de maux de reins et de vessie, par ces trois simples moyens: 1. Aider les reins à éliminer l'excédent d'acides lesquels peuvent devenir empoisonnés et irritants. 2. Amoindrir le refoulement et l'enflure des voies urinaires et l'irritation de la vessie. 3. Aider les reins à éliminer les matières de rebut, lesquelles peuvent devenir empoisonnées, aidant ainsi la nature à stimuler un reflux d'énergie et une sensation de plus grande jeunesse.

—Entente de remboursement—

La première dose même de Cystex commence généralement à agir immédiatement aidant les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action détergente et dépurative peut en un jour ou deux vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que jamais depuis des années. La garantie absolue de remboursement de Cystex vous assure la remise immédiate de tout votre argent à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous Cystex chez votre pharmacien aujourd'hui même.

Maintenant 75c — $1.50

Cystex

Ces pièces de monnaie se sont usées à la tâche

Vous avez vu de ces vieux dix cents tellement usés qu'on n'y distinguait plus rien.

C'est le sort de l'argent qui circule beaucoup; chaque année, les compagnies d'assurance-vie mettent jusqu'à 2½ milliards de ces pièces en circulation et chacune fait vraiment sa part.

Ce sont les primes que les assurés versent chaque année; en dollars, 250 millions.

Si, placée dans une grande variété d'entreprises régionales et nationales, cette monnaie ne chôme pas en temps de paix, au cours des cinq dernières années elle a fait son effort de guerre et a appuyé nos combattants sous forme de plus d'un milliard de dollars en obligations de la Victoire.

Ce sont ces pièces de monnaie qui contribuent à acheter, pour vous et les vôtres, la sécurité présente et future, ici et outre-mer.

Tout bon citoyen possède de

L'ASSURANCE-VIE

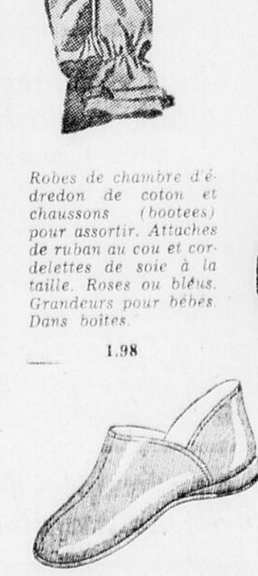
Un message des compagnies d'assurance-vie du Canada

BEAU TEINT
DÉPEND DE L'INTÉRIEUR!
VOILÀ POURQUOI, LORSQUE DÉRANGÉE, JE PRENDS DU SEL ABBEY'S.

ABBEY'S
LE SEL DE SANTÉ

Caplan's

Suggestions pour cadeaux

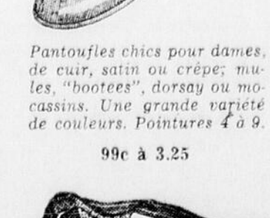


Chandails pullovers tout laine pour hommes; genre sans manche. Teintes: marron, gris, fawn, vert ou bleu. Tailles petites, moyennes et fortes.

4.50

Paletots de véritable peau de cheval pour garçonnets, avec collet de mouton façon castor détachable. Doublure de velours épais. Bruns ou noirs. Tailles 24 à 34.

16.95

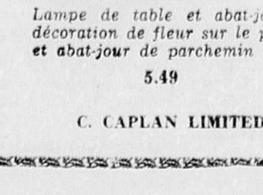


Casque de cuir avec garniture de fourrure mouton façon castor, bride ajustable sous le menton. Pointures 6½ à 7.

2.95

Robes de chambre d'édredon de coton et chaussons (bootees) pour assortir. Attaches de ruban au cou et cordelettes de soie à la taille. Roses ou bleus. Grandeurs pour bébés. Dans boîtes.

1.98



Pantoufles chics pour dames, de cuir, satin ou crêpe; mules, "bootees", dorsay ou mocassins. Une grande variété de couleurs. Pointures 4 à 9.

99c à 3.25

Lampe de table et abat-jour; décoration de fleur sur le pied et abat-jour de parchemin uni.

5.49

Mitaines de ski en cuir pour fillettes, chaudement doublées, bride ajustable au poignet. Rouges, vertes, brunes ou noires. Pointures petites, moyennes et fortes.

1.59

Un assortiment varié de mocassins ou chaussons (bootees) de cuir ou feutre. Genres à coupe basse ou haute. Pointures pour bébés et enfants plus âgés.

49c à 2.39

Fascinantes sacoches de cuir. Genres blague, sous-le-bras et autres modèles nouveautés. Noires, brunes, rouges, tans, etc.

3.59 à 5.98

C. CAPLAN LIMITED, 129-137, RUE RIDEAU

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

LUNDI, 27 NOVEMBRE 1944

Une importante semaine

Le premier ministre va demander, cette semaine, un vote de confiance dans sa présente politique de guerre. Cette motion donnera lieu à un vivant débat, que M. King ouvrira lui-même aujourd'hui. Après ce qui s'est passé ces jours derniers, le premier ministre doit regarder, non sans inquiétude, venir cette discussion. Si cela dépendait de lui seul, il l'écourterait le plus possible. Mais il est maintenant trop tard. M. King a voulu s'en remettre au parlement, en convoquant les Chambres. Les représentants du peuple tiennent à étudier à fond cette motion de confiance.

Ce débat aura un double effet. Les partisans de la conscription générale pour outre-mer auront la tribune qu'ils désirent, pour s'adresser, par-dessus le parlement, à la population de langue anglaise. Les adversaires de la conscription pour outre-mer se serviront également de la Chambre des communes pour faire appel à la population de langue française du Québec. L'opinion publique va inévitablement être surchauffée. Elle exercera sa pression dans un sens ou dans l'autre sur les représentants du peuple. Ceux des provinces anglo-canadiennes seront poussés à voter contre la conscription partielle de M. King pour outre-mer et à réclamer la conscription générale pour service n'importe où; ceux du Québec seront induits à refuser leur appui à la présente politique de M. King et à exiger le seul régime du volontariat.

Lorsque les esprits auront été fortement montés de part et d'autre, le parlement sera appelé à voter sur la motion de confiance du premier ministre. On prévoit une série de scrutins, avant d'en venir à celui qui portera directement sur cette motion. Les conservateurs progressistes demanderont certainement la conscription générale. Les anticonscriptionnistes soumettront également un amendement contre l'envoi des conscrits outre-mer. Le principal scrutin, toutefois, sera celui qui portera directement sur la motion de confiance dans la présente politique de guerre du gonvernement.

La Chambre se compose normalement de 245 députés. Or, comme il existe onze vacances, le nombre total des députés qui pourront exercer leur droit de vote est de 234. Comment se diviseront-ils? Il n'y a aucun doute sur l'attitude du Parti conservateur progressiste. Même si le Crédit social et la C.C.F. votaient avec le Parti conservateur progressiste, cela ne donnerait que 58 députés opposés à M. King. Pour battre le gouvernement, l'opposition devra venir des libéraux eux-mêmes.

Deux facteurs principaux décideront de ce scrutin important. Le premier, c'est l'attitude de M. Ralston, ex-ministre de la Défense nationale. S'il vote contre le gouvernement, M. Ralston, croit-on, entraînera avec lui un grand nombre de députés libéraux de langue anglaise, et la défaite du gouvernement peut suivre. Si, au contraire, l'ex-ministre de la Défense nationale, appuie le gouvernement, les députés libéraux de langue anglaise, qui hésitent, imiteront M. Ralston. Le second facteur, c'est l'attitude des députés libéraux de la province de Québec.

Jusqu'à samedi, on pensait que de 35 à 40 députés libéraux de langue française voteraient contre la motion de confiance de M. King. Il semble maintenant que tous, moins quelques-uns, refuseraient d'appuyer cette motion.

M. P.-J.-A. Cardin, ex-ministre des Travaux publics dans le cabinet King, semble vouloir prendre la direction du groupe de libéraux dissidents. Il a déjà fait savoir qu'il voterait contre le gouvernement. En fin de semaine, il tenait une assemblée politique à Montréal, où il exposa son attitude sur la conscription.

Même si les conservateurs progressistes, le Crédit social, la C.C.F. et plus de 40 députés libéraux québecois votent contre le gouvernement, cela ne suffira point à le renverser, pourvu que les libéraux de langue anglaise fassent bloc autour de M. King. Dans le cas où M. Ralston voterait contre le gouvernement, celui-ci peut craindre pour sa vie, parce qu'il risque de ne pas obtenir de majorité numérique. S'il obtient une majorité numérique, mais perd complètement l'appui du Québec, le gouvernement pourra toujours conserver le pouvoir, mais il lui sera difficile de gouverner indéfiniment sans cette province. Le scrutin ne constituerait pas moins alors une rude défaite morale pour le gouvernement.

Les observateurs politiques croient que M. King obtiendra le vote de confiance qu'il demande. Qu'arrivera-t-il exactement? Personne ne le sait. Tout peut survenir . . .

Camille L'HEUREUX

La réduction des taxes scolaires

M. Georges Drew, premier ministre de la province d'Ontario vient d'annoncer que, dès l'année prochaine, le gouvernement provincial assumera la moitié du coût de l'instruction publique. Il a fait cette déclaration devant les membres de l'Association des contribuables des écoles publiques, réunis en congrès à Toronto.

M. Drew, qui est en même temps ministre de l'Instruction publique, veut ainsi s'acquitter d'une promesse électorale qu'il a faite en juillet 1943, à la veille des élections provinciales. Il avait promis alors de dégrever la propriété immobilière de cinquante pour cent des taxes qu'elle versait pour les fins de l'instruction publique.

Nous avons vu déjà que cette réforme était destinée à favoriser surtout les contribuables des écoles publiques. En effet, d'après les statistiques de 1940, les écoles publiques recevaient alors, en taxes scolaires la somme de $24,836,406, et, en octrois du gouvernement, la somme de $3,655,340, tandis que les écoles séparées ne recevaient en impôts que $3,062,291 — à un taux beaucoup plus élevé que celui des écoles publiques — et, en octrois, que $1,079,300. Il est donc évident que ce sont les écoles publiques qui bénéficieront le plus largement de la réduction générale des taxes scolaires, et non pas les écoles séparées. Or celles-ci ont grandement besoin de l'aide du gouvernement, tandis que les écoles publiques, selon toutes apparences, ont des revenus suffisants, sans que les contribuables qui les maintiennent soient obligés de faire des sacrifices exorbitants.

Prenons le cas d'Ottawa: en cinq ans, le dégrèvement de la moitié de la taxe scolaire économisera un million de dollars aux contribuables des écoles séparées, et $2,500,000 aux contribuables des écoles publiques. Ce sont ces derniers qui bénéficieront le plus de la réduction projetée, c'est-à-dire ceux dont les taxes scolaires sont les moins onéreuses et qui peuvent, de leurs propres moyens, soutenir facilement leurs écoles.

Dans quelle mesure chaque contribuable profitera-t-il du dégrèvement de la propriété immobilière.? Actuellement les contribuables des écoles publiques paient $7.10 par mille dollars d'évaluation, et les contribuables des écoles séparées $16.78. En 1945, si le taux de la taxe reste au même niveau, les contribuables des écoles publiques paieront en taxes scolaires $3.65 et ceux des écoles séparées $8.39.

Cette réduction des taxes scolaires soulagera les contribuables, pris individuellement, mais elle ne réglera pas le problème des écoles séparées. Non seulement, les contribuables des écoles séparées continueront de payer deux fois plus d'impôts que ceux des écoles publiques, mais la commission des écoles séparées n'aura pas de revenus plus abondants.

La commission des écoles publiques d'Ottawa, qui a 8,712 enfants à instruire, tire ses revenus d'une évaluation de $135,761,920, tandis que l'évaluation qui est mise à la disposition de la commission de nos écoles séparées, où 10,480 enfants sont inscrits, ne s'élève qu'à $28,255,679.

C'est dans la disproportion de ces revenus que résident les difficultés actuelles. Le problème ne consiste donc pas dans la réduction des taxes scolaires, mais dans une meilleure répartition de celles qui sont versées actuellement. Si les écoles séparées ont des difficultés financières, ce n'est pas parce que les contribuables catholiques ne font pas leur devoir, mais parce que les écoles séparés sont privées de leur part légitime des impôts versés pour fins scolaires par les compagnies à fonds social et par les entreprises d'utilité publique.

La commission royale qui a été nommée pour faire enquête sur la situation financière des commissions scolaires et qui commencera bientôt ses travaux, devra trouver, pour régler les difficultés des écoles séparées, un autre remède que le dégrèvement, à même les fonds publics, de la propriété immobilière.

Charles GAUTIER

AU JOUR LE JOUR

Au cours de manifestations contre la conscription, des jeunes gens ont brûlé ou foulé aux pieds des drapeaux **"Union Jack"**, et, à cause de ce manque de respect pour l'emblème de la Grande-Bretagne, il y aurait eu des arrestations. Qu'il y ait eu destruction de propriété, nous pouvons l'admettre; mais ce geste ne peut pas s'interpréter comme un acte d'antipatriotisme, puisque les mêmes manifestants défilaient aux accents de notre hymne national **"O Canada"**. Beaucoup ne considèrent pas l'**"Union Jack"** comme le drapeau du Canada. De fait, il ne l'est pas. Le gouvernement et le Parlement se décideront-ils un jour à nous doter d'un drapeau véritablement canadien?

x x x

Les journaux conservateurs sont heureux de la volte-face de M. Mackenzie King sur la question de la conscription, mais ils ne savent pas bon gré au premier ministre de s'être rendu à leurs désirs. Pour le remercier, ils lui disent qu'il est un homme sans convictions; qu'il ne cherche qu'à se cramponner au pouvoir; et qu'il ferait mieux de disparaître de la scène politique.

x x x

De ce temps-ci, les prophètes politiques ont matière à une profonde méditation sur les dangers de l'excès de confiance dans les hommes.

x x x

Le sentiment impérial est encore plus fort que l'esprit de parti. On en a eu une autre preuve au cours de la présente crise ministérielle.

Argus.

BILLET

Hitler et ses maîtres

Aux amateurs de documentation, nous offrons ce soir une deuxième tranche de citations, qui toutes donnent l'adresse des maîtres de l'homme qui mène présentement son pays au suicide. A les lire, on s'étonne qu'elles n'aient pas éveillé l'esprit de prudence dans le monde de la diplomatie. Car, ce sont les maîtres de Hitler, autant que lui-même, qui ont rendu inexécutés les articles du traité de Versailles; ce sont ces maîtres qui ont fait passer le pouvoir des mains de Hindenburg à un petit ambitieux; ce sont ces maîtres qui ont rangé autour du Fuerher les Goebbels et les Goering et l'infâme Gestapo. Avant Hitler, ces maîtres entretenaient l'Allemagne dans la haine de l'étranger et dans le mépris des traités. Le barbare orgueil manifesté par le boche de la rue pour les peuples faibles, cela a été enseigné par ces maîtres. L'inhumanité boche est l'élève de ces mêmes professeurs de déification d'une race, à laquelle ils ont montré l'univers comme une proie indigne de pitié. Sous la plume de ces maîtres, ce mot essentiellement chrétien de "pitié" est sans cesse ridiculisé.

Devant ces maîtres, aucun peuple n'a le droit de respirer sans la permission d'un caporal boche. Guillaume II disait en sa modération coutumière que "la Grande Allemagne doit un jour dominer l'Europe entière". Le poète Henri Heine avait écrit trente ans avant le Hohenzollern: "Ce n'est pas seulement l'Alsace et la Lorraine, mais la France, l'Europe, le monde même, courbé tout entier, qui nous appartiendront. Oui, le monde entier sera allemand." Et voici un auteur qui a dû échauffer le cerveau de certain petit Autrichien: il s'agit de Joseph-Ludwig Reimer qui signait ces lignes en 1905: "La France asservie sera divisée en trois parties: 1o le Nord et le Nord-Ouest (comprenant l'Artois, la Picardie et la Normandie), qui obtiendront de plein droit leur intégration dans la Confédération de l'Empire; 2o le Centre (environ 20 millions d'habitants) sera placé sous l'autorité impériale suprême (l'extinction des non-Germains serait à souhaiter dans cette région); 3o l'Est et le Sud (où habite la grande masse des non-Germains) seraient colonisés . . . Tel est le morcellement qui convient à la France: il ne faudrait pas manquer d'énergie pour le réaliser, mais il ne présente rien d'impossible". C'est que, semble dire l'orgueil allemand, rien ne doit exister que la patrie allemande, que le peuple allemand. Et qu'on a même fait de l'esprit de cette espèce: Les non-Germains doivent s'habituer à l'idée qu'en terre allemande — et grâces en soient rendues au Fuehrer!—vivent des barbares et des guerriers qui n'ont pas le temps de conter sornettes!

Ces textes — il en reste beaucoup d'autres, sur lesquels nous reviendrons — éclairent la personnalité d'Hitler. Ils nous le font comprendre, comme ils nous font comprendre que le doux évangélique prussien et le pieux catholique bavarois, grisés par l'éloquence du génial écolier, et menés au front sous le revolver d'un officier formé par les petits grands hommes de Munich, se montrent d'une cruauté sans nom. En terminant, rappelons-nous qu'en Allemagne la petite école de village enseigne officiellement la haine du non-Germain.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 27 NOVEMBRE 1924

Le gouvernement portugais déclare qu'il veut maintenir la longue alliance qui a régné entre le Portugal et la Grande-Bretagne.

A la suite de l'assassinat de Sir Lee Stack Ziwar Pacha succède à Zagloul Pacha comme premier ministre d'Egypte. Le vicomte Allenby est chargé de la protection des intérêts anglais.

George Bernard Shaw déclare que la Grande-Bretagne, en refusant de soumettre le différend anglo-égyptien à l'arbitrage international, a donné le coup de mort à la Société des Nations.

L'Université de Pittsburg s'apprête à entreprendre la construction d'un temple de la science, dont le coût s'élèvera à dix millions de dollars.

S. Exc. Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique, préside à l'intronisation de S. Exc. Mgr McNally comme évêque de Hamilton.

Des soldats égyptiens se mutinent contre l'autorité militaire anglaise. Il y a plusieurs morts.

S. Em. le cardinal Dubois, archevêque de Paris, met les Français en garde contre le péril communiste.

On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on l'imagine. — La Rochefoucauld.

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL — Les congressistes de l'Union des Municipalités ont fait beaucoup d'honneur à la Vieille Capitale. Après avoir choisi Québec pour être le siège de leurs délibérations ils ont élevé son premier magistrat à la haute fonction de président de leur société; puis d'un commun accord ils ont sanctionné le projet, patronné en haut lieu, de désigner Québec comme capitale internationale et le centre permanent de l'Organisation des Nations-Unis. Ce double geste rend hommage à la largeur de vue et à l'esprit de coopération de ceux qui l'ont inspiré; nul doute que la cité de Champlain, dans son cadre incomparable et son atmosphère historique, convient admirablement aux assises des grandes conférences mondiales sur le continent américain. L'unanimité s'est faite sur ce point et le mouvement prend maintenant une nouvelle ampleur en se propageant bien au delà de nos frontières. M. le maire de Québec a vivement manifesté ses sentiments de gratitude envers les délégués qui ont reconnu les mérites de sa cité dont l'histoire inscrira les hauts faits dans les annales de la deuxième grande guerre du siècle.

Capitale de la paix

* * *

LE DEVOIR — Notre entrée dans le conflit est elle-même la conséquence d'une conception politique qui veut que, dès que l'Angleterre est engagée dans un conflit de quelque importance nous nous rangions automatiquement à ses côtés.

Le Canada et la guerre

Certes, légalement, notre participation à la guerre actuelle est un acte libre, absolument volontaire. Nous avions l'indiscutable droit, tout autant que l'Irlande de M. de Valera, de rester neutres. Rien ne le prouve mieux que ce fait brutal qu'en réalité nous sommes, légalement, restés quelques jours en dehors du conflit. Il existe à ce propos, émanant du gouvernement des Etats-Unis, un document particulièrement probant.

Si nous nous sommes jetés dans la bagarre, c'est parce que l'Angleterre s'y était elle-même engagée. Ce point ne se peut contester. Personne n'a jamais osé déclarer que si l'Angleterre n'avait pas été partie au conflit, les horreurs du nazisme, la grandeur de la France, les malheurs de la Pologne, les souffrances de la Chine aux mains des Japonais, ou quelque autre raison que l'on voudra imaginer nous y eussent engagés.

Les circonstances actuelles risquent d'empêcher un certain nombre d'entre nous de regarder au delà des tragiques événements d'aujourd'hui. Il ne faut pas que cela soit.

Il faut certes, essayer de résoudre au mieux, ou au moins mauvais des intérêts canadiens, la crise immédiate; mais il faut songer aussi aux moyens d'empêcher qu'à tous les vingt ou vingt-cinq ans, le Canada ne soit, parce que les intérêts réels ou supposés de l'Angleterre sont menacés dans un coin quelconque de l'univers, exposé à subir de nouvelles crises. Ni sa santé économique ni sa santé humaine, si l'on ose dire, n'y pourrait indéfiniment résister.

A la lumière de ce qui s'est passé depuis un demi-siècle, il semble bien qu'une seule solution puisse garantir l'avenir et réduire au minimum nos risques: l'indépendance, l'indépendance réelle — celle qui fera le Canada décidera de ses actes en fonction des intérêts canadiens d'abord, comme font tous les autres pays.

Omer Héroux

* * *

L'EVENEMENT JOURNAL — Les délégués des municipalités délibèrent sur les problèmes de l'après-guerre. Projets, plans, travaux, entreprises, tout cet ensemble d'activités nouvelles converge vers la récupération de demain; les centres urbains qui ont profité de l'industrie de guerre connaîtront, peut-être, le déclin de la période de réaction; il appartient aux autorités de parer à ces effets déprimants sur la main-d'oeuvre dont la moindre réduction affecte sensiblement l'immense majorité de la population. Aussi songe-t-on à des programmes constructifs dont la mise à exécution peut occuper de nombreuses catégories de travailleurs parmi les moins privilégiés de la cité. Plusieurs municipalités projettent d'ériger des centres civiques, de reconstruire l'hôtel de ville, de doter la population de sales publiques de bibliothèques, d'édifices de services sociaux; elles dépenseront ainsi à très bon escient les deniers publics. Il vaut encore mieux consacrer des milliers de dollars à procurer aux citoyens des endroits propices appropriés de réunion que de les verser à des monuments de pierre et de granit à la mémoire de nos héros tombés au champ d'honneur Les monuments commémoratifs les plus pratiques sont encore ces édifices publics dont la population peut faire un usage quotidien et qui portent à leur frontispice le nom glorieux des défenseurs de la patrie.

Edifices commémoratifs

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE — Inutile de tergiverser, de jouer sur les mots ou de jongler avec les chiffres. le gouvernement a décidé de recourir à la conscription.

L'arrêté ministériel adopté par le Cabinet et déposé devant la Chambre hier, prévoit l'envoi de 16,000 recrues sur les fronts européens de guerre. Cela signifie donc que les mobilisés de l'armée territoriale seront envoyés outre-mer qu'elles le veuillent ou non. Quant à la loi de mobilisation son application continue. Si la guerre se prolongeait, les 16,000 dont parlent l'arrêté ministériel deviendraient insuffisants et d'autres recrues anciennes ou fraiches seraient conscrcits pour outre-mer.

La conscription

Nous espérions que le gouvernement King tiendrait une attitude logique jusqu'à la fin. A peine dix heures avant de produire l'arrêté ministériel conscriptionniste devant la Chambre, l'hon. McNaughton répétait que le volontariat avait été efficace dans le passé et l'était encore en ce moment. On avait cependant pris des mesures pour l'activer; et avant que ces mesures ne produisent des résultats, on affirme que le volontariat n'est plus suffisant.

On dira que les honorables King et ses collègues voulaient éviter une crise. Mais pourquoi des ministres partisans du volontariat se chargent-ils de recourir à la conscription? Où, est la logique dans cette volte face?

Louis-Philippe Roy

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JEAN-OLIVIER BRIAND
(1715-1794)

Jean-Olivier Briand naquit à Plérin, au diocèse de Saint-Brieux, le 23 janvier 1715. Il reçut la prêtrise le 15 mars 1739 et devint vicaire de sa paroisse natale, où son oncle, l'abbé Jean-Joseph Briand, était curé. Après deux ans de cet apostolat, il vint en Nouvelle-France en compagnie du dernier évêque de la colonie, Mgr de Pontbriand. Le jeune prêtre se dévoua durant un quart de siècle, remplissant tour à tour les fonctions de vicaire, chanoine, théologal, doyen du chapitre et de vicaire-général. Lors de la bataille de Sainte-Foy, il mit son dévouement intrépide au service des blessés et des moribonds gisant sur le champ de bataille.

A la mort de Mgr de Pontbriand, le 2 juillet 1760, il réunit le chapitre. Lui-même conserva le poste de vicaire-général à Québec. Les autres élus furent: le Sulpicien Montgolfier, à Montréal; l'abbé Perrault, aux Trois-Rivières; l'abbé Maillard, en Acadie; le Père Beaudoin, jésuite, en Louisiane; l'abbé Forget, aux Illinois.

L'abbé Briand s'était fixé une ligne de conduite rigide. Puisque le pays avait changé de maîtres, il fallait s'y soumettre, tirer le meilleur parti de la situation, bénéficier des avantages que le nouveau statut offrait. Lors du mariage de Georges III, en 1762, il fit chanter un Te Deum. Le pays souhaitait un successeur à Mgr de Pontbriand. Le chapitre avait désigné M. de Montgolfier, mais la cour d'Angleterre s'opposa à ce choix et M. Briand sembla convenir au goût des Anglais. Rome émit des bulles en sa faveur le 21 janvier 1766. Il reçut la consécration épiscopale, le 16 mars suivant. Durant quelque temps, le nouvel évêque ne porta, aux yeux des administrateurs anglais, que le titre de surintendant de l'Eglise romaine. En 1772, il obtint la nomination d'un coadjuteur afin d'éviter les inconvénients des longs interrègnes, le coadjuteur jouissant du bénéfice de la future succession. Mgr Briand sacra Mgr Mariauchau d'Esglis. Lors de l'invasion américaine, Mgr Briand réussit à conserver les Canadiens loyaux à l'Angleterre. Il démissionna en 1784, et mourut le 25 juin 1794, six ans après son premier coadjuteur, Mgr d'Esglis, et un mois après son second, Mgr Bailly.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

parfumé . . . savoureux . . . satisfaisant . . . en d'autres termes

Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes . . . ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

Mélangé et mis en paquets au Canada

Entre Canadiens de bonne volonté

Zigzags autour de l'actualité

La distribution de nos industries

Il convient de féliciter et d'aider les hommes d'initiative qui s'appliquent en ce moment à préparer l'après-guerre, en concevant des projets d'industries nouvelles.

Ce qui semble moins bien, c'est l'enlèvement d'industries existantes aux petits centres par les grands.

Lorsque, pour une raison ou pour une autre, les propriétaires d'une manufacture décident eux-mêmes de transporter leur entreprise dans un centre plus considérable, il est difficile de les en blâmer, car ils sont censés connaître leur affaire. Ils pensent avoir raison d'agir ainsi.

Mais il est difficile d'approuver les démarches faites par les gens des villes pour enlever à des villages ou à des centres moins considérables les industries qui font la prospérité de ceux ci.

L'équilibre social requiert une certaine décentralisation industrielle. L'idéal, ce serait que chacune de nos paroisses eût un petit secteur industriel, si c'était possible.

Au moins, lorsque l'initiative de quelques citoyens d'une petite localité a fait surgir une industrie bien adaptée aux conditions de l'endroit, laissons-là donc là où elle est. D'autant plus que le déménagement d'une industrie est chose coûteuse et comporte nécessairement des risques.

Nous croyons devoir endosser les craintes que l'on vient de nous communiquer sur ce point, à l'aube d'une ère de développement industriel qui va suivre la guerre d'assez près.

Il est moins urgent d'édifier de grosses villes que d'assurer à nos compagnons des débouchés avantageux tant pour leurs produits agricoles que pour leur surplus de population.

Et la présence d'une petite population au caractère mi-urbain et mi-rural dans les villages de nos paroisses agricoles constituerait un précieux trait-union entre les gens des villes et ceux des campagnes, qui manquent actuellement de contacts.

Dans la société de demain, ruraux et citadins devront se connaître, s'estimer et s'entr'aider beaucoup plus qu'aujourd'hui, si nous voulons avoir une économie plus saine et un esprit plus ouvert à certaines solutions sociales généreuses.

Pour une vieillesse heureuse

Au cours d'une réunion tenue cette semaine, les membres québecois de la Corporation des Techniciens diplômés ont commencé l'étude d'un projet fort intéressant: l'organisation, au profit de tous les travailleurs du Canada, d'un système de fonds de pension transférable dans le cas de changement d'emploi.

La réalisation d'un tel projet sera sûrement hérissée de grosses difficultés. Mais ceux qui se donnent la peine d'étudier un aspect aussi important de la sécurité sociale méritent les approbations et l'appui moral de tous les hommes de bonne volonté.

Grâce aux progrès de plus en plus étonnants de la science et de la technique, le problème de la production est aujourd'hui résolu ou, du moins en voie de solution certaine et complète.

Aucune réalisation d'ordre matériel ne fut, certes jamais plus susceptible que celle-là de réjouir le genre humain.

Mais cette solution du problème de la production ne servira et n'intéressera véritablement la famille humaine que dans la mesure où sera résolu en même temps le problème de la distribution des nouvelles richesses produites. En effet, que servirait au monde de voir s'entasser des montagnes de produits autour des usines et dans les entrepôts, si la majorité des humains, faute d'un bon système de distribution, s'en trouvaient privés comme au temps de la production pénible et à rendement limité?

Or, un bon système de distribution des biens devra nécessairement procurer à tous les travailleurs parvenus à la vieillesse la jouissance des biens engendrés par une production progressive. Avantage que ne comporte pas, on le sait, le système de distribution actuel.

La pension de vieillesse et l'assistance publique, que nous avons rendent incontestablement aux vieillards de grands services. Les plans de sécurité sociale, que l'on s'apprête à établir en différents pays répondent eux aussi à un certain nombre de besoins contemporains. Tout cela est excellent.

Mais l'intervention nécessaire de l'Etat en ce domaine offre toujours le même l'inconvénient grave de mettre sur le même pied le prévoyant et l'imprévoyant. C'est pourquoi il importe de compléter tous ces systèmes d'Etat nécessaires, en constituant des organismes qui assurent une situation privilégiés aux prévoyants, comme récompense d'une vie plus intelligemment conduite que celle des imprévoyants.

A ce titre, le projet caressé par les Techniciens de Québec nous intéresse vivement. Aussi les difficultés formidables qu'il faudra franchir d'ici sa pleine réalisation ne doivent elles pas décourager ceux qui ont eu l'inspiration sociale de le concevoir.

Tant de projets ont été d'abord qualifiés de chimères qui se sont réalisées cependant une fois l'intelligence et la bonne volonté courageusement braquées vers l'objectif du progrès.

Pour le monde appelé à un destin toujours meilleur, quel énorme boulet à traîner que tous ces pessimistes incapables de croire au progrès — progrès dans l'ordre, bien entendu — et décourageant de leurs sarcasmes abrutissants les âmes où brille un peu le flambeau de la générosité!

Eugène L'Heureux

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction, dirigé par Eugène L'Heureux.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communiqué sa 1049ème liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparus en service actif: Le sous-lieutenant d'aviation Joseph Norman Bertrand, fils de M. Joseph Bertrand, 180, avenue Bayswater, Ottawa, (Ont.); le sergent William Green, fils de M. David Greene, 7410, rue Drolet, Montréal, (Que.).

Épouses de guerre

De passage dans la capitale, en route vers leur demeure dans diverses parties de l'Ouest canadien, environ 45 épouses de uerre ont été reçues samedi après-midi par les membres de la section d'Ottawa de la Croix-Roue canadienne à leurs quartiers généraux, 180, rue Bay. Une vintaine d'entre elles, avec leurs enfants, furent les invités de Mme A. D. Watson, commandant de section, 333, chemin Manor, Rockcliffe. C'est là que les enfants, la plupart n'ayant jamais vu de neige, gambadèrent à leur goût sur les vastes terrasses. Plus tard dans l'après-midi, on les ramena à Ottawa, où à leur grande satisfaction, on leur fit voir un immense Père Noël mécanique dans une vitrine de magasin.

Tous furent ensuite reconduits à la gare Union. Les épouses de guerre se déclarèrent enchantées de leur court séjour dans la capitale.

LE MARDI 28 NOVEMBRE 1944
333ième jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	7.16	4.19
Lune	3.52	5.10

Le Droit

LE MARDI 28 NOVEMBRE 1944
Quarante-Heures
Séminaire d'Ottawa, 27-28-29.
Fête: de la Férie

Quatre | HULL, LUNDI 27 NOVEMBRE 1944 | Température — PLUS FROID

Les bons services du maire Brunet

Il est heureux pour les contribuables qu'il veuille poser de nouveau sa candidature à la mairie. — Il a vengé et rétabli la réputation extérieure de la ville et pris des initiatives d'importance fondamentale. — A propos de déficits et de taxes.

Les élections municipales de Hull se rapprochent de plus en plus. Dans quinze jours, ce sera la proclamation officielle des candidats et dans trois semaines, la votation.

L'élection qui suscite le plus d'intérêt est évidemment celle du maire. M. Brunet est à la mairie depuis quatre ans. Elu haut la main une première fois, en 1940, après une campagne très dure et presque sensationnelle, vu l'importance des questions en cause, il a été réélu sans opposition en 1942.

Après quatre année de travail ardu et intense, il aurait fort bien pu se retirer d'une fonction publique qu'il accomplit sans la moindre indemnité. On l'a cependant amené à poser de nouveau sa candidature et il a finalement accepté de le faire.

Nous croyons pour notre part que M. Brunet aurait fort bien pu bénéficier encore d'une réélection sans opposition, mais il n'en sera pas ainsi: il aura un adversaire dans la personne d'un échevin, qui lui a fait,au conseil, une opposition plutôt fréquente, et qui se prépare depuis longtemps à se porter candidat à la première magistrature..

Il ne s'agit pas, bien entendu, de lui nier le droit théorique de briguer les suffrages, mais quand on sait les bons services que, très généralement, nous a rendus le maire Brunet, et que ses adversaires d'il y a quatre ans n'ont pas désarmé, malgré leur écrasante défaite, on ne peut qu'être heureux de voir M. Brunet décidé à solliciter un renouvellement de mandat.

Le grand, l'immense serfvice que M. Brunet a rendu à la ville c'est celui de l'avoir vengée et rétablie dans sa réputation extérieure. Sans doute ne fut-il pas le seul à travailler pour mettre fin à un régime malfaisans, mais, à un moment donné, il fut le seul à consentir à se dresser contre une machine électorale apparemment puissante et abondamment pourvue. Il a mené une active et vigoureuse campagne. Il a triomphé, à la grande satisfaction de la majorité des contribuables et de nombre de gens du dehors, qui savaient, par les journaux et autrement, ce qui se passait, ce qui allait mal chez nous.

Dès le soir de l'élection de M. Brunet, — on ne le redira jamais trop — la dictature du jeu illégal et du vice commercialisé, qui dominait et nous salissait collectivement, avait les reins cassés, disparaissait, déménageait. Et elle n'est pas revenue.

Mais certains restaient inquiets. Ils se disaient: M. Brunet peut bien faire comme les autres. Qui nous dit que, malgré ses déclarations et ses promesses, il ne se laissera pas circonvenir, gagner, "acheter", de sorte que le mal dont nous souffrions reviendrait, refleurirait.

On dit que le maire eut à subir en effet certaines démarches, et même des offres, de la part de gens intéressés à tout autre chose que le bien et l'ordre public. Mais loin de faiblir et de céder, il s'employa aussitôt et assidument à poursuivre et parfaire son oeuvre de restauration morale. Il a fini par avoir cette fameuse enquête sur l'administration de la police, que ses adversaires ne lui pardonnent pas, parce qu'elle constitue la preuve officielle, judiciaire, irrécusable, de ce qui se pratiquait, qu'elle constitue un exemple salutaire, une leçon préventive qui s'imposait.

E. M. Brunet a aussi fini par obtenir la commission de police, qui a pour fin de protéger celle-ci et la population contre les méfaits antérieurement survenus, en soustrayant la police au contrôle direct et immédiat du maire et des échevins.

M. Brunet n'aurait-il que cela à son crédit que ce serait déjà considérable, du moins pour ceux qui ont le sens de la valeur des choses.

Mais même dans l'administration financière de la ville M. Brunet s'est montré homme d'initiative et d'action. Il s'est attaqué à des problèmes d'ordre fondamental, comme le cadastre, qui est en pleine voie de confection, la réévaluation foncière, la régularisation du fonds d'amortissement de la dette obligataire.

M. Brunet n'a pas fait tout ce qu'il se proposait, parce que des obstacles prévus et imprécis se sont dressés, que des concours lui ont fait parfois défaut, que les moyens de réalisation ont jusqu'ici manqué. Il a fait cependant beaucoup, en quantité et en qualité, plus qu'il n'en faut pour mériter la reconnaissance et l'appréciation de la population.

On parle de continuation de déficits administratifs et d'augmentation des taxes si M. Brunet est réélu. On ne doit voir là qu'un cheval de bataille électorale qu'on ne peut trouver ailleurs. Ce qui gêne et entrave l'administration de la ville, tant pour la municipalité que pour les écoles, c'est l'insuffisance des revenus. Cela est admis de plus en plus. On pouvait se rendre compte, tout dernièrement encore, que, comparativement à la ville de Lachine, par exemple, où la population est moindre de 13 mille âmes, Hull devrait avoir une évaluation imposable de quelque 37 millions de dollars, contre une de moins de 22 millions, et un budget annuel de 1 million 300 mille dollars, contre un de $775.000.

Que M. Brunet soit réélu ou battu, cela ne changera rien à cette situation, malgré les dires et les belles promesses.

M. Brunet ayant consenti à porter une autre fois sa candidature, nous croyons que, dans les circonstances, il vaut mieux lui permettre la poursuite de ses entreprises, que de faire un changement inopportun. Il sera toujours temps de se défaire de lui s'il se révèle jamais un mauvais serviteur du public ou s'il commet jamais des fautes passibles de la défaites. Ou encore si on met en lice contre lui un homme tellement supérieur qu'on aurait la certitude morale de vraiment gagner au change.

Henri LESSARD

Les Jeunes Laurentiens et la conscription

Les Jeunes Laurentiens de Hull, au cours d'une assemblée regionale spéciale, tenue à la Bourse du Travail, dimanche, 26 novembre, ont adopté à l'unanimité la motion suivante:

"Les Jeunes Laurentiens de Hull protestent énergiquement contre la mise en vigueur de la conscription.

"Les Jeunes Laurentiens de Hull rappellent à M. King que la conscription, de son propre aveu, va ruiner l'unité nationale du pays pour de nombreuses années, compromettant ainsi la paix et l'ordre à l'intérieur du Canada."

Il a été aussi décidé de demander à M. Fournier de voter contre la motion de confiance à M. King lors du débat sur cette motion à la Chambre.

De plus, les Jeunes Laurentiens vont faire des démarches auprès du Ministre de la Défense pour que désormais les soldats de notre région ne soient plus comptés pour la région militaire de Kingston.

M. Wilfrid Paquin, président de la section Ottawa, assurera les membres de Hull de l'entier appui de ses membres dans la lutte contre la conscription.

L'assemblée était nombreuse et enthousiaste. On y remarquait MM. L. Beauchamp, R. LeBourdais, M. Paré, respectivement présidents des sections Notre-Dame, Wrightville et Ste-Bernadette.

M. Raymond Gaudreau, organisateur régional, présidait l'assemblée.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs vaginales rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Farley 2-7914.

Les soldats peuvent aller dans les rues, dit le brig. Blais

QUEBEC, le 27 — (P.C.) — Le brigadier Edmond Blais, officier commandant de la région militaire numéro 5, (Québec), a dit hier soir que les soldats de cette région n'ont pas reçu d'ordres de ne pas se tenir dans les rues afin d'éviter la possibilité de désordres.

Il faisait des commentaires sur une dépêche d'Ottawa disant que la discipline a été rendue plus sévère dans les camps de défense au pays à travers le Canada et que dans quelques régions de Québec, on a dit aux soldats de ne pas se tenir dans les rues de certaines villes.

"Aucune recommandation de ce genre n'a été faite aux soldats dans cette région, a-t-il dit. Tout est bien calme et il n'y a absolument aucun désordre."

Album-souvenir du 2e congrès des clubs 4-H

Le 2ième congrès provincial des clubs 4-H Inc. du Québec, qui eut lieu du 1 au 4 août, à Duchesnay, vient de recveoir un magnifique couronnement par la publication d'un album-souvenir, qui fut distribué à chacun des 350 délégués à ce congrès et à chacun des 47 clubs 4-H qui existent actuellement pour s'ajouter à la bibliothèque 4-H que la plupart de ces clubs ont déjà commencé à organiser. Le gérant de l'Association forestière québecoise vient de nous faire parvenir un de ces albums, oeuvre du publiciste Charly, qui s'est réellement surpassé tant dans sa rédaction que dans sa présentation. Cet album-souvenir de 30 pages est écrit dans un style alerte, puissant coloré; il est illustré de 40 photos, gracieusement offertes par l'International Harvester Co., dont le photographe officiel n'a pas manqué de prendre toutes les scènes importantes de ces grandes assises 4-H où assistaient des délégués des quatre coins de la province. Cette oeuvre d'une valeur artistique incontestable fera revivre à la mémoire des jeunes 4-H les quatre journées d'études, de travail et de réjouissance qu'ils passèrent alors, et en même temps la grande générosité et la parfaite compréhension dont ils ont été l'objet à cette occasion de la part de leurs hôtes: La Sun Life Insurance Co., The Eaton Co., The Shawinigan Water and Power Ltd et The Quebec Power Co. et l'International Harvester Co. Les dépenses encourues pour cette publication ont été défrayées par la Quebec North Shore Paper Co., qui a voulu par là rendre hommage au travail de conservation de nos ressources forestières que les clubs 4-H poursuivent à travers la province depuis bientôt deux ans.

Dans sa conclusion, Charly insiste sur l'aspect nouveau que les clubs 4-H du Québec donnent au travail de formation et d'éducation de la jeunesse de la province de Québec: d'un côté, la recherche et l'étude dans tout ce qui a trait à la conservation de nos richesses naturelles; de l'autre, le travail sur ce terrain, l'expérience concrète, la prise de contact avec l'entourage matériel pour s'élever ensuite en passant par la gradation naturelle et normale du club, de la famille et de la race, au Créateur de toutes ces merveilles, de toutes ces beautés et de toutes ces richesses. Les clubs 4-H sont en train de grouper, pour son plus grand bien physique, intellectuel et moral, toute la jeunesse rurale de 10 à 20 ans; 47 clubs existent actuellement et de nouveaux viennent s'ajouter constamment. Le prochain congrès provincial est en voie d'organisation et tout laisse présager qu'il sera un succès sans précédent.

(De l'Association forestière québecoise.)

Les Voyageurs célèbrent la Ste-Catherine

La section N.-Dame de Hull de l'A.P.C.V. (association professionnelle catholique des voyageurs de commerce) a joyeusement fêté la Ste-Catherine, à sa sale, hier soir. Les membres étaient venus nombreux avec leurs épouses, et il y avait aussi quelques invités particuliers. De magnifiques films ont été projetés sur l'écran par les soins du Dr A. Couture: voyage au Saguenay, fait l'été dernier par le groupe des voyageurs et leurs épouses, vues du lac Simon et des Chutes Niagara, film de la visite de Leurs Majestés au Canada en 1939, peu de temps avant la guerre.

Le président de la section, M. J.-A. Pilon, a souhaité la bienvenue à tous et a remercié M. Couture, ainsi que les artistes au programme: Mlles G. Demers, pianiste, d'Ottawa, M.-Claire Marceau, de North-Bay, qui exécuta plus d'un chant, avec Mlle R. Gaumont, de Rockland, comme accompagnatrice.

Il y eut ensuite goûter abondant de la Ste-Catherine et des allocations furent prononcées, de nouveau par le président, puis par l'aumônier, le R.P. L. Courchesne, o.m.i., et M. l'abbé R. Couture, visiteur des écoles de Hull, qui était de la croisière des voyageurs, à l'été. Le tout se termina par l'"O Canada" chanté en commun.

Candidature de M. Art. Arbique

A la demande d'un groupe d'électeurs du quartier Laurier, M. Arthur Arbique a décidé de se porter candidat au siège échevinal no 14, lors des élections municipales de Hull, en décembre. Agé de 52 ans, il demeure dans le quartier depuis 12 ans et s'est occupé depuis longtemps de questions municipales. Il fait partie depuis 15 ans de l'Amicale des anciens élèves de l'école N.-Dame et en est le président actuel. Il s'occupe aussi de diverses oeuvres et organisations.

Amitié internationale

La guerre abolit les frontières. On voit sur cette photo cinq grands amis qui servent dans diverses armées alliées actuellement au combat. Venus de tous les points du globe, ils se sont rencontrés à Londres et ont bien voulu poser pour le photographe de l'Armée canadienne. Ce sont, de gauche à droite, le sergent R. McDOWALL, Brisbane, Queensland, Australie; le sergent K. OWN DAVIS, Johannesburg, Afrique du Sud; le soldat S. M. SMITH, Flin Flon (Man.), Canada; le caporal N. S. COPELAND, Wellington, Nouvelle-Zélande et le bombardier suppléant L. WALKER, Terre-Neuve.

(Photo Armée canadienne)

Fournier prêt à quitter aussi le cabinet fédéral

(Suite de la première page)

Aux dernières nouvelles, l'hon. C.-G. Power, ministre de l'Air, est sorti du cabinet définitivement. Il est venu deux fois, dans la journée d'hier, à son bureau des Communes. Il a continué de vider ses dossiers de toute sa correspondance personnelle. Mais on ne saura que cet après-midi — au moment où paraîtront ces lignes — à la reprise de la session d'urgence sur la conscription, si le premier ministre Mackenzie King s'est finalement résigné à accepter la démission du major Power. Sur refus définitif de ce dernier de rentrer dans le gouvernement, l'intérimat du ministère de l'Air ira — en attendant la réorganisation éventuelle du cabinet — à l'hon. Angus Macdonald, ministre de la Marine de guerre. Pour ce qui est de M. Fournier, s'il démissionne aussi, son portefeuille sera confié temporairement à l'hon. J.-E. Michaud, ministre des Transports.

Mais — en face de la gravité croissante de la situation d'un bout à l'autre du pays depuis l'annonce du décret de conscription — il se peut que le chef du gouvernement prenne les devants. Il n'est pas impossible qu'il tente de sortir de l'impasse actuelle par diverses alternatives. Comme il l'a promis— en 1942 — lors de l'adoption du bill 80 autorisant le cabinet à appliquer la conscription, il limiterait la discussion aux Communes à son propre discours et poserait d'emblée le vote de confiance. Après quoi il ajournerait le Parlement jusqu'au 31 janvier — quitte à laisser calmer les esprits durant l'intercession. Ou bien avant qu'aucun vote — tant de confiance que de non confiance — n'ait été pris, il annoncerait la dissolution des Chambres et des élections générales pour la fin de février ou le début de mars.

GATINEAU

Funérailles de Jules Potvin

Les funérailles de Jules Potvin, fils de M. et Mme Adolphe Potvin, de Gatineau, décédé samedi, le 25 novembre, dans un hôpital local, à l'âge de 17 ans, ont eu lieu ce matin. Le service funèbre fut chanté en l'église St-Jean-Vianney, de Gatineau, par M. l'abbé J.-G. Labrosse, à neuf heures et demie, et l'inhumation fut faite au cimetière paroissial, où M. l'abbé Labrosse récita les dernières prières.

Outre son père et sa mère, le défunt laisse deux frères, Léon et André, de Gatineau; une soeur, Yvonne, à la maison.

La maison Gauthier Ltée, 259, rue St-Patrice, avait la direction des funérailles.

La résistance des Nippons diminue toujours à Leyte

DU GRAND QUARTIER GENERAL du général MacArthur aux Philippines, le 27 — (PA) — Les fantassins de la 32e division américaine continuent leur avance vers le sud, dans l'île de Leyte aujourd'hui, tandis que, dans l'important corridor d'Ormoc, la résistance japonaise "diminue de plus en plus", selon un communiqué.

Des pilotes américains, sur le qui-vive, ont coulé trois petits transports chargés de soldats japonais au large des Cébu, samedi soir, et frustré ainsi une autre tentative de l'ennemi pour amener des renforts à ses troupes décimées de Leyte.

La 32e division a repoussé une légère contre-attaque japonaise et continue à prendre du terrain au sud de Limon, château-fort ennemi de la ligne Yamashita enlevé aux Japonais la semaine dernière. Le communiqué ne mentionne pas l'étendue des gains réalisés.

Entre temps, des unités de la 7e division ont repoussé une deuxième attaque nocturne à Palanas, à onze milles au sud d'Ormoc.

Au cours des tentatives effectuées par l'ennemi pour amener dans l'île des renforts dont il a un pressant besoin, 17,000 soldats japonais ont été perdus en mer et 19 transports et 14 navires d'escorte ont été envoyés par le fond.

Bien que la pression exercée par les Américains dans le corridor d'Ormoc ait obligé les Japonais à diminuer leur résistance, Fred Hampson, correspondant de guerre de la Presse associée, rapporte du champ de bataille que les officiers de la 32e division s'attendent à ce que les Japonais tentent un nouvel effort dans les collines situées à trois milles au sud de Limon.

Crise en Italie, le gouvernement Bonomi a résigné

ROME, le 27 — (PA) — Le cabinet du premier ministre Ivanoë Bonomi a offert sa démission comme résultat d'une crise de deux semaines au sujet d'un programme pour l'Italie affamée et déchirée par la guerre, mais on a rapporté que le gouvernement était toujours en fonctions hier soir.

Un bref communiqué a dit que Bonomi a décidé de démissionner quand les représentants de six partis formant son cabinet n'ont pu s'entendre sur un programme d'orientation de l'Italie, mais on a dit plus tard que le prince Humbert, lieutenant-général du royaume, a réservé sa décision en marge de la démission.

(Une émission de la radio de Rome a dit que Bonomi a accepté une requête présentée par le Comité italien de la Libération nationale voulant qu'il demeure premier ministre, mais ceci n'a pas été corroboré par les dépêches.)

Les chefs des six partis ont conféré jusqu'à minuit sans en venir à une décision et ont ajourné jusqu'à ce matin. Le comte Carlo Sforza vaguement mentionné comme premier ministre possible, a été invité à présider la session d'aujourd'hui.

Bonomi, qui a 71 ans, a pris les rênes du gouvernement après la chute de Rome, le quatre juin dernier, succédant au maréchal Pietro Badoglio.

Bataillons de volontaires

MONTREAL, le 27 — (P.C.) — Le ministre de la Défense Mc-Naughton a permis au ministre Lafleche, des Services nationaux de Guerre, de former des bataillons de volontaires pour renforcer les unités canadiennes du district de Montréal, outre-mer, a-t-on annoncé, aujourd'hui.

Ces renforts sont pour les Fusiliers Mont-Royal, le Régiment de Maisonneuve, le Régiment de Joliette et le Régiment de Châteauguay.

"J'espère que pas un conscrit canadien-français ne sera envoyé outre-mer," a dit le général Laflèche à des officiers, ici. "Les renforts sont nécessaires et doivent venir du volontariat."

L'activité aérienne de l'ennemi facilitée par de meilleures conditions atmosphériques, ne montrait aucun signe de ralentissement, hier. Des bombardiers ont attaqué la région de Tacloban à la clarté de la lune, causant quelque dégât et des pertes de vie. L'artillerie contre-avions a abattu quatre appareils ennemis.

Avance à tous les secteurs

(Suite de la première page)

ses du bastion ennemi de Venloo après avoir divisé le saillant ennemi de la Meuse en trois ou quatre parties distinctes et dispersé les troupes consolidant les casemates et les autres fortifications autour de Venloo.

En Alsace, les Américains se déploient dans la plaine du Rhin par le défilé de Saales, libéré hier à la suite d'une rapide avance dans les Vosges; à Strasbourg, les Français ont capturé deux généraux ennemis et occupent toute la ville excepté l'extrémité d'un pont sur le Rhin, défendu par les Allemands.

En dépit des contre-attaques ennemies, les unités de la 3e armée américaine ont surgi dans les défenses de la Ligne Maginot au nord-est de Metz, étendant leurs lignes en Allemagne, au sud-ouest de Merzig; elles ont avancé de trois milles sur leur droite au nord de Sarrebourg.

Les gains de la 1ère armée yankie à l'est d'Aix-la-Chapelle, où les Américains ont presque libéré la forêt d'Hurtgen et coupé la route Weisweiler-Duren, à six milles à l'ouest de ce dernier endroit, repoussent l'ennemi sur la Roer et les troupes avancent lentement mais continuellement. Weisweiler est tombée hier après-midi après des jours d'une sauvage bataille de rues.

Sur la gauche de la 1ère armée les unités de la 9e combattent de maison à maison dans Koslar. Les Alemands lancent des obus dans les lignes américaines; quatre avions ennemis ont bombardé et mitraillé les lignes, mais leur plus grande contre-offensive a été repoussée hier par les tanks et les bombardiers-chasseurs.

A part l'avance de 500 verges vers Wurm, il y a eu peu de changement dans les positions de la 2e armée au nord de Geilenkirchen.

Les six armées alliées qui opèrent sur un front de 400 milles ont remporté ces gains, hier:

2ème armée britannique. — Sur le front du sud-est de la Hollande, les Tommies ont balayé tous les Allemands à l'ouest de la Meuse à l'exception d'un petit saillant à l'ouest de la ville-frontière hollandaise de Venloo, porte de la Ruhr allemande. Les Allemands ne peuvent reculer dans les banlieues ouest de Venloo parce que tous les ponts ont été démolis.

Les troupes du lieutenant-général Dempsey ont atteint la Meuse à un endroit situé à trois milles au nord de Venloo à Broekhuizenvorst, neuf milles au nord, ainsi qu'à Blitterswijk à onze milles au nord.

9e armée américaine. — Combattant au centre du front, dans le secteur d'Aix-la-Chapelle, la 9e armée, qui est en vue de la Roer à Julich, a envahi Koslar, à deux milles à l'ouest de Julich.

1ère armée américaine. — Cette armée a remporté un gain d'un demi-mille en direction des fortes positions ennemies, Weisweiler, située à 13 milles à l'intérieur de la frontière allemande et le point le plus important sur la route Escheweiler-Duren, un bras de la route de Cologne a été prise après que les Américains eurent combattu dans ses rues pendant plus de 24 heures.

En avançant de 500 verges dans la forêt d'Hurtgen, les fantassins près de Duren, ont chassé les Allemands d'une importante crête juste au nord de Grosshau.

3e armée américaine. — En surgissant dans la vieille Ligne Maginot, les Américains ont avancé de quatre milles et demi et sont à moins d'un mille de Saint-Avold, située à quatre milles au sud de la Sarre et à 14 milles au sud-ouest de Sarrebruck.

Les hommes du lieutenant-général Patton ont franchi la frontière allemande à l'ouest du bassin de la Sarre, atteignant Tettingen, une ville située à quatre milles à l'intérieur de la frontière. Au sud-est de Tettingen, les unités de la 3e armée ont pris les villes de Biringen et d'Oberesch, situées à un mille à l'intérieur du bassin de la Sarre.

7e armée américaine. — Les Allemands, menaçant le corridor Saverne-Strasbourg, ont avancé à moins de cinq milles de Sarrebourg avant que les soldats du lieutenant-général Patch les eurent contre-attaqués et repoussés. La 7e armée est maintenant à onze milles au nord de Strasbourg dans les villes de Weitbruck et Gries.

1ère armée française. — Les Français ont atteint Saint-Germain et La Chapelle, à six et huit milles au nord-est de Belfort, créant une grave menace à l'arrière-garde ennemie dans cette région. Les Allemands ont abandonné tous les forts avancés à l'est de Belfort, mais quelques Allemands résistent dans Belfort même.

Nouveau raid...

(Suite de la 1ère page)

porté cette attaque dirigée par le major-général Curtis Lemay, parti des bases indoues.

"Un bon nombre de B-29, commandés par le général Lemay a opéré un raid diurne sur des objectifs ennemis dans la région de Bangkok, au Thailand occupé par les Japonais.

"Ce fut là une attaque tout à fait distincte du raid sur Tokio opéré simultanément."

Deux bombardiers ne sont pas revenus du raid de vendredi — le premier sur la capitale ennemie depuis que l'escadrille de bombardiers moyens du lieutenant-colonel (aujourd'hui lieutenant-général) Doolittle a pilonné Tokio le 18 avril 1942.

Hier, on a appris de Saïpan que tout l'équipage d'un de ces deux avions a été retrouvé en mer. Un destroyer américain a recueilli les aviateurs après qu'ils eurent vogué sur des radeaux pendant près de 24 heures.

Les Japonais, comme ils en ont l'habitude, ont dit que la visite des B-29, aujourd'hui, a causé de légers dégâts à des objectifs non militaires. La radio de Tokio a rapporté que les raiders ont survolé à très haute altitude et dans des conditions atmosphériques qui ont empêché "le bombardement efficace de cibles importantes".

SAN-FRANCISCO, le 27 — (PA) — Environ quarante superforteresses ont opéré un raid d'une heure et demie sur Tokio et d'autres parties de l'île centrale d'Hondo, lundi après-midi (heure du Japon), annonce un bulletin japonais.

Avances russes...

(Suite de la première page)

beaucoup de tanks et d'hommes aux Allemands et aux Russes.

Les Allemands envoient des réserves au front avant de céder. Le bulletin russe de minuit a dit que dans une journée de bataille, 1,500 Allemands ont été tués et 750 Allemands et Hongrois capturés.

Les mouvements pour avancer par delà le Danube depuis Budapest, avec l'île qui sépare la rivière à 30 milles au sud de la capitale, constituent un grave problème pour les Allemands.

Le communiqué russe ne confirme pas la déclaration allemande voulant que les troupes soviétiques soient dans les importantes villes d'Eger et de Miskolc, à 60 et 85 milles au nord-est de Budapest. Ces deux villes gardent les passes des monts Matra.

Pravda rapporte que les Russes ont isolé le long de la Baltique le cinquième de toutes les divisions allemandes qui combattent sur le front oriental.

La 8e armée...

(Suite de la première page)

de patrouille; les Allemands sondent constamment le terrain en déclanchant de légères contre-attaques.

Les troupes polonaises ont repoussé une puissante colonne de patrouilleurs allemands près de Frassineto, sur la droite, et dans le centre, une contre-attaque déclanchée au nord de Monterumici, précédée par le feu de l'artillerie lourde, a été repoussée. Les Alliés ont fait des prisonniers.

Ailleurs, les troupes consolident leurs positions et repoussent la menace aux communications que constitue des fossés profonds et boueux et des routes glissantes.

Faites parvenir le plus tôt possible vos cartes pour le

TIRAGE DE LA VICTOIRE

qui aura lieu

MERCREDI, à 8 h. 30 p.m.

au

THEATRE CARTIER

Irradié à CKCH

Tribune libre

UN SIMPLE MOT A M. ALEXIS CARON

J'ai lu, comme bien d'autres, dans le "Droit" de samedi, la déclaration de M. Alexis Caron répudiant le grand chef de son parti parce que ce dernier vient d'imposer effectivement la conscription pour outre-mer. Je vous fais grâce de toutes les remarques peu favorables à son auteur que j'ai entendues, depuis, sur cette déclaration. Elles peuvent se résumer ainsi: M. Caron a perdu une des plus opportunes occasions de se taire, de garder le silence, de se faire . . . oublier.

M. Caron renie aujourd'hui M. King, mais pourquoi donc n'a-t-il pas fait la même chose de son autre chef, M. Godbout, qui, en 1939, s'engageait formellement et solennellement sur son honneur à quitter les rangs du parti libéral et même à le combattre si jamais nous avions la conscription tout court. Or, nous avons la conscription pour le pays depuis 4 ans et la conscription pour l'extérieur depuis 2 ans. M. Godbout n'a pas quitté son parti, et encore moins l'a-t-il combattu. Il a manqué à sa parole tout comme M. King manque à la sienne. Cependant, M. Caron a continué et continue d'appuyer M. Godbout. Où voit-il de la logique et de la sincérité là-dedans?

"Coeur Franc"

Capture de 2 généraux allemands

Par William STEEN

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, à Paris, le 27 — (PC-Reuter) — On a annoncé aujourd'hui la capture de deux généraux allemands responsables de la défense de la forteresse de Strasbourg.

Ce sont les généraux-majors (grade qui équivaut à celui de brigadier) Franz Vaterrot, commandant militaire de la ville, et Wilhelm Utterspergen, ingénieur responsable des fortifications.

Le chef de l'état-major de Vaterrot, le lieutenant-colonel Killing Kaiser, est également prisonnier.

Apparemment, Uterspergen s'était rendu à cinq milles au sud de Strasbourg pour inspecter les ports dans le secteur de Grafenstaden et à son retour, il a été capturé par les Alliés avançant sur la route vers le sud.

AVIS

Ceux qui retiennent depuis trois jours un jeune chien Fox Terrier brun portant licence Hull No 78 et répondant au nom Touton seraient bien avisés de le ramener sans délai à son propriétaire, Yvon Couture, 76-A, Hôtel de ville ou à la station de police.

ANDRE LESAGE
B.A., LL.L.,
NOTAIRE
129, rue Principale. Tél.: 2-9214
Bureau du soir,
254 blvd St-Joseph. Tél.: 5-3986

Sous le patronage de
M. Philippe Cantave
Consul d'Haïti au Canada
Les amis du beau présentent
Dimanches Artistiques
Salle Notre-Dame, Hull
Billets en vente chez:
Librairie Larocque, Hull
Ormes, Ottawa

SEANCE DE L'ECOLE ANNEXE
"L'Ogre, sa Femme et ses Sept Filles"
à la salle Notre-Dame, mardi, le 28 novembre, à huit heures, et non à l'Ecole normale comme il avait été annoncé.
Billets blancs et billets jaunes seront admis.
Répétition, jeudi, le 30 courant

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

BAnQ NUMÉRIQUE

Page(s) manquante(s) ou non-numérisée(s)

Veuillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

Bibliothèque et Archives nationales Québec

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des enfants

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

A la s. Deshaunac, Cornwall, Ont.

Souvenez-vous, ami Rhéal, que je lis e t relis avec autant de plaisir que d'attention tout rapport qui vient de l'école admirable...

Voulez-vous savoir pourquoi j'aime votre compte rendu: c'est parce qu'il sème des IDEES. Tant de gens vont de travers en ce monde, parce qu'ils n'ont pas d'idées. On dirait des bateaux sans gouvernail, sans boussole, ni pilote: Les voyez-vous, dans le canal, frappant à droite et à gauche. Et, même au lieu du canal, ils auraient pris les rapides. Vous avez parlé de choses graves e t formatrices: apostolat, fierté, générosité. C'est un programme capable d'enrichir toute une vie. Vous êtes donc des petits philosophes, vivants, souriants et intéressants. Vous grandissez donc sous une magnifique direction. Si toutes les sections vous ressemblent, il n'y a rien au monde pour battre les petits patriotes de Cornwall.

A la s. curé Levac, Alfred, Ont.

Savez-vous que j'ai eu peur de vous perdre? Septembre et octobre m'ont paru longs... Mais, vous êtes revenus. Avez-vous la même institutrice? Je vous ai déjà dit que j'avais eu le plaisir de la saluer chez elle à l'Orignal. J'ai appris de vous les plus consolantes choses. Vous êtes gais et généreux, enthousiastes et entreprenants, obéissants et aimables. Tout cela doit faire de votre école quelque chose d'attrayant et de charmant. Si la section vous aide à manifester à la fois toutes ces qualités, ne doutez pas que je me réjouis. Puissiez-vous vivre pleinement votre chère devise, et chacun des mots enlevants qui la composent! Ce serait si beau. Mais, comme membres des sections, vous pouvez aimer et implorer le Sacré-Coeur, et en être sensiblement bénis en ce monde; allez au Sacré-Coeur, et demeurez-lui attachés, si vous voulez demeurer dignes de votre magnifique idéal.

Oncle JEAN

Bonne Fête

27 novembre 1944

Joly, Claude, 9 ans, Kapuskasing.
Charbonneau, Robert, 6 ans, Ottawa.
Quesnel, Angele, 1 ans, Crysler.
Albert, Marie-Jeanne, 14 ans, Blind-River.
Duhaime, Edgar, 13 ans, Espanola.
Serrurier, Florette, 12 ans, Clarence-Creek.
Serrurier, Laurette, 12 ans, Clarence-Creek.

28 novmbre 1944

Lécuyer, Raymond, 11 ans, Pointe-Gatineau.
Forget, Marc, 5 ans, Lavigne.
Ratti, Brigitte, 14 ans, Fauquier.
Moncion, Eva, 8 ans, Ansonville.
French, Lucie, 12 ans, Blind-River.
Paquin, André, 13 ans, Pointe-Gatineau.
Belland, Thérèse, 7 ans, Espanola.
Guay, Jeannine, 4 ans, Gatineau.
Lapensée, Denyse, 15 ans, Plantagenet.

29 novembre 1944

Gray, Davis, 13 ans, Ottawa.
Lalonde, Jeannine, 13 ans, Sarsfield.
Dionne, Thérèse, 14 ans, Espanola.
Huneault, Rita, 12 ans, North-Bay.
Valcourt, Emond, 16 ans, Mattice.
Ouimette, Gertrude, 15 ans, Kapuskasing.
Gauthier, Pierre-Yves, 5 ans, Papineauville.
Pétrant, Isabelle, 7 ans, Mattawa.
Meilleur, Claire, 6 ans, Mattawa.
Sirois, René, 7 ans, Hawkesbury.
Tessier, Marguerite, 1 an, Navan.
Lapensée, André-Normand, 6 ans, Plantag.

Ecole J. Cartier, Section St-Jean-de-Brébeuf, Timmins, Ont.

Cher Oncle Jean,

A l'occasion de la semaine d'éducation, nous avons fait une assemblée de section juvénile à laquelle assistèrent plusieurs de nos parents. Toutes nos écoles étaient d'ailleurs ouvertes à nos parents ce vendredi après-midi et des centaines répondirent à l'invitation.

M. l'abbé Kinlough et le Rév. Père Chaput, o.m.i., sont venus aussi nous encourager.

Voici le programme de l'assemblée:

1—Prière et salut au drapeau.
2—Bienvenue aux visiteurs, par notre présidente, Gisèle Joanisse.
3—Chant: "O Canada, mon pays, mes amours", par un groupe d'élèves.
4—Récitation, "La Patrie", d'Octave Crémazie, par Gisèle Joanisse.
5—Combat entre quelques élèves sur des questions de sciences sociales. Ces questions portaient surtout sur l'éducation, le service de la patrie, et le 7e emprunt de la victoire. La commission scolaire avait donné des prix à chaque classe afin d'encourager les travaux sur le 7e emprunt. Les gagnants furent: Claudette Courtemanche, Clifford Caron, Annette Roy, Rhéal Charrette.
6—Chant: "Ave Maria", de G. Lemoine et Loisa Puget, par un groupe d'élèves.
7—Propositions:

(1) Qu'un rapport soit fait à l'Oncle Jean de nos activités durant la Semaine d'Education;

(2) Que chaque élève se procure une carte afin de devenir membre de la bibliothèque;

(3) Un vote de remerciement à nos visiteurs pour leur encouragement.

8—L'assemblée est close par le chant "O Canada".

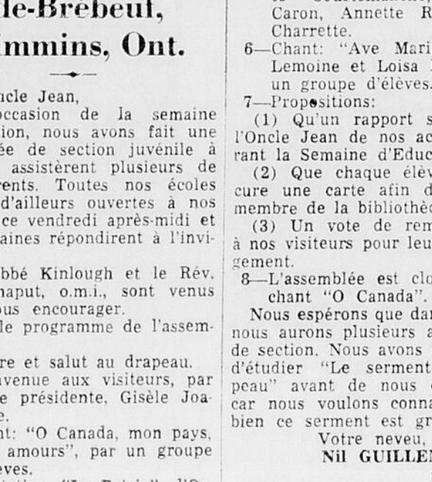
Nous espérons que dans l'avenir nous aurons plusieurs assemblées de section. Nous avons l'intention d'étudier "Le serment au drapeau" avant de nous en servir, car nous voulons connaître combien ce serment est grave.

Votre neveu,
Nil GUILLEMETTE,
secrétaire.

Section: Jean de Brébeuf.
Devise: Vers la gloire pour la lutte.
Prés.: Gisèle Joanisse.
Sec.: Nil Guillemette.
Conseillers: Clifford Caron, Claudette Courtemanche, Marjolaine Whissel.

Institutrice: Mlle M.-T. Fortier.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Titulaire d'une prébende.
2—Songer — Point cardinal.
3—Epoque — Pronom personnel.
4—Note — Consonnes jumelles — Genre d'oiseaux échassiers, à long bec, au cou long.
5—Démonstratif — Taille la tête d'un arbre.
6—Ici — Du verbe rire — Ile de l'Atlantique — En les.
7—Triage — Tente avec hardiesse.
8—Religieuse.
9—Guide — Ville du Pérou — Pronom indéfini.
10—Taille la tête d'un arbre — Pronom personnel renversé — Pronom neutre anglais.
11—Fils aîné d'Isaac — Du verbe avoir.

VERTICALEMENT

1—Nom de diverses charges.
2—Note — 2e conjugaison — Saison.
3—Première femme—Qu'on apporte en naissant (pl.)
4—Balancer pour endormir—Lettre grecque.
5—Action d'élever — Du verbe avoir.
6—Pronom personnel.
7—Absence d'héritiers pour recueillir une succession.
8—Genre de cryptogames vasculaires — Serpent venimeux de l'Inde.
9—A louge — Etui de métal.
10—Enlève — Personne sotte.
11—Qui sont couverts d'épines.

Solution du problème de samedi dernier

F	L	A	G	E	L	L	A	I	R	E	
R	O	T	E	R	■	■	R	U	T		
O	I	L	L	E	■	A	A	R	■	R	
I	■	A	■	■	A	N	■	U	N	E	
S	A	S	S	E	N	A	G	E	■	N	
S	I	■	U	R	■	■	A	■	A	N	
E	M	B	A	R	C	A	D	E	R	E	
M	E	R	■	E	R	S	E	■	E	R	
E	R	E	S	■	I	■	S	E	S	■	
N	■	M	I	■	■	A	R	R	O	■	
T	R	E	L	I	N	G	A	G	E	S	

S. Ste-Jeanne-d'Arc, R. R. 2, l'Orignal,

Cher oncle Jean,

C'est avec plaisir que nous vous soumettons le rapport de la deuxième séance de notre section juvénile qui a eu lieu le 20 octobre.

Prière d'ouverture.

Serment d'honneur à la patrie.

Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée. Proposé par Urbain Prégent et appuyé par Maurice Charlebois que le rapport soit accepté.

Discours de la présidente qui nous expliqua notre devise, et nous encouragea à faire du progrès.

1. Chant: "Pot pourri", par toute la classe.
2. Récitation: "Le bon gite", par Maurice Charlebois.
3. Chant: "Marianne s'en va-t-au moulin", par les petits.
4. Pièce: "La sourde", par Gracia Charlebois et André Prégent.
5. Chant: "Youppe, youppe sur la rivière", par les grands.
6. Récitation: "Le petit poulet" par Cécile Giroux.
7. Combat du bon parler: chefs d'équipes, Gracia Charlebois, Gaston Prégent.
8. Chant: "Sur la route Sainte", par la classe.

Propositions: 1°) Proposé par Maurice Charlebois et appuyé par Claude Parisien que deux élèves soient nommés surveillants de la propreté à l'extérieur de l'école. Pour les garçons, Paul St-André et Israël Leclair furent nommés. Pour les filles, Gracia Charlebois et Gertrude Chevrier.

2°) Proposé par Urbain Prégent et appuyé par Achille Kingsbury que chaque élève soit plus soigneux dans la tenue de ses livres et son banc.

3°) Proposé par Royal Charlebois et appuyé par Maurice Charlebois que deux élèves soient nommés pour s'occuper du soin des tableaux et d'épousseter les bureaux tous les matin. Les élèves désignés sont Gertrude Chevrier et Urbain Prégent pour le mois de novembre.

Chant national "O Canada".

Vos neveux et nièces de la section Ste-Jeanne d'Arc.

Claude PARISIEN,
Gracia CHARLEBOIS.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose — de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans touts les pharmacies — 25¢. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

Les Sections Sainte-Marie, Vankleek-H., Ont.

Cher Oncle Jean,

Il nous fait plaisir de vous intéresser de nos activités depuis septembre. Excusez-nous si nous sommes longues; dorénavant nous reviendrons plus souvent et moins longuement.

NOTRE JOURNAL

Mardi, le 5 septembre:
Rentrée des classes; au delà de 200 élèves sont enregistrés. Notre directrice est remplacée par Rév. Soeur Supérieure pour quelques jours.

Mercredi, le 6 septembre:
Monsieur le curé vient nous bénir.

Jeudi, le 7 septembre:
Notre directrice reprend sa classe habituelle. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Les 11-12-13 septembre:
Retraite des élèves, prêchée par notre dévoué vicaire. Il insiste sur la fréquente réception des sacrements de Pénitence et de l'Eucharistie ainsi que l'assistance quotidienne à la messe.

Mardi, le 26 septembre:
Première leçon de chant par Rév. Soeur Marie-Rose. Pour conserver la gaieté, il faut chanter.

Mercredi, le 27 septembre:
Leçon de catéchisme par M. l'abbé V. Leroux. N'est-ce pas que nous sommes privilégiées d'avoir trois professeurs à notre disposition.

Vendredi, le 29 septembre:
Nos élections; en voici les résultats:

Section sénior, 6e, 7e et 8e années: présidente, Dora Sauvé; vice-présidente, Laurette Lacombe; secrétaire et trésorière, Pauline Lefebvre; conseillères, Cécile Séguin, Béatrice Cadieux, Rolande Ouimet.

Section junior, 3e, 4e et 5e années: présidente, Madeleine Sauvé; vice-présidente, Mleurette Desjardins; secrétaire et trésorière, Jeannine Fontaine; conseillères, Marie-Claire Séguin, Adrienne Cardinal, Muriel Blackney.

Lundi, le 2 octobre:
Quatre heures, la cloche de l'église nous appelle; vite nous nous rendons tous et tous les soirs durant le mois, aux exercices du Rosaire.

Vendredi, le 6 octobre:
Notre choeur de chant est choisi. Les choisies sont heureuses, car chanter c'est prier deux fois, leur a-t-on souvent dit.

Mardi, le 10 octobre:
Nous revenons en classe après trois jours de repos. Nous sommes fiers de constater que nos murs sont un peu plus blancs. Grand merci à la commission scolaire.

Lundi, le 16 octobre:
Les Sainte-Marie junior assistent aux funérailles de la mère d'une des nôtres.

Vendredi, le 21 octobre:
S. Exc. Mgr LeBlanc confirme 31 petites sectionnaires de Sainte-Marie. Dans l'après-midi, à l'école, il y eut renouvellement de l'intronisation du Sacré-Coeur en préparatif de la belle fête du Christ-Roi.

Mercredi, le 8 novembre:
Nous étions heureuses de recevoir la visite de nos mamans à l'école; malheureusement, elles n'étaient pas nombreuses.

Vendredi, le 10 novembre:
Nos professeurs s'étant réunis à une journée d'étude, nous avons eu congé.

Lundi, le 13 novembre:
La section junior s'unit à la section senior pour fêter Saint Stanislas.

Mardi, le 14 novembre
M. l'abbé Leroux sut nous intéresser d'une substantielle leçon d'Histoire Sainte et de Catéchisme.

Jeudi, le 16 novembre:
Dans la salle de récréation du couvent, plusieurs dégustèrent un souper aux fèves. Tous s'amusèrent agréablement.

Comme vous voyez, nous ne sommes pas mortes. Nous nous préparons pour fêter la Ste-Catherine; nous travaillons sans bruit. "Le bruit ne fait pas de bien et le bien ne fait pas de bruit."

A bientôt! Les secctionnaires,
par Pauline LEFEBVRE,
secrétaire.

Sect. St-Guillaume, Vars, Ont.

Vendredi, le 3 novembre, nous tenions notre première séance. Le tout commença par la prière d'ouverture et serment d'honneur. La secrétaire fit la lecture des minutes. Il y a eu un débat de catéchisme entre les cinquième, septième et huitième années. Huguette de Bellefeuille récita; Le marmot à l'église. "Le vieux moulin" fut chanté par les filles de la classe. La troisième année se rencontrèrent pour un débat d'addition. Les garçons de la classe chantèrent "Le petit nigaud" Il y a eu un débat de table entre quatrième et cinquième année.

Il fut proposé par Simone Dionne et appuyé par Irène Martin que les enfants ne brisent pas de branches d'arbres.

Claude Allard proposa et fut appuyé par Raymond Lacroix, que les enfants ne courent pas sur la rues, et fut appuyé par Yolande Allard.

Le chant O Canada termina notre séance.

De vos nièce et neveux de Vars,
Secrétaire Rita Martin
Section St Guillaume

La prière du **matin** donne le **ton** à toute une **journée.**
Oncle Jean

Les bons exemples

A l'école Ste-Jeanne d'Arc de Blind River, les grands des sections préparent leurs séances avec la J.E.C. A imiter.

x x x

Il y a quelques années, mes petits amis de Kapuskasing firent la toilette du cimetière.

Oncle JEAN

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Striev

Nos pertes dans l'armée

Le ministère de la Défense nationale a émis aujourd'hui ses 625 et 626ème listes de pertes de l'armée canadienne.

Parmi les morts et les blessés, on remarque:

Tués au combat: le lieutenant Grégoire Laviol 'te, d'un régiment du Québec, époux de Mme Fernande Laviolette, Montréal; le soldat Marcel Bélanger, d'un régiment du Québec, fils de Joseph Bélanger, St-Hyacinthe; le soldat Marcel Chaine, d'un régiment du Québec, fils d'Hormidas Chaine, Trois-Rivières; le soldat Fernand Cloutier, d'un régiment du Québec, fils de Philippe Cloutier, Belle-Terre, et le sergent François Leclair, d'un régiment de la Colombie canadienne, neveu de Mme Elsie Donald, Vancouver.

Mort de ses blessures: le soldat Gérard Gilbert, d'un régiment du Québec, fils d'Almas Gilbert, Bagotville.

Gravement blessés: le lieutenant **Paul-Pierre-Emile Larochelle,** d'un régiment du centre d'Ontario, époux de Mme Jean Larochelle, Peterboro; et le caporal Michael St-Germain, d'un régiment de l'Alberta, fils d'Alfred St-Germain, Edmonton.

Blessés: le soldat Rola. Alexandre Savard, d'un régiment de l'est d'Ontario, époux de Mme Irène Savard, Montréal; le caporal Ernest Pelletier, d'un régiment du Québec, fils de Mme Gracia Pelletier, Montréal; le soldat Joseph-Ludger-Ovila Bellavance, d'un régiment du Québec, fils de Mme Albertine Veilleux, Les-Etroits; le soldat Joseph-Jean-Paul Boucher, d'un régiment du Québec, fils d'Ovide Boucher, Joliette; le caporal Roland Gasseau, d'un régiment du Québec, fils de Raoul Gasseau, Cacouna; le soldat Lionel Giroux, d'un régiment du Québec, époux de Mme Anna Giroux; Brownsburg; le sol. **Joseph-Napoléon Lacroix,** d'un régiment du Québec, fils d'Oscar Lacroix, Drummondville; le soldat Cyrice Paradis, d'un régiment du Québec, fils de Mme Emirelda Paradis, St-Octave de Métis; le soldat Fernand Proulx, d'un régiment du Québec, frère de Mme Georgette Potvin, Nazareth; le caporal **Fernand Ranger,** d'un régiment du Québec, fils de Mme Clarina Ranger, Hawkesbury, et le soldat Georges Doiron, d'un régiment de la Nouvelle-Ecosse, fils de Mme Julia Doiron, Pomquet.

Légèrement blessés: le soldat Walter Gilbert, du corps blindé, fils de William Gilbert, Montréal; le soldat Edwin Deschaine, d'un régiment de l'ouest d'Ontario, fils de Jacques Deschaine, elle-Rivière; le caporal Raymond Gélinas, d'un régiment du Québec, fils de Freddy Gélinas, Trois-Rivières; le soldat **Robert-Joseph-Ernest Robitaille,** d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Léo Robitaille, 196, rue Friel, Ottawa; le soldat Gérard-Napoléon Proulx, d'un régiment de l'ouest d'Ontario, fils de Mme Annie Brennan, Braeside; le soldat **Joseph Lefebvre,** d'un régimen de l'est d'Ontario, fils de Mme Alice Lefebvre, Kapuskasing; le soldat Félicien Cardin, d'un régiment du Québec, fils d'Armand Cardin, St-François-du-Lac; le caporal Joseph-Pierre de Bellefeuille, d'un régiment du Québec, fils de Mme Victoria de Bellefeuille, Montréal; le caporal Joseph-Philéas Favron, d'un régiment du Québec, fils de Mme Marie Favron, Montréal; le soldat Ferdinand Gallant, d'un régiment du Québec, époux de Mme Marie Gallant, Verdun; et le sergent-major Joseph-Arthur Lafortune, d'un régiment du Québec, fils de Mme Adrienne Armstrong, Montréal.

Manquent à l'appel: le caporal Howard Lemessurier, d'un régiment du Québec, fils de Mme Ada Lemessurier, Outremont; le soldat **Léo Payer,** d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Ferdinand Payer, Rockland; le soldat Gérard Blanchette, d'un régiment du Québec, fils d'Herménégile Blanchette, Rivière-Madeleine; le soldat Joseph-Pierre Durocher, d'un régiment du Québec, fils de Mme Louise Durocher, Ville-St-Pierre; le soldat Joseph Gaudreau, d'un régiment du Québec, fils de Charles Gaudreau, Lac-au-Saumon; le soldat Maurice Lemyre, d'un régiment du Québec, fils de René Lemyre, Montréal; le soldat Lucien Mérineau, d'un régiment du Québec, époux de Mme Angèle Mérineau, île Bizard; et le soldat Emilien Vaudreuil, d'un régiment du Québec, fils de Mme Fabiola Vaudreuil, Québec.

Val-Gagné, Ont.

VAL-GAGNE, (Ont.) — (D.N.C.) La semaine dernière, Révérende Soeur Marie-Estelle, assistante mère générale, des SS. de l'Assomption ainsi que Rév. Soeur Ste-Marie étaient de passage au couvent des SS. de l'Assomption.

Dernièrement, Mlle Alice Lecard a rendu visite à sa soeur, Mlle Jeanne Lessard.

M. et Mme Paul Giroux ont passé la fin de semaine parmi nous, au retour de leur voyage de noces à Ste-Catherine et Niagara-Falls.

Mme E. Boileau était de passage à Haileybury, à l'occasion de la fête de Mgr Louis Rhéaume.

M. et Mme L.-P. Guèvremont, M. et Mme E. Boucher, de Smoot-Rock-Falls, ainsi que leurs enfants, Gilbert et Denis, ont visité Mme V. Boutin, dimanche dernier.

Le soldat Armand Labrèche, de Vancouver, C.-C., et le soldat Daniel Robert, de Montréal, P. Qué., passent quelques jours parmi nous.

Le soldat Léo Coderre est retourné au camp, à Toronto, après avoir passé quelques mois, sur la ferme.

M. et Mme V. Lacombe sont allés à Matheson, dimanche dernier.

M. et Mme Jos. Bellemare, Mme Thomas Lambert, sont de passage à Timmins.

Syntonisez les aventures d'Alfie et d'Andy, avec la Petite Marie et le Père Noël — CKCO 6 h. 15

Cadeaux de Noël

attrayant choix de menus articles et papeterie

Image lumineuse

Une image intéressante pour un enfant! Un chien qui sourit — brillant dans la noirceur! Mettez-la dans l'arbre de Noël pour votre enfant. **1.00**

Trousse pour écrire

Le cadeau idéal pour un voyageur! Trousse en cuir pour écrire, avec glissière tout le tour, et pochettes pour la papeterie, et les timbres. Un cadeau parfait pour ceux qui écrivent! **6.50**

Sac d'emplettes en tissu

Sac commode que la mère appréciera à Noël. Commode pour les emplettes ou la couture . . . ou le tricotage! Tissus en jolies teintes avec jolie garniture de satine. Poignées de bois! **3.55**

Panier à ouvrage de fantaisie

Panier rond à ouvrage, de fantaisie, herbe tissée, avec décoration fleurie de raffia en couleurs! Elle appréciera ce cadeau pratique! Splendide pour ses besoins de reprisage! **2.50**

Couverture de table de bridge

Justement le cadeau pour la famille! Couverture de table de bridge en satin rayon piqué, avec galon et attaches, s'ajustant bien. Jolies teintes au choix! **1.29**

Appui-livres potiche

Appui-livres potiche Devonware. Pour la personne qui aime les livres. Intéressantes petites figures Couleurs naturelles, enfants assis! La paire, **5.00**

Sac à vêtements

Sac protecteur pour protéger contre la poussière, une nécessité dans la maison. Elle appréciera votre cadeau, avec sa longue ouverture glissière. Dessins de chintz fleuri. **4.50**

Embauchoirs de veloutine

Embauchoirs en jolie veloutine de couleurs. Elle les appréciera pour mettre dans ses souliers. Tiennent les souliers en bonne forme, et sont très commodes dans la garderobe. Un cadeau appréciable. **69c**

Sac d'usage

De joli tissu de couleurs, ce sac commode est approprié aux emplettes ou pour les ouvrages de fantaisie. Avec deux poignées, sur monture de bois. Un splendide cadeau pour la mère. **4.25**

Thermomètre nouveauté

Pourquoi vous casser la tête plus longtemps . . . donnez comme cadeau un joli thermomètre rustique. Ajoute à la beauté de la cuisine, de la salle d'entrée ou du vivoir et enregistre fidèlement la température. Peut-être aussi employé à l'extérieur! **1.50**

Carnet social automatique

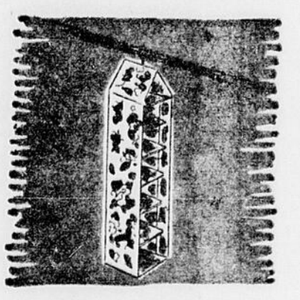
Tout de suite! comme çà! le nom ou le numéro que vous cherchez est devant vous! Un cadeau automatique très apprécié pour le téléphone de la famille . . . ou pour le bureau! Epargnez du temps . . . et votre patience! **1.95**

Porte-souliers

Porte-souliers en bois, jolies teintes, cadeau commode pour la ménagère qui désire des garde-robes bien agencées. Choix de couleurs pour convenir à ses chambres! **1.00**

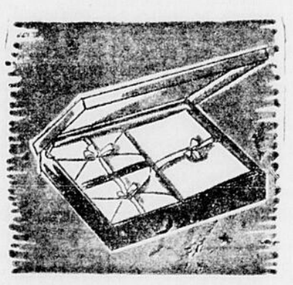
Nécessaire de couture

Contient fils à repriser, aiguilles, boutons, pour hommes ou jeunes filles! Tissu kaki ou bleu aviateur! Un cadeau commode pour mettre dans le havresac. **1.00**



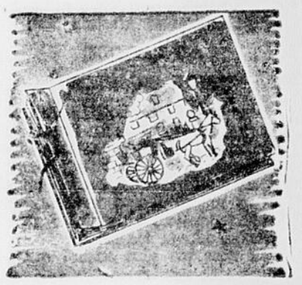
Sac de chintz à chaussures

Un cadeau appréciable pour la jeune fille! Pour tenir ses chaussures en ordre. Sac pour suspendre dans l'armoire! **3.75**



Papeterie pour avion

Papeterie légère pour l'avion et pour toutes ces lettres qu'elle écrit! Un papier bleu-pâle d'excellente qualité. Dans une grande boite! Une bonne idée comme cadeau! **1.25**



Album de photographie

Un joli cadeau bien présentable pour les photos qu'elle prise le plus! Un beau simili-cuir brun recouvre cet album . . . avec magnifique peinture en couleurs! **2.00**

Tabliers imperméable

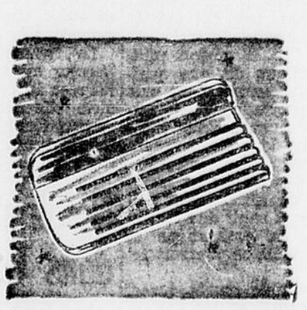
Tabliers de coton blanc imperméable qu'elle appréciera dans l'arbre de Noël. Splendide pour bien des tâches domestiques. Chics et avenants. Bordures en jolies teintes! **1.00**

Décoration de bille de Noël

Jolie décoration de table en bois naturel avec attrayante bougie rouge au centre. Joliment décorée de gui, véritable bille de bouleau. Donnez-les comme cadeaux . . . ou pour votre usage personnel! **29c — 59c**

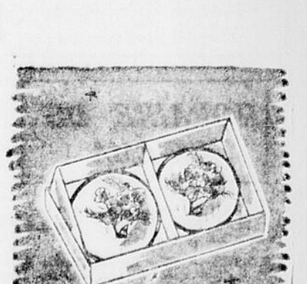
Album

Simili-cuir en relief, un album d'une belle apparence. Voiture et quatre chevaux en jolies teintes. Papier de couleur huitre. **2.00**



Suspendeur à pantalons My Valet

Un accessoire utile qui garde les pantalons parfaitement pressés lorsque ils ne servent pas! Donnez-en un à votre ami célibataire! Epargne du temps et demande moins de pressage! **1.00**



Images ombrées

Finissez votre liste de cadeaux avec ces jolies images ombrées! Petite fleur veloutée sur fond fougère naturelle, sous du verre bisauté! Deux grandeurs! **1.00 et 1.75**

Boite de papier doux,

De satin rayonne lustré, boite de papier doux pour la table coiffeuse ou la salle de bain! Un cadeau qu'elle appréciera. C'est très commode aussi pour voyager. **79c**

Thermomètres

Donnez-lui un thermomètre afin de garder la température de la chambre du bébé égale . . . ou bien le foyer! Elle appréciera ce cadeau! Jolis modèles! **75c**

Support de cravates "Vuerax"

Le léger support à cravates en plastique qu'il sera fier de posséder en ces temps où il est pressé de trouver où il a mis sa cravate! Supporte les cravates, les ceintures, et a en plus une petite place pour mettre les boutons de collet! Pratique et joli! **1.00**

A. J. FREIMAN LIMITED

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi, le 27 novembre 1944

AU LAURIER

"JANE EYRE"

Une des plus grandes histoires d'amour de tous les temps

Joan Fontaine, se surpasse dans le rôle de Jane Eyre, du film du même nom. Histoire d'une charmante jeune fille, devenue orpheline en bas âge, elle lutta contre l'adversité jusqu'au moment où elle devint gouvernante du château Thornfield Hall. Le châtelain Edward Rochester (Orson Welles) jeune homme plutôt mystérieux et rétissant à l'égard de Jane finit par lui porter confiance et lui assurer son entier dévouement.

Après environ un an de stage au château Jane et Edward étaient devenus de véritables amis et confidents s'étant promis leur appui mutuel, en cas de besoin. Un soir Edward reçut la visite d'un étranger qui ne semblait pas être en bons termes avec lui. Jane semblait ne pas goûter cette visite et redouter quelque malheur. Quelques heures plus tard, après s'être retirer dans sa chambre le coeur gros d'appréhension, elle entendit un cri perçant venant du bureau du châtelain. Elle se précipita vers le bureau pour se trouver face à face avec son maître, qui d'un sourire la rassura et la reconduisit vers sa chambre. Tout le personnel du château fut rassuré à la vue d'Edward tout souriant et chacun regagna son lit. Quelques minutes plus tard, Edward après s'être assurer que tout était calme, alla frapper à la porte de Jane et lui dit de venir sans bruit, auprès de lui.

Derrière la porte close repose le mystère de Thornfield Hall.

L'interprétation est bonne.

Comme second film **"Gangway"** avec Jessie Matthews comme principale interprète.

"GANGWAY"

Jessie Matthews est une actrice intelligente et souple, qui s'accommode avec autant d'aisance d'un drame que d'une comédie. Elle parait dans "Gangway". Elle y personnifie une jeune et jolie reporter à l'affût de nouvelles. De multiples aventures l'attendent dans l'exercice de son métier.

Enlevée par erreur par des bandits, on la transporte en Amérique où de nouvelles aventures ne lui donneront guère le temps de souffler. Prise pour une voleuse de bijoux, elle doit divertir un public de cabaret de ses chansons et de ses danses pour faciliter à une bande le vol d'un diamant fabuleux. Comme on peut se l'imaginer facilement, le film est d'un entrain irrésistible.

Jessie Matthews y chante joliment plusieurs mélodies populaires.

On remarque dans la distribution Barry Mackay, Nat Pendleton, Noël Madison et Alastair Sim.

AU CARTIER

"SHOW BUSINESS"

Les vedettes sont Eddie Cantor, George Murphy, Joan Davis et Constance Moore. C'est un film qui raconte les exploits romantiques d'un quintette professionnel et en même temps une des comédies musicales les plus gaies offertes depuis des années.

Ce film est plus encore qu'une comédie musicale; il est surtout une rétrospective du vaudeville d'autrefois, ses débuts, ses gloires, son déclin et son retour à la popularité. Eddie Cantor a réalisé avec un tel film le rêve de toute sa vie, à savoir rendre un digne hommage aux milliers et milliers d'acteurs qui sans jamais atteindre à la grande popularité ont chaque soir dans des milliers de théâtres américains apporté au peuple une distraction que seul le cinéma a pu faire passer au second plan. L'action s'échelonne sur les années 1914 à 1929. Ceci dit assez l'importance de cette rétrospective.

Et pour fin de la semaine: "Eve a commencé". (Voir annonces.)

Ce soir

CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00—Orgue	Les programmes	Don Messer	Newscast
6 h. 15 Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30 Piano	BBC	Prog. Summray	
6 h. 45—Musique de danse.	Mélodies du soir	BBC News	Sweet Music
7 h. 00—Séraphin	Séraphin	Night Train	Night Train
7 h. 15—Piano	Métropole	Salon Musical.	Civil Service
7 h. 30—Soirée canadienne	Soirée canadienne	Gilbert Songs	Lum and Abner
7 h. 45 Fiancée du comm	Fiancée du Com	News Roundup	Rex Battle
8 h. 00 Défilé de la Vic.	Défilé de la vie.	Victory Parade	Songs that...
8 h. 15—			Tunes to Rem...
8 h. 30—RA	Sketch	Form Forum	Blind Date
8 h. 45			
9 h. 00—Chant, georgiens	Chant. georgiens	Lux-Theatre.	Town Crier
9 h 15			Melody
9 h. 30—Récital	Récital		Serenade
9 h. 45			
10 h. 00 Radio-journal	Radio-journal	CBC News	CKCO Sextette
10 h. 15—Causerie	Sketch	Can Roundup	
10 h. 30—Don Turner	Orchestre	Don Turner	News & Sports.
10 h. 45—			
11 h 00 Fermeture		CBC News	
11 h 15—		BBC Newsreel	
11 h. 30—	Orch de danse	Saludos Amigos	

MARDI

CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00—			
7 h. 15—			
7 h. 30—	Bulletin.	CBC News	
7 h. 45—		Morn Melodies	
8 h. 00—Nouvelles	Intermède	CBC News	Sunrise
8 h. 15—Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30—News	Pot pourri	Musical March	Newscast
8 h. 45—Mason			Watching the...
9 h. 00—Concert matinal	Prog. Mus.	Breakfast Club	From the Hymnal
9 h. 15—			Symphonia
9 h. 30—Revue musicale	Les chansons...	Daytime	Brass Band
9 h. 45—	Belles mélodies	While you work	Voice of memory
10 h. 00—Chez Rose	Chez Rose	Band plays on	Gaities
10 h. 15—Confidences	Confidences	Classical Varieties	Sing as we go
10 h. 30—Prog. mus.	Vie de famille	Song Matinee	Newscast
10 h. 45 Détente	Détente	Hour of Prayer	Concert music
11 h. 00—Mason	Grande Soeur	Road of life	Coffee Shop
11 h. 15 Métairie Rancourt	Mét Rancourt	Master Musicians	Tunes
11 h. 30 Pharand	Joyeux Troubad.	Soldier's Wife	Organ Serenade
11 h. 45—Cavalcade		Lucy Linton	I'll Take Music
12 h 00—Grands orchestres	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15	Quelles nouvelles?	Big Sister	On the Farm Fr
12 h. 30—Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Music
12 h. 45—			
1 h. 00—Musique de...	Rue Principale	News	Newscast
1 h. 15 Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Music to...
1 h. 30—Chansonnettes	Sante Lucie		
1 h. 45—Liptonaires	Liptonaires	Melodies	
2 h. 00—La femme...	Colette et Roland	School Broadcast	Instrumental
2 h. 15 Mason	Chansonnettes	Musical prog	Songs of Today
2 h. 30—Opinion féminine	La femme...	Rythm session	Rythm Parade
2 h. 45—Récital	Piano	Music in the...	Ogilvie Singers
3 h. 00—Music Hall	Music Hall	Woman of...	Good Music
3 h. 15		Ma Perkins	
3 h. 30—Grands maîtres	Ch.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45		Right to...	Hits and ...ts
4 h. 00—Mason		Liptonaires	Invitation to...
4 h. 15—Avis de décès		Talk	On Stage
4 h. 30—Radio-collège	Radio-collège	Modern Mus.	Serenade
4 h. 45—		Artists of...	Terry and
5 h. 00—	Heure du thé	Front Line Fam	Time Was
5 h. 15—		Songs	Superman
5 h. 30—Il était une fois	Les amis de l'art	Listen to London	That man...
5 h. 45—Romance	Cotes de bourse	Favourites	Tea Dance
6 h. 00—Airs de Valse	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15 Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30 Mus tzigane	BBC	Prog. Summary	
6 h. 45—Croquis musical	Musique	BBC News	
7 h. 00—Séraphin	Séraphin	Night Train	Night Train
7 h. 15 Airs d'opéras	Métropole	Rythmette	Novels
7 h. 30—A choisir	A choisir	Toronto Trio	For the boys
7 h. 45—		News	
8 h. 00—Causerie	Dr Morhanges	Big Town	Town Crier
8 h. 15—Plus belles voix			Can. at Front
8 h. 30—Théâtre de chez...	La mine d'or	Victory Loan	Fun Parade
8 h 45			
9 h. 00—L'heure du concert	L'heure du concert	John and Judy	Toronto Symph.
9 h 15			
9 h. 30—		Words at War	
9 h. 45—			
10 h 00 Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Bob Hope
10 h. 15—Causerie	Causerie	Books	
10 h. 30—Orgue	Orgue	Talk	News
10 h 45—			
11 h. 00—Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15—	Prog musical		
11 h. 30—	Oeuvres contemp.	From Pacific	

Au micro

Les prgorammes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Timbre de Noël

Le comité provincial du Timbre de Nooël lancera un appel par Radio-Canada le lundi, 27 novembre, de 9 heures à 9 h. 30 du soir, en faveur des Ligues anti-tuberculeuses. L'Honorable M. Alexandre Taschereau en est le président actif. Ce comité sert de lien entre les divers groupes dits du Timbre de Noël dans la province. Ils sont au nombre de trente.

La tuberculose continue de faire des ravages au sein de notre population. C'est dire que la campagne doit se poursuivre plus active que jamais. D'où cet appel au public. Pour l'écoute: CKCH à 9 heures.

M. V. C. Phelan

M. V. C. Phelan, candidat à la mairie à Ottawa, prononcera quelques causeries au poste CKCO cette semaine. Il commence ce soir à 7 h. 20. Les autres causeries seront entendues aux jours et heures mentionnés: Mardi à 7 heures; jeudi à 9 h. 20 et vendredi à 7 h. 40 du soir. Pour l'écoute: CKCO aux heures indiquées, le soir.

Alan Hale et sa femme Gretchen ont célébré récemment leur 30e anniversaire de mariage aux studios où l'acteur jouait dans "God Is My Co-Pilot".

Une vendeuse a gagné l'écusson

L'écusson du septième emprunt de la victoire, décerné au vendeur qui a obtenu le plus gros pourcentage de souscriptions, a été remis ce matin à Mlle Laura Weatherall, d'Easvtiew, Ontario, par l'honorable Angus L. Macdonald, ministre de la défense nationale pour le service naval, au quartier général de la marine canadienne à Ottawa.

Mlle Weatherall reçut en plus une obligation de la victoire de $50.00, de même que le secrétaire télégraphiste L. Parlee, RCNVR, de Saint-Jean du Nouveau-Brunswick, qui a vendu le plus d'obligation parmi le personnel en uniforme.

Lemieux, Ont.

LEMIEUX, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Ernest Campeau et leurs fillettes Yolande et Claudette, de Casselman, ont visité M. et Mme Eug. Leroux.

M. et Mme Joseph Tessier, de Bourget, étaient dimanche, les invités de leurs parents, M. et Mme O. Tessier.

M. et Mme Albert Desnoyer et leur fillette, Gisèle, de St-Albert, ont rendu visite à des parents, dernièrement.

M. et Mme Louis Bélanger, leurs enfants, Marcel, Maurice, Aline, de St-Isidore, étaient en promenade chez Mme Baptiste Lemieux et chez M. et Mme Eugène Leroux, récemment.

M. et Mme Roger Gratton passent quelque temps dans le Vermont, E.-U., où ils visitent les familles Gratton, à St-Alban, et Roy, à Burlington.

M. et Mme Edmond Leroux étaient de passage à Cornwall, jeudi dernier.

M. et Mme Horace Leroux et leurs enfants, M. Oscar Leroux, tous de Cornwall, ont rendu visite à M. et Mme David Leroux, samedi dernier.

M. et Mme Antonio Bédard, de Hull, P. Q., visitent M. et Mme Elzéar Leroux.

L'émission des brefs d'élection dans quatre comtés

M. Jules Castonguay, directeur général des élections, a annoncé samedi que quatre élections complémentaires avaient été fixées au 23 avril 1945. Deux de ces élections auront lieu dans la province de Québec, dans les comtés de Montréal-St-Jacques, et à Sherbrooke. Les deux autres auront lieu dans les comtés de Kenora-Rainy River (Ontario et de Weyburn (Sask.).

Il y a actuellement 11 vacances à la Chambre des Communes. Mais le directeur des élections n'a émis les brefs électoraux que pour ces quatre comtés. La date fixée est assez lointaine pour qu'il ne soit pas impossible que les élections générales coincident avec ces élections partielles, ou qu'elles aient même lieu avant, ce qui les rendraient inutiles.

Le mandat du parlement actuel peut durer constitutionnellement jusqu'au mois de juin 1945; mais si la guerre en Europe se terminait dès les premiers mois de 1945, le premier ministre n'attendrait probablement pas la fin constitutionnelle de son mandat et pourrait demander au gouverneur général de dissoudre les Chambres avant cette date. Il pourrait même s'y trouver forcé bien plus tôt que cela par un rebondissement de la crise politique actuelle, si par exemple il ne pouvait obtenir le vote de confiance qu'il va demander au parlement aujourd'hui même.

Mais indépendemment de la politique, la procédure électorale doit suivre son cours et le directeur des élections ne pouvait tarder davantage l'émission des brefs électoraux pour les sièges qui sont vacants depuis le plus longtemps. Le siège de St-Jacques a été rendu vacant par le décès, survenu le 10 mai, du Dr Eugène Durocher, député libéral; celui de Kenora-Rainy River, par la mort du député libéral de ce comté, M. Hugh-B. McKinnon, le 10 avril; celui de Weyburn par la démission, le 30 mai, du rev. T.-C. Douglas, devenu premier ministre de la Saskatchewan; celui de Sherbrooke, par la démission, le 20 juin, de M. Maurice Gingues, député libéral qui s'est porté candidat aux élections provinciales. La mise en nomination aura lieu le 16 avril dans St-Jacques et Sherbrooke, et le 9 avril dans les deux autres comtés.

Sous les auspices du

Mouvement des Indépendants

M. J.-Sasseville Roy, député de Gaspé à la Chambre des Communes parlera à

CKAC Montréal	— lundi	7.00 à 7.15
CHRC Québec	— lundi	10.15 à 10.30
CKCH Hull	— mercredi	8.45 à 9.00
CHNC New-Carlisle	— jeudi	7.45 à 8.00

Sous les auspices du

Mouvement des Indépendants

M. Yves Prévost, avocat de Québec parlera à

CHLP Montréal	— samedi	8.15 à 8.30
CHRC Québec	— dimanche	8.00 à 8.15
CKCH Hull	— lundi	6.30 à 6.45
CHLT Sherbrooke	— mardi	7.00 à 7.15
CJBR Rimouski	— mercredi	8.00 à 8.15

300 aviateurs arrivés à Ottawa

Malgré l'heure matinale et le froid plutôt piquant, des centaines de personnes se sont portées à la rencontre des 300 aviateurs arrivés à la gare Union, dimanche matin à 7 heures. Le train entra en gare à l'heure exacte et après quelques minutes dans la salle des pas perdus, les aviateurs se rendirent à Rockcliffe d'où ils se rendront dans leur famille en congé.

Parmi ceux qui sont arrivés, on remarquait: l'aviateur de deuxième classe J.-L.-L. Dallaire, 24, rue Butternut; le télégraphiste P.-R.S. Desjardins, de Buckingham; le sergent de section S.-S. Vincent, d'Arnprior; le sous-lieutenant d'aviation H.-R. Bernier, de Sudbury, et d'Ottawa, et Gérald Risto, 347, rue Slater.

L'aviateur Dallaire, télégraphiste-mitrailleur se trouvait outremer depuis trois ans dans une escadrille de bombardement. Ses parents, M. et Mme J.-T. Dallaire et sa soeur Raymonde, étaient à la gare pour le recevoir.

Le sous-lieutenant d'aviation Bernier est natif de Sudbury: il fut reçu ici par sa soeur Alice Bernier, elle-même caporal dans la section féminine du CARC et cantonnée présentement à Ottawa. Il est pilote d'avions de combat.

Troubles légers vendredi soir

Un rapport reçu aujourd'hui au quartier général de la Défense nationale du quartier général de la région militaire du Pacifique à Vancouver indique que les troubles qui ont eu lieu à Vernon (C.-C.), vendredi soir ont été de proportions restreintes.

Le rapport de la région militaire du Pacifique dit que quelque deux cents hommes ont pris part à la démonstration. Ils se rassemblèrent et commencèrent à défiler, et lorsque deux officiers tentèrent d'arrêter la démonstration, ils furent bousculés par les manifestants. L'un des officiers fut projeté par terre et subit des éraflures au visage en tombant sur la route. Une enquête se poursuit actuellement.

L'incident fut de courte durée, ajoute le rapport, et les participants furent renvoyés au camp et dispersés.

Nominations dans Cumberland

Les nominations pour le canton de Cumberland ont eu lieu à la salle de canton, vendredi dernier.

Norman Edwards, préfet, a été réélu sans opposition. Hervé Joly et Nelson Charlebois, ancien préfet, se disputeront le poste de conseiller. John Rickard et George Moffat se sont présentés de nouveau. Les deux nouveaux candidats au poste de conseiller sont Frank Kenny et Fortunat Bertrand.

Les commissaires d'école Waldo Arbuthnot, Martin Burns et Paige Lowe ont été élus sans opposition, après que M. W. H. Coburn eut remis sa démission.

Commandant à Rockcliffe

Le commandant d'escadre N.-H. Bretz, D.F.C., qui était chef-instructeur à l'école d'aviation de Bagotville (Qué.), depuis son retour au Canada, le printemps dernier, a été nommé commandant du centre de rapatriement du C.A.R.C., à Rockcliffe, près d'Ottawa, a-t-on annoncé, ce soir, au quartier général de l'Aviation militaire canadienne.

Le commandant d'escadre Bretz s'est hautement distingué, outremer, comme pilote de chasse, il remplacera le commandant d'escadre C.-S. Dowie, D.F.C., avec agrafe, qui se rendra prochainement à Regina (Sask.), en vue d'y ouvrir un centre de licenciement.

LAURIER

Aujourd'hui et demain
"JANE EYRE"
avec
Orson Welles et Joan Fontaine
aussi
"GANGWAY FOR TOMORROW"
avec
Margo et John Carradine

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Dragon Seed": 12 h. 43, 3 h. 30, 6 h. 17, 9 h. 04. Dernière représentation à 8 h. 45.

CENTRE — "The Conspirators": 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h. 05, 7 h. 20, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

REGENT — "Step Lively": 1 h. 26, 3 h. 28, 5 h. 30, 7 h. 32, 9 h. 34. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Since You Went Away": 11 h. 45, 2 h. 45, 5 h. 55, 9 h. 05.

RIDEAU — "White Cliffs of Dover".

CARTIER — "Show Business": 12 h. 52, 3 h. 45, 6 h. 44, 9 h. 40. "Henry Aldrich Boy Scout": 2 h. 37, 5 h. 33, 8 h. 29.

PETIT-THEATRE — "I Married a Witch": 2 h., 8 h. 40. "Something to Sing About": 3 h. 20, 7 h., 10 h. Dernière représentation à 8 h. 30.

LAURIER — "Jane Eyre": 2 h. 28, 5 h. 31, 8 h. 34. "Gangway for To-Morrow": 1 h., 4 h. 03, 7 h. 06, 10 h. 09.

2ème GROSSE SEMAINE

CENTRE
TOUS LES JOURS DE MIDI

Little THEATRE
Aujourd'hui à mercredi
"SOMETHING TO SING ABOUT"
avec
James Cagney
aussi
"I MARRIED A WITCH"
avec
Veronica Lake et F. March

FRANCAIS
Lundi, mardi et mercredi
"FRISCO KID"
avec
James Cagney
aussi
"ADVENTURE OF A ROOKIE"
avec
Wally Brown

Aujourd'hui et mardi
"SHOW BUSINESS"
avec
Eddie Cantor, George Murphy, Joan Davis
aussi
"HENRY ALDRICH BOY SCOUT"
avec Jimmy Lydon
CARTIER

LES HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN vous préparent la radio-téléphone!

LA RADIO-TÉLÉPHONE INDIVIDUELLE DE DEMAIN . . . Dans l'eau jusqu'aux genoux, à la pêche, vous pouvez appeler le camp et dire à vos amis comment les truites mordent, en vous servant de votre radio-téléphone individuelle. De votre automobile vous appelez chez vous et annoncez votre arrivée . . . La radio-téléphone sera l'une des choses merveilleuses de la vie quotidienne et servira partout en plein air, dans les affaires, dans l'industrie. *Les hommes qui pensent à demain* vous la préparent.

QUI de nous ne convoite pas anxieusement les plaisirs que nous réserve l'avenir—lorsque la paix sera rétablie. Pourtant notre vigilance ne peut pas se relâcher un instant—tant que le dernier ennemi, Nazi ou Japonais, n'aura pas été désarmé!

• Il nous faut lutter jusqu'au bout contre le gaspillage; il nous faut maintenir la production à son niveau le plus élevé; il nous faut récupérer les graisses, le papier, les métaux, conserver l'essence et le caoutchouc; il nous faut par-dessus tout continuer à acheter et à garder les Obligations de la Victoire et les Certificats d'épargne de guerre . . . Un soldat n'abandonne pas son fusil parce que la résistance de l'ennemi diminue un instant. *Nous, de l'arrière, ne pouvons pas plus diminuer notre collaboration en vendant nos Obligations de la Victoire.* Elles représentent un engagement envers le gouvernement, envers nos armées; il faut les appuyer jusqu'au bout. *C'est essentiel.*

• Soyons *tous les hommes qui pensent à demain* en continuant aujourd'hui notre lutte à l'arrière.

LA MAISON SEAGRAM

Les distilleries Seagram au Canada et aux États-Unis travaillent à la production d'alcool à haute preuve pour fins de guerre. L'alcool à haute preuve sert à la fabrication de poudre sans fumée, de caoutchouc synthétique, de laques, de compas, d'instruments de navigation et de nombreux autres produits nécessaires en temps de guerre.

Campagne de scandale menée contre Québec

Un journaliste de langue anglaise rend hommage à la tolérance du Québec

M. David MacLellan, assistant rédacteur en chef du "Halifax Chronicle", servait encore dans l'armée canadienne il y a quelques jours avec le grade de major. Il a été officier de liaison en Méditerranée. Adressant la parole hier soir au dîner qui terminait le congrès annuel du Canadian Institute of Plumbing and Heating, à Montréal, voici comment il s'est exprimé sur un brûlant sujet d'actualité:

"Canadien ayant autant de sang britannique que le plus grand patriotard du pays (flagwaver), je suis convaincu que les Canadiens anglais devraient se voiler la face de honte de la stupide et perverse campagne de scandale menée contre Québec. La tolérance qui s'est en quelque sorte installée dans l'armée canadienne d'outre-mer a manqué et manque encore déplorablement ici. Il est tragique que tant de Canadiens ne puissent se saisir du courage et de la résolution qui animent leurs fils et leurs frères d'outre-mer.

"Il y a longtemps que l'attitude de Québec envers la conscription est connue; pourtant, certains Canadiens, méconnaissant entièrement le fait que près de 2 tiers des troupes de défense territoriale proviennent des autres provinces, ont eu la perversité d'abreuver d'injures, de toutes les injures, le peuple fidèle et cordial de Québec.

"Pour une minorité parlant une autre langue et professant une autre foi, la collaboration des habitants de Québec a été magnifique. Chaque province du Canada, grande ou petite, constitue une minorité, qui se sépare de la majorité sur divers points. Depuis longtemps, la province de Québec s'est toujours opposée à la conscription; autrement, à tous égards, la province s'est très bien tenue.

"L'histoire des relations entre Canadiens anglais et Canadiens français a été souvent tachée des blessures d'amour-propre, des remarques grossières et des insultes cinglantes jetées à Québec. Que Québec ait tort ou raison. Québec a le droit d'éprouver du ressentiment; le fait étonnant, c'est que la province ne se soit pas permis des témoignages plus violents de son ressentiment.

"Ce n'est que nous rappelant sans cesse les leçons de notre histoire que nous pouvons essayer de concilier les différences si sensibles qui se nourrissent des conflits de race et de religion, des traditionnels préjugés.

"Evitons par tous les moyens les désastreuses conséquences de la contrainte. Le volontariat canadien a fonctionné toute la guerre. Il peut fonctionner encore si on le permet vraiment... Un être importe davantage que la polémique qui agite aujourdhui le Canada, c'est la nation canadienne".

Voici un résumé du discours du major MacLellan:

Comme Canadien dans les veines duquel coule autant de sang britannique que dans celles du plus violent patriotard du pays, je suis frappé de constater que les Québecois qui regardent au dehors ne voient pas de conscription pour service outre-mer dans l'Ulster ou en Afrique du Sud, à Malte ou en Australie. Ils savent qu'il y a des camps bien remplis d'objecteurs de conscience dans le Royaume-Uni et aux Etats-Unis.

Franc du collier avec nous depuis 181 ans, à travers six guerres et trois rébellions, est-il surprenant que le peuple de Québec se demande pourquoi ses fils devraient marcher à la guerre en avant des fils de Malte et de l'Ulster? Minorité qui parle une autre langue et qui adhère à une autre religion, minorité dont les principes n'ont jamais été mis en doute, le dossier de coopération des Québecois avant et durant cette guerre est splendide à la lumière de notre histoire. Ils ont plus à se plaindre de nous, messieurs, que nous à nous plaindre d'eux. Je dois avouer que je tire un plus grand orgueil à être un compatriote des gens du Québec qu'à partager la citoyenneté des éditeurs du **Toronto Telegram**, dont le sport favori depuis des années a été de harceler constamment la plus sympathique et la plus loyale minorité du monde moderne.

Est-ce que chaque province n'est pas une minorité?

Chaque province du Canada, grande ou petite, est une minorité, et chaque province est aux prises avec la majorité sur différents points. L'Ontario, à la fois sous Hepburn et Drew, se fait un jeu de mordre Ottawa. L'Alberta a choisi de rompre ses liens politiques avec les autres provinces en se payant le luxe d'un comique petit parti de son propre cru. Dans les provinces maritimes, vous entendez encore les gens murmurer sur la sécession et sur 1867. Québec, pour sa part, a été constamment opposé à la conscription. D'autre part, à tout point de vue, cette province s'est conduite de façon admirable.

C'est à nous de prendre des leçons

Cela, toutefois, ne suffit pas aux chauvins. Comment se fait-il que j'aie entendu l'autre jour un citoyen considéré comme intelligent dire que "Québec devait recevoir une leçon"?

N'est-ce pas plutôt à nous de commencer à prendre quelques leçons? Certainement, nous pourrions user de meilleures manières au Canada. Le dossier des relations entre Canadiens de langue anglaise et Canadiens de langue française a été souillé à maintes reprises de piqûres d'épingle, de remarques sans ménagement et d'insultes cinglantes lancées à la face du Québec. De toute façon, Québec a tout à fait droit d'éprouver du ressentiment. Chose étonnante, il ne s'est pas permis de donner plus de preuve manifeste de son ressentiment.

Si nous n'apprenons pas bientôt à nous voir nous-mêmes comme les autres nous voient, si nous n'apprenons pas bientôt à hésiter avant de juger les autres selon nos propres normes discutables, nous n'arriverons jamais à établir un parallèle entre l'unité obtenue en quelques brèves années par les Canadiens outre-mer et les Canadiens du Canada. aL différence entre les Canadiens d'ici et ceux d'outre-mer paraît reposer largement dans des degrés différents de bonnes manières, de bonne et franche camaraderie. Et le point intéressant à noter est que ce ne sont pas les Canadiens de langue française qui ont changé depuis qu'ils sont outre-mer, mais les Canadiens de langue anglaise. La tolérance a quelque peu pris racine dans l'armée canadienne d'outre-mer. La tolérance fait et a tristement fait défaut ici.

Le libre-arbitre, principe démocratique

Que nous appliquions aujourd'hui le gros bon sens, ou que nous remontions aux principes du christianisme, évitons par tous les moyens possibles les conséquences désastreuses de la contrainte. Toute notre philosophie démocratique de la vie se fonde sur le principe du libre-arbitre. Défier cette philosophie sans nécessité au Canada signifie que l'on lègue à la postérité, sans plus de nécessité, des difficultés encore plus grandes que celles que nous affrontons.

L'armée constituée des restes de l'aviation et de la marine

Le volontariat canadien a fonctionné toute la guerre, et peut fonctionner encore, pourvu qu'on le permette vraiment. Malheureusement le Canada, jusqu'à ces derniers temps, insistait surtout sur le recrutement de l'aviation, avec le résultat forcé que l'armée et surtout l'infanterie ont été obligés de choisir parmi les restes. Pourtant l'aviation a commencé maintenant à démobiliser, à licencier des volontaires engagés depuis peu, qui pourraient faire des fantassins de première classe; et la marine, dominant les mers, instruit présentement des milliers de jeunes gens qui eux aussi se sont engagés depuis peu, dont la marine n'a pas vraiment besoin, qui pourraient eux aussi faire des fantassins de première classe. L'aviation, au Canada, a eu beaucoup de difficulté à occuper des milliers d'hommes aptes au service, tandis que l'armée a des tâches véritables à leur confier.

D'une part, notre état-major d'aviation a assez confiance à la fin prochaine des hostilités en Europe pour commencer à démobiliser. D'autre part, une partie de l'état-major de notre armée refuse d'envisager la fin prochaine des hostilités, insiste sur l'exécution des engagements au prix de la justice et de la démocratie, afin de donner cours aux émotions trop longtemps contenues de ceux qui n'ont de limite que le ciel tout en étant affligés d'une éternelle myopie.

Ce qui importe

Un être importe davantage que les Provinces Maritimes, Québec, Ontario, ou les provinces de l'ouest, c'est la nation canadienne. Un être importe plus que la polémique qui agite aujourd'hui le Canada, c'est la nation canadienne. Un être importe plus que le travail, le capital ou l'appétit de pouvoir d'un parti politique, c'est encore la nation canadienne.

L'unité ne se fortifie pas par coups

Si nous souhaitons sincèrement fortifier et maintenir l'unité du Canada, nous devons comprendre que nous ne pouvons pas toujours y aller à toute vapeur, en tous sens, non plus que l'Afrique du Sud, car nous n'avons pas tous une origine commune, comme les Japonais, et nous n'avons pas reçu les enseignements du même maître, comme les Américains. Nous ne pouvons donc juger notre nation par les gestes d'autres, ni nous ne pouvons juger des autres par nos gestes. Notre histoire est nôtre, et si nous manquons de conscience nationale chez nous, nous n'en manquons pas à l'étranger. La nationalité canadienne est aujourd'hui plus fermement établie que celle d'aucun membre du Commonwealth sauf la Grande-Bretagne; nous sommes la quatrième puissance navale, la cinquième puissance aérienne du monde proportionnellement à notre population, notre production d'armes depuis le début de la guerre, comme vous le savez, Messieurs, est phénoménale.

La démocratie laisse subsister les minorités

Mon opinion personnelle est à l'opposé de celle des troupes de défense territoriale mais je suis bien convaincu que si nous vivons dans une démocratie de style canadien et de tradition britannique, tout Canadien a droit d'être objecteur de conscience, quoi que les autres puissent en penser. Une des principales raisons d'être des démocraties est la protection des minorités.

Voici le temps où la démocratie canadienne est mise à l'épreuve. La contrainte et le jingoïsme sont également éloignés du véritable concept d'une démocratie moderne. Conséquemment, aussi longtemps que le régime du volontariat rendra, il sera évidemment plus sage de suivra la politique de modération que notre nation doit pratiquer pour rester une nation. Ce serait une erreur grave que de se laisser emporter par une émotion de colère ou ressentiment contre un état de choses qu'il faut attribuer en grande partie aux vieux antagonismes des extrémistes dans les deux camps.

En fait, une décision précipitée pour apaiser ceux qui se laissent dominer par leurs émotions pourrait être, présentement, non seulement un écart à la sagesse mais aussi un accroc à la justice, car l'avantage qu'il y aurait à expédier les recrues outre-mer serait plus que détruit par ses désavantages. En 1940 et en 1941, il nous fallait agir radicalement pour survivre. Aujourd'hui, nous pouvons nous permettre de considérer les choses de plus haut et de songer aux générations qui vont suivre avant d'oser penser à la violation d'une obligation sacrée de la démocratie.

La présente controverse, dit en terminant le major MacLelland, ne porte pas uniquement sur les moyens de renforcer l'infanterie, comme plusieurs semblent le croire, mais elle touche directement un des premiers et des plus précieux principes de la démocratie. J'affirme que la contrainte présentement ferait plus de tort que de bien à notre nation. Je dis que la contrainte serait une négation de notre patrimoine canadien et un crime impardonnable aux yeux de la postérité.

Nous sommes en guerre contre le système de la contrainte. N'allons pas, messieurs, à la veille même de la victoire, commencer à la pratiquer.

Pour amuser ses élèves et animer le récit du déluge, la jeune institutrice demande à une fillette:

— Et Noé, qu'est-ce qu'il faisait dans l'arche? . . . Est-ce qu'il pêchait à la ligne? . . .

— Non, mademoiselle.

— Et pourquoi cela?

— Mais, mademoiselle, parce qu'il n'avait que deux vers de terre.

Nouveau décoré de la Croix Victoria

Cette photo prise dans leur foyer à Owen Sound (Ont.), nous montre l'épouse et le fils du major DAVID VIVIAN CURRIE qui vient d'être décoré de la Croix Victoria pour son courage et sa fidélité au devoir pendant un combat violent près de Falaise en Normandie. Quand cette photo a été prise Mme Currie et son fils venaient d'apprendre la grande nouvelle de la décoration du major Currie.

(Photo Armée canadienne)

Pour l'industrie et le tourisme dans la région

L'exécutif des Chambres de commerce de l'ouest du Québec est convaincu qu'il faudrait pour stimuler l'industrie et le commerce dans la région avoir un commissaire compétent exclusivement chargé de s'occuper de cette tâche, a-t-il été réaffirmé à sa réunion tenue à Hull samedi après-midi. Aussi a-t-il décidé de demander à tous les conseils municipaux, aux conseils de comté et aux divers autres organismes de nos quatre comtés d'appuyer le mouvement de l'Union en ce sens, soit de prier les autorités provinciales de doter la région au plus tôt d'un tel fonctionnaire.

Plusieurs autres questions ont été aborbées dans les délibérations, et l'on a complété la besogne qui n'avait pu être entièrement terminée au congrès semi-annuel de St-André-Avellin, le 26 septembre, besogne qui consistait à faire la revue complète de toutes les résolutions adoptées depuis le début de l'Union, afin de voir à faire aboutir celles qui n'ont pas encore donné de résultat ou tout le résultat désirable.

Il a été résolu d'inviter le ministre des Travaux publics, M. Roméo Lorrain, député de Papineau, à une réunion au cours de laquelle on échangerait des vues sur nos besoins régionaux. Cette réunion aurait lieu à une date convenant au ministre. On se propose d'inviter plus tard d'autres ministres, tels celui du commerce et de l'industrie, de la voirie, etc.

Une autre résolution demande à M. Alphonse Fournier, ministre fédéral des Travauxx publics, d'enquêter sur lo'pportunité de rétablir le port de Hull qui est relié à Montréal et à Kingston par un système de canaux. On est porté à croire que le port de Hull pourrait être réorganisé et activé avec avantage.

Le président de l'Union, M. Aimé Gnertin, représente celle-ci au comité municipal d'après-guerre, pour les choses relatives à l'agriculture, au tourisme et à la voirie, et il fera part des vues de l'Union là-dessus à l'assemblée générale du comité, qui aura lieu dans la semaine du 3 décembre.

La chasse et la pêche, l'exploitation de nos offrêts et l'électrification rurale sont autant d'autres problèmes à la solution desquels l'Union entend contribuer le plus et le mieux possible. Pour la chasse, il a été signalé que, d'après certains rapports, l'orignal est en voie de disparaître des forêts de la région, parce qu'on le chasse et pourchasse illégalement. Il faudrait faire l'éducation des gens, avoir une loi plus sévère s'il le faut et plus de gardes-chasse.

On a soulevé aussi le projet d'instituer un concours primé pour la comparution littéraire et musicale d'un chant régional qui nous soit propre. On croit qu'il n'y aurait pas de meilleur moyen d'intéresser nos gens à leur région et de faire à cette dernière une excellente réclame. Quelqu'un a déjà offert une substanciel somme pour aider à contituer le fonds nécessaire à cette initiative. On tâchera de donner suite plus tard à cette idée.

Outre M. Guertin, assistaient à la réunion: Me Paul Raymond, de Buckingham, et M. James Ward, de Fort Coulonge, vice-présidents, le notaire L.-C. Raymond, de Maniwaki, secrétaire et Me Jacques Boucher, trésorier.

M. Charles Léger, de Carlington, est décédé à 94 ans

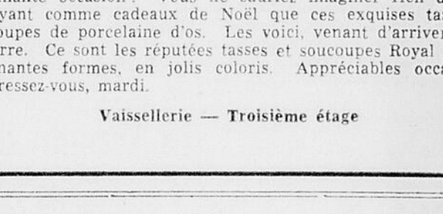
M. Charles Léger, vieux résidant de Carlington, bien connu à Ottawa, est décédé samedi, à sa demeure, rue Chatelain, à Carlington, à l'âge de 94 ans. Un ancien menuisier, il s'occupa aussi du commerce de l'épicerie pendant plusieurs années, et prit sa retraite, il y a quinze ans. Il naquit à Orléans, et vint demeurer à Ottawa dans sa jeunesse, et y épousa en 1883, Malvina Mailloux qui lui survit et est âgée de 93 ans. Il prit une part active aux diverses organisations paroissiales de St-Bonaventure de Carlington, où il demeurait depuis 23 ans.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, quatre fils, Arthur et Gabriel, de Carlington; Oscar, dans la Garde des Vétérans, à Ottawa, et Alexandre, dans le corps des Forestiers canadiens, outre-mer; cinq filles, Mme E. Chartrand, Mme C. Chapman, Mme H. Riopelle et Mme E. Rochon, d'Ottawa; Mme O. Delorme, de Timmins; trente-huit petits-enfants et quatorze arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mardi matin, le 28 novembre. Le service funèbre sera chanté en l'église St-Bonaventure de Carlington, à huit heures, et l'inhumation sera faite au cimetière St-Joseph d'Orléans.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Murphy-Gamble LIMITED



Aubaines de Noël —

Tasses et Soucoupes Royal Albert

- Venant d'arriver d'Angleterre
- Porcelaine d'os de choix

1.00 et 1.25

et 1.50, 2.00 et 2.50

Alléchante occasion! Vous ne sauriez imaginer rien de plus attrayant comme cadeaux de Noël que ces exquises tasses et soucoupes de porcelaine d'os. Les voici, venant d'arriver d'Angleterre. Ce sont les réputées tasses et soucoupes Royal Albert, fascinantes formes, en jolis coloris. Appréciables occasions! Empressez-vous, mardi.

Vaissellerie — Troisième étage

Pouvez-vous trouver mieux que cette offre?

Durant un temps limité seulement nous nettoierons au sec et repasserons

Costumes
Robes
Manteaux

Parfaitement nettoyés au sec et repassés pour

39c

lorsque accompagnés d'un autre vêtement aux prix régulier De Luxe.

• • •

Jupes
Blouses
Pantalons

19c

lorsque accompagnés d'un autre vêtement au PRIX REGULIER DE LUXE

Les prix susmentionnés ne comprennent pas les vêtements blancs, robes plissées, robes de soirées ou jupons et gilets supplémentaires.

Nous cueillons et livrons gratis

toutes les commandes de $1.00 ou plus

Signalez 3-5653
Service de 4 jours

STAR Cleaners & Dyers

319, rue Rideau
3-5653

M. V. C. PHELAN à la MAIRIE

Soyez aux écoutes à CKCO

Lundi — à 7 hrs 20 du soir
Mardi — à 7 hrs du soir
Jeudi — à 9 hrs 20 du soir
Vendredi — à 7 hrs 40 du soir

prière d'en avertir vos amis

PAPIERS À CIGARETTES
O-K D'UN BLANC PUR

LES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA
et leurs privilèges d'après-guerre

Voici la huitième annonce d'une série ayant pour but de renseigner la population canadienne quant aux projets de rétablissement des militaires des deux sexes. Pour obtenir les renseignements complets, conservez et lisez chaque annonce.

Pour renseignements complets, demandez un exemplaire de la brochure intitulée "Le retour à la vie civile".

Les obstacles sont surmontés

RÉTABLISSEMENT DES INVALIDES DE GUERRE

Il y a au Canada un ancien combattant qui a perdu les deux mains et qui est chef de gare dans un grand centre ferroviaire. Il y en a un autre qui souffre de la même incapacité et qui a un emploi exigeant l'usage d'outils de précision. Un autre détient une situation importante dans le département d'essai d'une grande industrie canadienne. Il s'agit là d'incapacités majeures, mais elles ont été surmontées. Chaque jour, des ex-militaires qui souffrent d'incapacités égales ou moindres surmontent pareils obstacles lorsqu'ils sont prêts à s'aider eux-mêmes.

LES PROJETS SONT COMPLÉTÉS

Dès le début de 1940 le Canada commença des préparatifs en vue d'assurer une carrière utile à ceux qui ont perdu quelque faculté par suite du service de guerre. Un comité spécial fut constitué pour le rétablissement des invalides de guerre. Ces plans sont maintenant incorporés dans les lois et ils fonctionnent à plein rendement.

AUCUNE INQUIÉTUDE PÉCUNIAIRE

Pour faire face au problème du rétablissement civil, l'ancien combattant blessé doit jouir de la paix de l'esprit. Il doit savoir qu'il est à l'abri des soucis pécuniaires durant le temps où il se remet de ses blessures, et que sa famille ne souffrira pas de la misère. Le programme canadien tient compte de ce fait. Tout militaire, homme ou femme, libéré de l'armée, dont le traitement doit être continué et qui est incapable de travailler, reçoit la solde et les allocations de service de son grade pendant au moins un an, s'il le faut, et pendant plus longtemps si l'incapacité lui ouvre le droit à pension et si un traitement est encore bienfaisant.

CENTRES DE SANTÉ

Le Canada a établi des centres de santé et de thérapeutique professionnelle dans le calme de la campagne pour ceux qui ont besoin d'une convalescence pour affections nerveuses ou corporelles. Cinq de ces centres sont déjà établis en divers endroits du Canada.

LA FORMATION PROFESSIONNELLE EST L'ESSENCE MÊME DU PROGRAMME

On donne toutes les occasions possibles de formation à ceux qui touchent des pensions pour invalidité. Leur droit à cette formation est continu et ne souffre pas de limitation de temps comme celle qui s'applique aux personnes qui sont physiquement aptes. Dans plusieurs cas, la formation commence à l'hôpital même et aussitôt que les autorités médicales le permettent.

AIDE SPÉCIALISÉE

Les services de spécialistes en matière de problèmes confrontant les infirmes sont à la disposition de tous ceux qui en ont besoin. Ainsi, ceux qui perdent la vue sont placés, dès leur retour au Canada, sous les soins de l'Association canadienne des aveugles. La Société nationale des sourds-muets et des partiellement sourds aide à résoudre les problèmes de ceux qui souffrent de telles incapacités. Les services et les conseils de l'Association des amputés de guerre du Canada sont à la disposition de tous les amputés.

L'ATTITUDE DE L'INDUSTRIE

Une campagne d'éducation ininterrompue a été menée chez les employeurs de main-d'œuvre pour leur démontrer qu'un homme ou une femme qui a perdu quelque faculté peut être employé sans restriction et avec succès en tenant compte des facultés qui lui restent. Des comités bénévoles de citoyens et des sociétés d'œuvres sociales ont collaboré à ce travail. Aujourd'hui, la plupart des employeurs canadiens savent que ce n'est pas ce qui a été perdu qui compte mais bien ce qui reste.

AUTRES DROITS

Les pensions pour invalidités de guerre sont versées à tous ceux qui ont subi, durant leur service outre-mer, des incapacités permanentes non imputables à l'inconduite. Elles sont versées à ceux qui sont atteints d'une incapacité permanente si l'incapacité a été causée par le service. Ceux qui sont frappés d'une invalidité causée par la guerre ont droit à des traitements gratuits, avec allocations, leur vie durant, pour l'incapacité qui leur a ouvert le droit à pension, et ils reçoivent gratuitement les appareils de prothèse nécessités par leur incapacité. Une allocation supplémentaire est accordée à ceux dont les vêtements sont soumis à une usure excessive par le port de ces appareils.

Les Directeurs du Bien-être des Anciens Combattants sont postés dans des centres stratégiques à divers endroits du Canada. Ces fonctionnaires sont les amis des anciens militaires. Il est de leur devoir de conseiller et d'aider tous les anciens militaires relativement à leurs problèmes de rétablissement civil. S'il y a quelque point du programme de réadaptation que vous ne comprenez pas bien, consultez le Directeur du Bien-être des Anciens Combattants le plus rapproché.

Publié par autorité de l'honorable Ian A. Mackenzie, Ministre des

AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

ENVOYEZ CETTE ANNONCE A UN MILITAIRE OUTRE-MER.

Volants et Commandos ont annulé 3 à 3 samedi soir

Ray Trainor égalise en troisième période et les deux équipes ont compté en période supplémentaire

★ ★ ★

Amboise compte deux buts pour les Volants — La ligne des Aviateurs Conny Tudin, Les Ramsay et Hank Blade a été spectaculaire.

Les Hull-Volants ont eu une courte joie à l'Auditorium, samedi soir quand, après s'être rallié dans les deuxième et troisième périodes de leur joute contre les Commandos, ils comptèrent un point après vingt-cinq secondes de jeu dans une période supplémentaire. Les deux équipes étaient alors égales deux à deux dans cette joute régulière du Groupe Senior du Québec.

La période supplémentaire venait à peine de commencer que Amboise reçut une passe de Mentzel et déjoua le cerbère Higginbottom dans la cage des Commandos. Conny Tudin compta toutefois le plus beau point de la soirée après avoir reçu des passes de Stu Smith et Hank Blade.

Les deux premières périodes ne furent pas de ces plus intéressantes. Cependant, dans la troisième, les Volants se montrèrent très aggressifs et Ray Trainor, aidé de Rod Lorrain et de Mentzel, réussit à égaliser le compte à 2-2.

FORMIDABLE TRIO

Trois anciens copains de l'Aviation se sont retrouvés sous le chandail des Commandos, samedi soir. Hank Blade, Conny Tudin et Les Ramsay ont formé une puissante ligne et ont été en évidence toute la soirée. Leur jeu fut spectaculaire. Lloyd Ailsby fut aussi une nouvelle étoile à démarrer pour Commandos.

Blade compta le premier point après 5.17 minutes de jeu, recevant une passe de Ramsay et Finnigan. Vingt-cinq secondes plus tard, Frank Dunlap ajoutait un autre but aux porteurs du glaive.

Amboise compta le premier but des Volants à la deuxième période et Trainor égalisa dans la troisième. Les équipes—

Hull: Buts, Woods; défense, R. Trainor et Creighton; centre, Bastien; ailes, Nicholson et Séguin; subst. Pranschke, Ambois, Lorrain, Mentzel et Ranger.

Ottawa: Buts, Higginbottom; défense, Ailsby et Reardon; centre, Muretich; ailes, Smith et F. Dunlap; subst. Blade, Ramsay, Lafleur, J. Dunlap, Dagenais, Tudin et Finnigan.

Arbitres, Arnie Peterkin et Kenny Draper.

Sommaire:

Première période

Ottawa, Blade (Ramsay (Finnigan) 5.17
Ottawa, F. Dunlay (Smith) . 5.42
Punitions: Ranger (2), J. Dunlap et Creighton.

Deuxième période

Hull, Ambois (Mentzel) 7.10
Pas de punition.

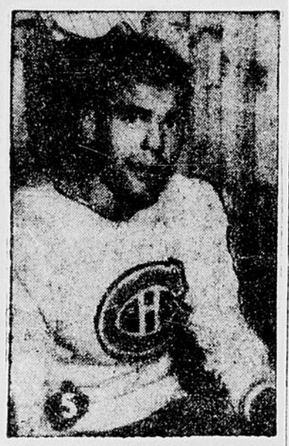
Troisième période

Hull, Trainor (Lorrain et Mentzel) 15.30
Punitions: Ramsey, Ambois, Séguin et Reardon.

Supplémentaire

Hull, Ambois (Mentzel) ..... :25
Ottawa, Tudin (Smith et Blade) 3.15
Punitions: Creighton (2), Ailsby.

Un beau point



CONNY TUDIN, le p'tit gars d'Overbrook qui par ses prouesses au hockey parvint jusqu'aux Canadiens de Montréal avant de passer à l'Aviation, s'est fort distingué à l'Auditorium mardi soir en comptant le but qui égalisait le score 3 à 3 dans la joute Commandos-Hull Volants.

Aubry et Noël se font une lutte fort serrée à la Brading

Résultats des joutes de lundi, le 20 novembre 1944.

Section A

Pepsi-Cola a gagné 3 points sur Gatipco; Latour a gagné 3 points sur Canada Bread; Wellington Hotel a gagné 3 points sur Gatineau Hotel; Pure Spring a gagné 3 points sur Commandos.

Section B

Taxi Henri a gagné 4 points sur Morrison-Lamothe; Laurier a gagné 4 points sur Hughes Owens; St-Joseph a gagné 4 points sur Lemieux-Dompierre; Lebe la gagné 3 points sur Dupont.

LE CLASSEMENT A DATE

Section A

Equipe	Pts.	Moy.
1. Pure Spring	29	1080.1
2. Pepsi-Cola	23	1046.4
3. Gatipco	21	1027.2
4. Canada Bread	19	1043.2
5. Commandos	18	1037.7
6. Gatineau Hotel	18	1035
7. Latour	17	1037.7
8. Wellington Hotel	15	1015

Section B

Equipe	Pts.	Moy.
1. St-Joseph	34	1087.1
2. Taxi Henri	28	1042.3
3. Lebel	23	1001.3
4. Hughes Owens	21	1005.6
5. Laurier	19	967.5
6. Dupont	18	974.5
7. Morrison-Lamothe	9	921.6
8. Lemieux-Dompierre	8	892.4

LES MEILLEURS DE LA SOIREE
(sans compter cette semaine)

Section A
Hommes

Nom	Sér.	Cor.
R. Léger	776	
R. Bélanger		320

Section B

Nom	Sér.	Cor.
M. Beaudin	759	
A. Giles		304

LES HAUTES MOYENNES

Section A
Hommes

M. Aubry	247
L. Villeneuve	235.2
R. Bélanger	232.5
V. Lalande	228.3
L. Roy	226.8

Section B

O. Noël	246.6
A. Régimbald	246.1
M. Beaudin	242.0
G. Mitchell	236.1
E. Pharand	230.0

Nous avons eu le plaisir de revoir parmi nous, R. Desrosiers un membre fondateur de la ligue qui réussi un 313 malgre les années d'absence sur les allées.

Le Toronto défait Canadiens par 2-0 mais perd L. Carr

TORONTO, Nov. le 27. — (P.C.) — Les Feuilles d'Erable de Toronto qui continuent à se ressentir de la rareté de main-d'oeuvre ont conservé leur maîtrise sur les Canadiens de Montréal samedi soir en eurent un gain de 2-0 comme le cerbère-recrue Frank McCool marquait le premier blanchissage de la saison dans la ligue de hockey Nationale.

Mais tandis que la victoire du Toronto et le blanchissage de McCool étaient grandement appréciés par les 13,315 personnes un autre joueur du Toronto est passé sur la liste des blessés. C'était l'ailier droit Lorne Carr qui s'est blessé au genou dans la deuxième période et qui après la joute est passé à l'hôpital où il est allé rejoindre son coéquipier Sweeney Schriner qui y est depuis une semaine à cause d'une blessure à la jambe. Carr serait au rancart pour quelques semaines.

Les alignements:

MONTREAL:— Buts: Durnan; défenses: Bouchard, Lamoureux; centre: Lach; ailes: Richard, Blake; subs.: Eddolls, Fields, Hiller, O'Connor, Chamberlain, Filion, Mateau, Gauthier.

TORONTO:— Buts: McCool; défenses: Pratt, Johnstone; centre: Bodnar; ailes: Carr, Metz; subs.: Hamilton, Backor, Kennedy, Davidson, McLean, Hill, O'Neill.

ARBITRE: Bert Hedges. JUGES DU JEU: Jim Primeau et Eddie Mepham.

Le résumé:

Première période
Aucun point.
Punitions: Chamberlain, Pratt, Lach.

Deuxième période
Aucun point. Punition: Davidson.

Troisième période
Toronto: Pratt ..... 1'47"
Toronto: Hill (Bodnar, Metz) ..... 8'12"
Punitions: O'Neill, Lamoureux.

Produits Lucerne bons premiers dans le royaume des DIX

R. Soucy les assomme dru. — Chénier abat une simple de 169. La laiterie de Hull en gagne deux.

Lucerne Food Products a gagné 3 joutes sur Wrightville Service Station; Goulet et Fils a gagné 3 joutes sur St-Joseph AAA; Salle de Billard Montcalm en a gagné 2 sur J. A. Lalonde, et la Laiterie de Hull, 2 sur St-Jean-Baptiste.

Le classement à date

Equipe	G.	P.
Lucerne Food Products	18	3
Goulet Fils	15	6
Wrightville Service Stat.	13	8
Salle de Bil. Montcalm	10	11
St-Jean-Baptiste	9	12
St-Joseph AAA	8	13
J. A. Lalonde	6	15
Laiterie de Hull	5	16

Les meilleurs de la soirée

Nom	Série
R. Soucy	449
J.-M. St-Jean	429
Nom	**Corde**
A. Chénier	169
J.-M. St-Jean	164

Le club Lucerne a certainement été à l'honneur mercredi soir en infligeant une humiliante défaite aux gars de la rue Dumas. Les gars de S. Laramée se sont fait écraser par le club Lucerne qui a roulé le joli total de 2094.

J. COTE.

Il nous revient

Le populaire YVON ROBERT, descendant du train, luttera contre John Katan à l'Auditorium ce soir. Yvon compte des fervents par centaines dans notre région et il est sans contredit le lutteur le plus populaire au Canada. Katan est un dur-à-cuire et Robert aura de la difficulté, disent les experts.

Le docteur Len Hall et Alf Smith lutteront en semi-finale tandis que "Legs" Langevin et Al Bunny Dunlap se rencontreront en préliminaire.

Le premier combat sera disputé à 8 h. 45.

Le Valleyfield défait Cornwall par 5-3, hier soir

VALLEYFIELD, le 27—(P.C.) Les Braves de Valleyfield ont compté cinq buts successifs pendant les deux premières périodes et remporté it une victoire de 5-3 contre les Cookies de Cornwall, dans une joute régulière de la ligue de hockey Interprovinciale, disputée ici hier.

LES ALIGNEMENTS

Cornwall—Buts, Renaud; défense, Dupuis et Tapin; centre, Hébert; ailes, R. Renaud et Savard; subst. Lauzon, Burr, Perron, Carragher, Gravel, Proulx, Degray et Marshall.

Valleyfield—Buts, Lascelles; défense, Anderson et Poissant; centre, Connelly; ailes, Fleet et Joanette; subst. Vinet, McIntosh, Cadieux, Gibbons, Boyer, Archambault, Brennan et Bessette.

Première période

Valleyfield, Vinet (Joanette)	3.00
Valleyfield, Connelly (Gibbon)	8.25
Valleyfield, Vinet	11.47
Punition: Poissant.	

Deuxième période

Valleyfield, Bessette (Gibbons)	1.54
Valleyfield, Brennan (Gibbons)	3.30
Punitions: Boyer, Lauzon, Dupuis, Brennan, Fleet, Cadieux, Joanette (majeure), Dupuis (majeure), Gibbons, Renaud et Archambault.	

Troisième période

Cornwall, Marshall (Savard)	4.45
Cornwall, Gravel (Lauzon Degray)	14.48
Cornwall, Burr (Carragher et Perron)	16.37
Punition: Connelly.	

Conrad Guilbault chauffe Allaire de près chez Pharand

Jeudi, le 23 nov. dans la ligue mixte Pharand, l'équipe Lalonde a gagné 3 joutes sur l'équipe Lajoie; l'équipe Godbout a gagné trois joutes sur l'équipe Grattor.

Le classement à date

	G	P
Godbout	17	12
Lajoie	16	13
Lalonde	14	15
Gratton	11	18

Les meilleurs de la soirée
Hommes

	sér.	cor.
Conrad Guilbault	668	266
Paul Allaire	583	238
Marcel Deslauriers	570	231
J.-Robert Boudreau	549	188
Emile Lalonde	502	200
Dames		
Jacqueline Lévesque	536	245
Cécile Rocque	514	205
Mme Paul Allaire	513	200
Blanche Emond	499	221
Mme Ernest Godbout	474	213
Les hautes moyennes		
Paul Allaire	192	
Conrad Guilbault	191	
J.-Robert Boudreau	190	
Marcel Deslauriers	182	
Léo Lajoie	178	
Dames		
Mme Jeannette Moreau	169	
Blanche Emond	161	
Mme Paul Allaire	160	
Cécile Rocque	156	
Mme Léo Lajoie	154	

Banquet annuel mercredi soir

C'est mercredi soir que se tiendra le deuxième banquet annuel de la ligue des sacs de sable des anciens élèves de Saint-Rédempteur. On en profitera pour remettre le trophée Rousselle Frères aux Bombardiers, champions ainsi qu'un prix à ceux qui se sont le plus distingués au cours de la saison.

Le rapide Maurice Richard enregistre trois fois quand les siens défont les Feuilles d'Érable de Toronto par 4-1

★ ★ ★

MONTREAL, le 27. — (P.C.) — Les Canadiens de Montréal ont fait de leur quatrième joute avec les Feuilles d'Erable de Toronto, une partie victorieuse alors qu'ils l'emportèrent 4-1 dans une rencontre présentée devant plus de 12,000 personnes et jouée au Forum hier soir.

Malgré les quatre buts qui furent comptés contre lui, dont deux alors que les Leafs avaient un homme au pénitencier, Frank McCool fut l'étoile de la partie lorsqu'il dut faire face à une attaque constante de la part des champions du monde.

Maurice Richard compta trois buts pour les Habitants tandis que Fernand Gauthier obtenait l'autre. Nick Metz réussit le seul point des visiteurs.

Alignements:

Toronto — Buts, McCool; défenses, Pratt, Johnstone; centre, Kennedy; ailes, McLean, Davidson; substituts, Hamilton, Hill, Backor, Metz, O'Neill, Bodnar.

Montréal — Buts, Durnan; défenses, Eddolls, Field; centre, Lach; ailes, Richard, Blake; substituts, Harmon, Bouchard, Gauthier, O'Connor, Majeau, Getliffe, Chamberlain Filion.

Arbitre, Clancy; juges des lignes, Murray et Mullins.

Sommaire:

Première période

Pas de point.
Punition: Johnstone.

Deuxième période

Montréal, Richard (Lach-Blake) 1.26
Montréal, Gauthier (Bouchard) 3.43
Punitions: Bouchard, Metz.

Troisième période

Toronto, Metz 1.52
Montréal, Richard (Blake-Lach) 18.36
Montréal, Richard (Blake-Eddolls) 19.56
Punitions: Johnstone, Richard, O'Neil, Hamilton (2).

Heffernan compte le but victorieux quand les Royaux défont les As, 3-2

★ ★ ★

QUEBEC, le 27 — (PC) — Un but de Gerry Heffernan alors qu'il ne restait pas plus de 5 secondes de jeu a donné aux Royaux de Montréal une victoire de 3-2 contre les As de Québec dans une joute régulière de la ligue Senior de Québec présentée ici hier devant une foule de 6,700 personnes.

La victoire a donné aux Royaux la seule possession de la première position dans le classement de la ligue avec un total de 8 points, deux de plus que le club de Québec.

Les deux gardiens, Lionel Bouvrette et Jerry McNeil eurent à faire beaucoup de besogne et se livrèrent un intéressant duel. McNeil a eu 35 lancers dans les buts de Montréal contre les 25 pour le gardien local. Bouvrette fut particulièrement en évidence en deux occasions alors que les As avaient deux hommes sur le banc des punitions et que les Royaux étaient au grand complet.

Les deux équipes ne purent compter avant la fin du deuxième verset quand Heffernan obtint son premier but après 17.30 minutes avec le concours de Smiley Meronek et Alex Smart. Deux minutes plus tard Frank Dartnell égalisa les chances.

Les As prirent les devants pour la première fois quand Dartnell compta une autre fois sur une passe de Bill Reay après 6.13 dans le dernier chapitre. Jean-Paul Gignac était au pénitencier pour cette occasion. Quelques moments plus tard, Gignac revint et avec Méronek il aida Hayes à compter pour égaliser le score.

Alignements:

Royaux — Buts, McNeil; défenses, Stahan et Laforce; centre, Meronek; ailes, Smart et Heffernan; subs, Bessette, Carthy, Gignac, Hayes et Porteous.

As — Bues, Bouvrette; défenses Baldwin et Théberge; centre, N. Tremblay; ailes, Thorpe et L. Tremblay; subs, Reay, Robinson, Dartnell, Côté, Renaud et Charest.

HEFFERNAN

Sommaire:

Première période

Pas de point.
Punitions — Bessette, Renaud et Stahan.

Seconde période

Royaux, Heffernan (Smart et Meronek) 17.30
Québec, Dartnell (Robinson et N. Tremblay) 19.35
Punitions — Thorpe, Gignac, Renaud, Baldwin, Dartnell et Robinson.

Troisième période

Québec, Dartnell (Reay) 6.13
Royaux, Hayes (Gignac et Meronek) 8.34
Royaux, Heffernan (Meronek) 19.55
Punitions — Gignac (2).

Les Ours défont les Rangers, 8-4

BOSTON, Nov. le 27. — (P.A.) — Les Ours de Boston ont compté les trois premiers buts tandis que les Rangers comptèrent les trois derniers aussi entre temps les Ours de Boston avaient accumulé assez de points pour s'assurer d'un triomphe de 8-4 devant plus de 10,000 fervents qui étaient accourues au Garden de Boston.

Bill Jennings et Armand Gaudreault comptèrent chacun deux fois. Les autres compteurs des bostonnais furent Bill Cowley, Dit Clapper, Art Jackson et Frankie Mario.

Grant Warwick eut deux buts chez les Rangers tandis que Watson et Shack complétaient le tableau.

Les alignements:

BOSTON:— Buts: Bennett; défenses: Egan, Crawford; centre: Cowley; ailes: Jennings, Cain; subs.: Mario, Cupolo, Smith, Clapper, Shawchuk, Jackson, Gaudreault, Gladu.

NEW-YORK:— Buts: McAuley; défenses: Dill, Heller; centre: atson; ailes: Atanas, Goldup; subs.: Demarco, Warwick, Shack, Moe, Labrie, Thurier, Scherza, Macdonald.

ARBITRE: George Gravel. JUGES DU JEU: Bill Cleary et Ag Smith.

Le résumé:

Première période

Boston: Cowley (Crawford)	34"
Boston: Gaudreault (Gladu)	5'28"
Boston: Jackson (Gladu-Gaudreault)	6'48"
New-York: Warwick (Demarco)	9'49"
Punition: Clapper.	

Deuxième période

Boston: Clapper (Smith)	7'59"
Boston: Jennings	8'50"
Boston: Gaudreault (Gladu)	13'50"
Punitions: Shewchuk, Egan.	

Troisième période

Boston: Jennings	20"
Boston: Mario (Clapper, Cuplo)	2'09"
New-York: Warwick (Dill)	5'57"
New-York: Watson (Goldup, Thurier)	13'40"
New-York: Shack (Demarco)	17'23"
Punitions: Mario (2), Moe, Egan, Scherza.	

O'Connor succéderait au juge Landis

CHICAGO, le 27, (PA) — Leslie M. O'Connor, le secrétaire de feu Mountain Kenesaw Landis depuis que ce dernier avait pris charge de commissaire du baseball, soit en 1921, peut être l'homme éventuellement choisi par les 16 équipes des ligues majeures pour succéder au juge Landis décédé samedi matin.

Bon coureur

TWILIGHT TEAR a pratiquement remporté le titre de "cheval de l'année" en triomphant de façon décisive de Devil Diver, qui était reconnu comme le champion avant la récente course Pimlico Special pour une bourse de $25,000.

Le West Hill de Montréal prend la série contre Glebe

Les nôtres sont blanchis par 7 à 0 samedi. Pete Finlay a été l'étoile de la joute.

Le West Hill de Montréal a remporté la série contre le Glebe d'Ottawa dans un match de rugby disputé sur le terrain du collège Loyola de Montréal, samedi après-midi en présence d'une foule d'environ 4,000 personnes.

Le Glebe avait remporté la première joute de cette série le samedi précédent au parc Lansdowne d'Ottawa au compte de 19 à 13 et les Montréalais réussirent un blanchissage de 7 à 0 hier, prenant alors les honneurs de ces deux joutes au compte total de 20 à 19.

La joute a été disputée sur un terrain couvert de neige.

Le West Hill réussit une touche convertie dès le premier quart et compta un autre point tard dans le dernier quart. On joua la première demie selon les règlements du jeu américain et la seconde selon les règlements canadien.

Pete Finlay a touché la touche pour West Hill et elle fut convertie par Harold Hay. Finlay compta aussi le point final pour les Montréalais.

Les équipes:

Glebe — Voltigeur, Godard; demis, Duford, Noell et Pritchard; quart, Gilmour; centre, Grant; intérieurs, Reynolds, Campbell; milieux, Watson, Hayward; extérieurs, Craig et Graham; subs, Morgan, Hearnden, Boardman, Giles, Dover, MacDonald, Smyth, Lee, Wilson, Forbes, Smith.

West Hill — Voltigeur, MacLaughlan; demis, Mitchell, Smith et Mott; quart, Finlay; centre, Bentley; intérieurs, Harrison, Harvey; milieux, Robertson et Walklate; extérieurs, Hay et MacQuisten; subs, Dickie, Cutts, Wiseman, Douglas, Knights, Warren, Dykes, Barclay, Buck, Lasdin, Brady, Cowan, Scurrah.

Officiels — Happy Shouldice, arbitre, Ottawa; Frank Ulley, juge, Montréal; Andy McGillis, juge des lignes, Montréal. (Shouldice fut arbitre sous les olis du C.R.U. pendant la première demie et Ulley fut en charge sous les lois américaines.

Heures retenues pour les exercices des interscolaires

Les champions locaux rencontreront ceux de Montréal à la fin de la saison.

Les jeunes joueurs interscolaires d'Ottawa attendent avec anxiété le jour d'ouverture de leurs circuit. En attendant, l'organisateur enchef M. Paul Berthiaume s'est procuré en leur faveur plusieurs heures à l'Auditorium afin d'y tenir des exercices.

On ne pourra faire l'ouverture de ces ligues avant les fêttes car lesclasse s se termineront le 19 décembre prochain.

Voici les heures de pratique qui ont été obtenues d'ici deux semaines: 29 nov., Commerce, 4-5.30; 30 nov., U. d'O., 4-5.30; 1er déc., St Pat's, 4-5.30; 2 déc., Lisgar, 10-11; Tech, 11-12; epean, 12-1; 6 déc., Glebe, 4-5.30; 7 déc., U. d'O., 4-5.30; 8 déc., Lisgar, 4-5.30; 9 déc., Commerce, 10-11; Lisgar, 11-12; Tech, 12-1.

Les champions d'Ottawa rencontreront ceux de Montréal à la fin de la saison. Ces rencontres inter-cités suscitent un grand intérêt parmi la gent écolière et ne peuvent que bénéficier les participants et le peu en général.

À quand ce match, monsieur Osborne?

Plusieurs amateurs du jeu de dames nous ont téléphoné pour savoir quand aurait lieu le match au jeu de dames entre M. Albert Aubry et M. Dan Osborne. Ce dernier ayant accepté le défi d'Aubry n'a pas encore donné signe de vie. M. Aubry attend toujours des nouvelles de lui. M. Osborne devait se mettre en communication avec M. Aubry mais jujsqu'à présent on apprand que les arrangements n'ont pas encore été conclus. On attend avec anxiété la tenue de ce match car tous deux sont réputés comme forts joueurs. Aurons-nous le plaisir d'assister à ce match dans un avenir rapproché?

HOCKEY
AUDITORIUM
LIGUE DE HOCKEY SENIOR
ROYAUX DE MONTREAL vs VOLANTS DE HULL
Mardi, 28 novembre – 8 h. 30
LES ABONNES UTILISENT LES BILLETS No 6
RES. 50c; 75c; $1.00 — Bout d'affluence, 25c
En vente maintenant au
CONTROLE DE L'AUDITORIUM, ouvert 10 a.m. à 10 p.m.

C. Power serait président de la Ligue Nationale?

MONTREAL, le 27 — (PC) — Le Herald de Montréal disait samedi dans sa colonne "The Sound Track", qu'on parle actuellement du ministre de l'air C. G. (Chubby) Power comme l'homme idéal pour présider la ligue de hockey Nationale. Le journal ajoute qu'on se demande si Mervyn "Red" Dutton continuerait à occuper le poste.

Le ministre de l'air Power a remis sa démission à l'honorable premier ministre mais elle n'a pas encore été acceptée. M. Power fut jadis une étoile sur l'équipe de hockey des Bulldogs de Québec.

Frank Dubé garde une haute moyenne chez les figaros

Morgan a blanchi King mais conserve toutefois le caveau. — William cogne la haute série et la haute corde.

Ligue de quilles des barbiers d'Ottawa. Dans les joutes de mercredi 22 novembre, 1944, Morgan gagne 3 joutes sur King, Ross gagne 2 joutes sur Sutherland, Proulx gagne 2 joutes sur McCarthy.

Classement à date

Ross	18	3
McCarthy	13	8
King	10	11
Proulx	8	13
Sutherland	8	13
Morgan	6	15

Les gros de la dernière joute

W. Williams	707	332
L. Landriau	700	258
G. Lawson	670	247
V. McCarthy	663	285
G. Morgan	660	251
E. Lepage	656	245

Les moyennes à date

F. Dubé	236
S. King	222
L. Landriau	215
C. Hadwen	215
E. Lepage	210
H. Cruickshank	209

Résultats dans le Groupe Sénior

RESULTATS DE FIN DE SEMAINE

Samedi

Ottawa, 3; Hull-Volants, 3.

Dimanche

Royaux, 3; Québec, 2.

CLASSEMENT

	G	P	N	P	C	P
Royaux	4	0	0	25	16	8
Québec	3	2	0	47	20	6
Ottawa	1	5	1	33	54	3
Volants	1	2	1	15	30	3

JOUTES CETTE SEMAINE

Mardi

Royaux vs. Hull.

Samedi

Québec vs. Hull.

Dimanche

Hull à Québec.

Résultats du Hockey ligue Nationale

RESULTATS DE LA FIN DE SEMAINE

Samedi

Toronto, 2; Canadiens, 0.
Détroit, 7; Chicago, 4.

Dimanche

Canadiens, 4, Toronto, 1.
Boston, 8; Rangers, 4.
Chicago, 6; Détroit, 5.

Classement

	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens	9	3	1	47	29	19
Toronto	9	4	0	52	41	18
Détroit	6	4	2	56	39	14
Boston	4	6	1	43	49	9
Rangers	1	6	3	32	53	5
Chicago	2	8	1	46	65	5

JOUTES CETTE SEMAINE

Mardi

Détroit à Boston.

Jeudi

Rangers à Canadiens
Boston à Chicago

Samedi

Rangers à Toronto

Dimanche

Toronto à Boston
Canadiens à Chicago

Résultats du Hockey

LIGUE AMERICAINE

Samedi

Pittsburgh, 6; St-Louis, 3.
Hershey, 4; Providence, 3.

Dimanche

Providence, 5; Buffalo, 2.

THUNDER BAY JUNIOR

Port Arthur West Ends, 7; H.M.C.S. Griffon, 6.

EXHIBITION

Moose Jaw Canucks, 9; Saskatchewan U., 5.

O.H.A. JUNIOR

St. Mike's, 10; Young Rangers, 1.
Marlboros, 3; Galt, 2.

LIGUE INTERPROVINCIALE

Valleyfield, 5; Cornwall, 3.

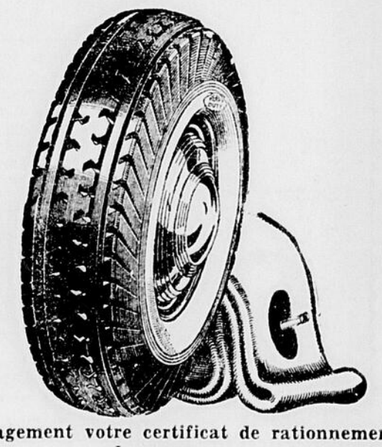
GAGNEZ $10.00*
en faisant des rimes comme celles-ci

"Messieurs, pour vous raser vite et bien,
Avec Colgate, crème idéale
Il vous en coûtera presque rien,
Vraiment, elle n'a pas d'égale".

Soumises par C. Leduc, J149 blvd St-Joseph Montréal Qué., qui gagne $10.00

COLGATE'S RAPID-SHAVE CREAM
30c 45c

*REGLES: écrivez des rimes comme ci-dessus sur la Crème à barbe Colgate. Envoyez-les à Colgate's, 64 Natalie St. (Dépt No 27), Toronto, avec le carton d'un tube de Crème à Barbe Colgate. Si vos rimes sont employées dans notre publicité, nous vous enverrons $10.00.



Utilisez sagement votre certificat de rationnement de pneus

Epargnez sagement avec les

Pneus synthétiques C.T.C.

Fabriqués suivant les standards du gouvernement en temps de guerre.

4.40/4.50/21	Pneus quatre plis	$11.15	Chambres rouges	$1.43
4.50/5.00/20	Pneus quatre plis	12.20	Chambres rouges	1.43
4.75/5.00/19	Pneus quatre plis	11.75	Chambres rouges	1.62
5.25/5.50/17	Pneus quatre plis	15.50	Chambres rouges	1.75
5.25/5.50/18	Pneus quatre plis	14.10	Chambres rouges	1.59
6.00/16	Pneus quatre plis	17.25	Chambres rouges	1.84
6.00/16	Pneus six plis	21.55	Chambres rouges	1.84
6.25/6.50/16	Pneus quatre plis	21.25	Chambres rouges	1.84

GRANDEURS DE CAMIONS

32x6/7.00x20	Pneus dix plis	$43.00	Chambres	$3.50
34x7/7.50x20	Pneus dix plis	54.00	Chambres	5.20
8.25/20	Pneus dix plis	60.95	Chambres	7.55

FORMULES DE DEMANDES DE PNEUS ET RENSEIGNEMENTS FOURNIS.

Batteries accumulatrices "Mor-Power"

"L'ENERGIE CONSTANTE" POUR TOUS LES AUTOS

MOR-POWER, Super Service, 15 plaques, 117 ampères, garantie de 2 ans 7.45
MOR-POWER, verre Armor, 15 plaques, 135 ampères, garantie de 3 ans 10.95
MOR-POWER Super Service, 115 ampères spécial pour Ford VS, garantie de deux ans 8.25
MOR-POWER, Super Service, 17 plaques, Pour plus gros autos, 10¼ pcs de long, garantie de 2 ans 9.90

23 GENRES EN MAGASIN POUR TOUS LES AUTOS ET CAMIONS.

CTC CANADIAN TIRE CORPN ASSOCIATE STORE
Look for this Sign
394 RUE BANK 2-2601
EVERYTHING FOR YOUR CAR

St-Blaise-de-Barraute

Inauguration d'une salle paroissiale

ST-BLAISE DE BARRAUTE, (Qué.), le 27 — (D.N.C.) — Le Cercle des fermières de St-Blaise de Barraute avait organisé dimanche dernier, une journée récréative à l'occasion de l'inauguration de notre nouvelle salle paroissiale. Au début de l'été dernier, à cause de la défectuosité de ses fondations et par suite de la décision des autorités compétentes, il nous fallait démolir notre belle et grande église. La construction de notre salle paroissiale, qui servira temporairement d'église, se termine actuellement, et à l'occasion de l'inauguration, nous recevions dimanche dernier plusieurs visiteurs de marque. Il y eut souper de fèves au lard, divers amusements, concours de chant, déclamations, etc. A l'issue du repas et de la soirée, le R. P. Hubert, o.f.m., cap., curé de Castagnay, M. Georges Duchemin, agent des terres, et Me Henri Drouin, député de l'Abitibi-Est, adressèrent la parole. Celui-ci se dit particulièrement heureux d'admirer cette nouvelle construction. Il eut des parcles de félicitations à l'adresse de M. l'abbé L.-L. Meunier, curé de la paroisse, et ses paroissiens, qui en si peu de temps, dit-il, ont su élever un édifice convenable et si nécessaire. Plusieurs visiteurs des paroisses environnantes et d'Amos nous honoraient de leur présence, entre autres MM. les curés E. Girard, de Rochebeaucourt et M. Cloutier, de Deschampneufs.

Funérailles de M. Théode Lessard

Vendredi dernier s'éteignait à l'hôpital d'Amos, M. Théode Lessard, après une maladie de quelques semaines, à l'âge de quarante-trois ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Marie-Anna Blais, ses enfants, Manon, Ella, Gaston, Rina, Jeannon, Serge, Yves et Réginald, et plusieurs frères et soeurs. Les funérailles eurent lieu à l'église St-Blaise de Barraute, lundi dernier, à 9 hres. On remarquait dans le cortège funèbre outre son épouse, Mme J. St-Louis, soeur du défunt, Mlle Yvonne Blais, de Shawinigan-les-Chutes. Le deuil était conduit par S. Hon. M. Briand, maire de Barraute. Les funérailles étaient sous la direction des salons funéraires J.-B. Boutin, d'Amos.

Nouvelle razzia de l'AAF opérée dans la région de Manille

PEARL-HARBOR, le 27, (PA)— Un gros croiseur, un contre-torpilleur, 14 autres navires et 72 avions japonais ont été détruits vendredi par les appareils américains partis de porte-avions qui ont attaqué la région de Manille.

L'amiral Nimitz a annoncé hier les résultats de ce cinquième raid du mois contre l'île Luçon.

Nimitz a déclare qu'en plus des navires et des avions détruits autour de Manille, deux petits caboteurs, quatre cargos et un navire-citerne ont été endommagés.

Cette attaque porte à plus de 250 le nombre des navires ennemis immobilisés autour de la seule île de Luçon au cours des onze raids effectués par les appareils partis des porte-avions de la 3e flotte des Etats-Unis. Ce chiffre ne comprend pas les 59 navires de guerre coulés ou avariés dans le récent combat maritime des Philippines.

Vingt-neuf avions japonais ont été abattus par les appareils américains, huit ont été abattus par les canons de la D.C.A. et trente-cinq ont été détruits au sol.

Le raid s'est étendu à la région située entre Santa-Cruz (environ 75 milles au nord-ouest de Manille) et la baie de Tayabas, à la pointe sud de Luçon. Dans la région de la baie de Manille, les avions de la marine ont mitraillé sept wagons-citernes et les ont laissé en flammes. Ils ont également attaqué un convoi de 150 camions au sud de Manille.

Les navires coulés comprennent un gros croiseur de la classe du **Kumano,** que l'on avait précédemment rapporté comme endommagé, un contre-torpilleur, neuf cargos, quatre transports et un petit navire-citerne.

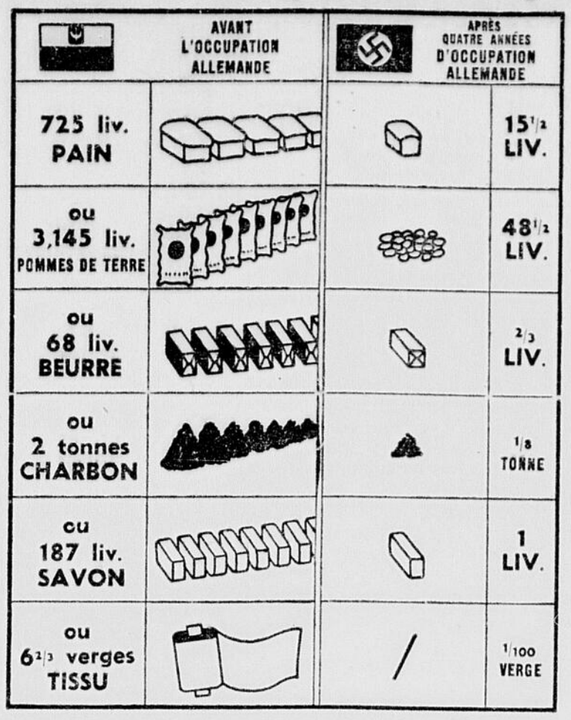
Cour de comté

Norman Ryan, du canton de Gloucester, et Patrice Bruyère, de Maniwaki, ont comparu en cour de comté ce matin, devant le magistrat A.-H. Lieff, sous l'accusation d'avoir eu en leur possession un article capable de produire de la lumière et une arme à feu capable de tuer un chevreuil. La cause a été remise à jeudi prochain.

Roger Paradis, 73, rue Florence, a été accusé d'avoir volé plusieurs articles, d'une valeur totale de $264.71, la propriété du gouvernement canadien. La cause a été remise à la semaine prochaine.

Thomas Mahoney, 221, rue Gladstone, a été condamné à payer une amende de $10 et les frais, pour excès de vitesse.

Résultats de l'occupation en Pologne



Avant la guerre, le coût de la vie en Pologne était légèrement plus bas que dans les autres pays d'Europe. Aujourd'hui, le coût de l'existence misérable qu'on y mène atteint des chiffres astronomiques. Cette pictographie nous montre le pouvoir d'achat de cent zlotys polonais (environ $20. de notre monnaie) avant la guerre et après quatre années d'occupation. Aussi, le peu de vivres et de vêtements disponibles s'obtiennent souvent par l'échange d'objets précieux. L'inflation et le marché noir y fleurissent sous l'oeil "paternel" des Allemands qui en connaissent toute la valeur démoralisante.

En Pologne, avant la guerre, le coût de la vie était relativement plus bas que dans les autres pays d'Europe. Aujourd'hui, il en coûte les yeux de la tête pour le moindre article, nourriture ou vêtement.

Les Nazis connaissent la puissance de l'inflation comme arme dirigée vers l'économie intérieure d'un pays. Ils n'en apprécient pas moins la valeur des vêtements et des vivres de la Pologne puis qu'ils ont à peu près tout emporté chez eux. Aujourd'hui, dans ce malheureux pays, 100 zlotys, équivalant à $20 environ, ne représentent plus qu'une faible fraction de leur valeur d'avant-guerre. Par exemple, un pain de .10 coûte $2.50. La livre de beurre qui se vendait avant la guerre en moyenne .29 coûte maintenant $30. Le charbon est monté de $10 la tonne à $160. Le savon qu'on achetait autrefois pour .10 la livre coûte $20. On paye aujourd'hui .41 la livre de pommes de terre alors qu'elle valait moins d'un sou autrefois. Les tissus sont devenus si rares que ce qu'on pouvait obtenir pour $3. la verge avant la guerre en coûterait maintenant $2.000.

M. Cardin veut un effort à la mesure de nos forces

MONTREAL, le 27.— (PC) — L'honorable P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des travaux publics, qui s'est séparé du cabinet King en 1942 sur la question de la conscription, a déclaré samedi soir à une assemblée anticonscriptionniste tumultueuse dans l'est du district de Maisonneuve que "la conscription pour service outre-mer n'est pas nécessaire" et que "si nos entreprises sont trop grandes, elles doivent être réduites à de plus petites proportions pour qu'elle soient à la mesure de nos forces".

Au début, la réunion fut tumultueuse alors qu'un groupe de questionneurs empêchèrent M. Sarto Fournier, député libéral de Maisonneuve-Rosemont aux Communes, de prononcer un discours. Cependant le calme se rétablit et l'on écouta attentivement M. Cardin, député de Richelieu-Verchères, qui siège encore à la droite du gouvernement à la Chambre.

Ce qui reste d'aliments et de vêtements s'obtient généralement par le truc de l'échange. Les articles les plus précieux et les quelques vêtements chauds qui restent encore aux habitants constituent souvent le prix d'un peu de nourriture. Même de cette façon, on obtient rarement assez de quoi manger.

Le système de rationnement établi en Pologne par les Allemands est plus rigoureux que n'importe où ailleurs et souvent nombre d'aliments n'existent que sur le papier. Les centres urbains manquent d'approvisionnements. Après tout acte de sabotage réel ou imaginaire, des gardes sont placés à l'entrée des villes. Les voyageurs sont fouillés, les bidons de lait renversés et les oeufs cassés. Ce qui n'est pas perdu est dirigé vers l'Allemagne ou vers le marché noir et vendu ensuite à des prix astronomiques. Les ménagères qui essayent d'obtenir assez de nourriture pour leur famille affamée s'en retournent souvent en larmes, la mort dans le coeur. Très peu possèdent assez d'argent pour acheter ce dont elles ont besoin.

Les gaz empoisonnés, les robots et les V-2 sont des armes formidables. L'inflation possède le même pouvoir destructif auprès des nations et les Allemands le savent trop bien.

Cependant ce n'est qu'après la sortie de M. Jacques Sauriol, candidat défait du Bloc Populaire aux dernières élections générales provinciales, que la salle remplie à capacité accorda toute son attention à M. Cardin. Auparavant, M. Sauriol, appuyé par un groupe de partisans, avait tenté d'adresser la parole. L'assemblée avait lieu dans une école de Maisonneuve.

Une tentative lancée par les organisateurs pour faire chanter en français le "God Save the King" échoua au début de la réunion quand un fort groupe d'auditeurs s'objectèrent et entonnèrent "O Canada" tandis que quelques-uns criaient: "A bas le roi" et aussi "à bas la conscription.

M. Fournier qui déclara que cette assemblée avait été convoquée pour donner l'occasion à M. Cardin et à lui-même d'expliquer leur attitude présente et passée envers la conscription, a dit "qu'une telle conduite par un petit groupe évidemment organisé n'aidera certainement pas notre cause auprès des groupes de langues anglaises hors de la province de Québec qui sont sympathiques à nos idées."

"Ne rabaissons pas le problème de la conscription par de telles choses, dit M. Fournier. C'est un problème d'intérêt vitaux pour les neuf provinces, le pays comme un tout".

M. Fournier ajouta que "les 200 personnes à Toronto qui contrôlent le Globe and Mail seraient heureuses de voir du désordre dans la province de Québec. En vérité, cela leur ferait grand plaisir, ne tombez pas dans leur guetapens. Le fait de briser quelques fenêtres des bureaux du Montreal Star et de la Montreal Gazette ne régleront pas le problème. Vous n'entendrez pas d'appel aux préjugés ni de ma part ni de la part de M. Cardin et n'espérez pas que nous allons vous encourager à faire des choses insensées.

Le Canada a déclaré la guerre volontairement. J'ai voté pour la participation afin que notre pays ne devienne pas une possession allemande."

Quelqu'un demanda: "Est-ce que la conscription n'est pas une suite logique a notre participation?".

M. Fournier répondit que dans l'Irlande du Nord qui fait partie du Royaume-Uni la conscription n'existe pas et il en est de même en Nouvelle-Zélande.

Des questions continues forcèrent M. Fournier à faire une pause pour quelques instants. C'est alors que quelqu'un proposa que M. Jacques Sauriol, qui se trouvait en avant de la salle, adressât la parole. Dans certains coins on applaudit à cette proposition mais quand il tenta de parler il fut expulsé et on permit à M. Cardin de parler.

M. Cardin déclara qu'il n'était pas présent à cette assemblée pour inaugurer une campagne électorale "et je ne suis pas ici à titre de chef d'un nouveau groupe politique."

Il n'a pas cessé de siéger avec son parti car c'eut été là un geste inutile; ce qui importe c'est le vote et depuis sa démission il a voté plusieurs fois contre le gouvernement.

"Je voterai contre le gouvernement et mes anciens collègues lorsque la motion de M. King — qu'il considère comme un vote de confiance — sera présentée à la Chambre, a élaboré M. Cardin".

Il espère encore qu'au cours des prochains jours se produiront des événements qui porteront le gouvernement à retirer son arrêté-en-conseil permettant l'envoi outremer comme renforts à notre armée de 16,000 conscrits pour défense au pays, mais le fait demeure que le gouvernement a eu recours à la conscription.

"Que ce soit une miniature ou une forme mitigée de conscription, je la récuse entièrement, a dit M. Cardin".

Mais les gens de la province doivent être prudents pour ne pas se mettre à dos par des démonstrations "exagérées" les autres parties du pays qui sympathisent au point de vue de Québec.

L'argument voulant que "si plus de gens s'enrôlaient, la conscription ne serait pas nécessaire" était un argument enfantin, déclara l'orateur. Il ne craint pas un gouvernement d'union, car un tel gouvernement ne pourrait certainement pas aller plus loin que le présent. Cela pourrait même être une bonne chose pour les libéraux que de prendre place dans l'opposition; cela les fortifierait.

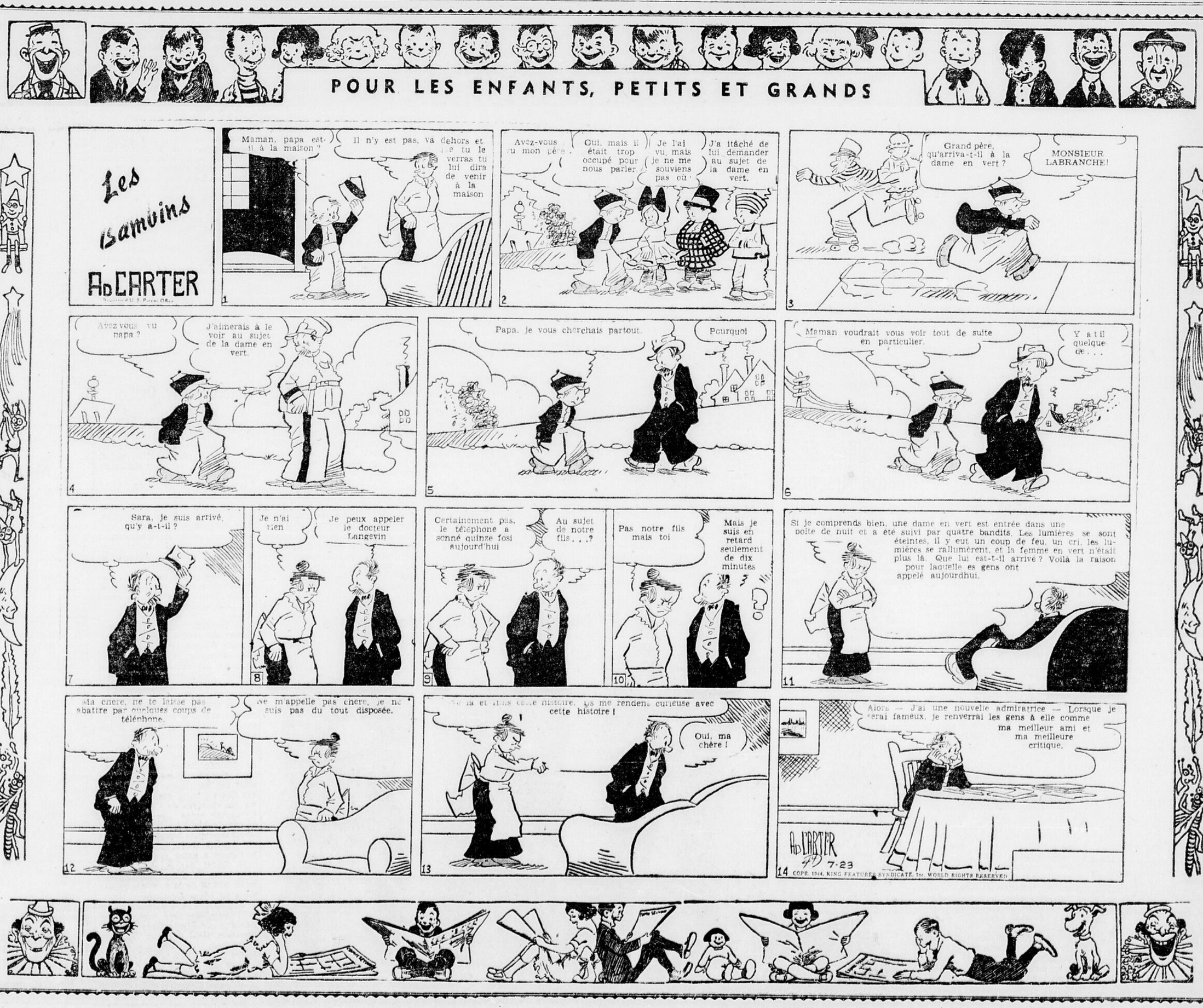
M. Cardin termina son discours en faisant appel à la population de langue anglaise de la province de Québec "qui contrôle l'économie, les ressources naturelles de Québec, capital que nous aidons à enrichir, gens dont nous lisons les journaux, pour qui nous travaillons et avec qui nous avons des relations fraternelles.

Nous sommes présentement attaqués. Je fais appel aux québecois de langue anglaise de ne pas se joindre à ceux qui nous attaquent mais de nous défendre, nous qui avons toujours traités justement avec eux, et de faire savoir que nous pouvons agir différemment du reste du pays parce que notre sang, notre éducation, notre mentalité sont différents.

Je leur dis que le temps est venu de faire un geste par l'entremise de leurs journaux, par leurs actes et leurs déclarations, de défendre les Canadiens-Français avec qui ils vivent et avec qui ils ont fait leur fortune."

Le jeune DAVID FOSTER CURRIE (à droite), fils du major David Vivian Currie, le plus récent Canadien à mériter la Croix Victoria, se fait le champion acharné de la cause de l'Armée. On le voit ici discutant les mérites respectifs de l'Armée et de l'Aviation avec son oncle de 14 ans, Douglas Civil, qui est un enthousiaste de l'aviation, dans la maison des Currie à Owen Sound (Ont.).

(Photo Armée canadienne)



Byrnes succédera-t-il au secrétaire d'État, C. Hull

Par Jack BELL

WASHINGTON, le 27 (PC) — Le président Roosevelt a annoncé aujourd'hui la démission du secrétaire d'Etat Cordell Hull.

Elle prendra effet lorsque son successeur sera nommé, a ajouté le président.

Au sujet d'un successeur éventuel, M. Roosevelt n'a rien à dire.

Le président a dit dans un rapport officieux aux agences de presse, que c'était avec un grand et profond regret qu'il annonçait le départ de M. Hull, lequel malgré ses 73 ans, demeurera en rapports constants avec lui, comme conseiller en politique étrangère.

Son état de santé oblige M. Hull à quitter so nposte, en ces temps difficiles où toutes les volontés sont unies pour préparer une paix durable.

Le secrétaire d'Etat s'occupait aussi activement des plans destinés à empêcher l'Allemagne de redeveir une menace pour la paix du monde ainsi qu'au rétablissement de la solidarité des pays de l'hémisphère occidentale rompue par le refus de l'Argentine de participer aux mesures défensives prises contre l'Axe.

M. Byrne, chef des services de mobilisation, parait être le favori du congrès comme successeur de M. Hull. Il est âgé de 65 ans.

VISITE DU PRESIDENT

WASHINGTON, le 27. —(PA) — Stephen Early, secrétaire du président, a déclare à sa conférence de presse aujourd'hui que le président Roosevelt a rendu visite au secrétaire d'Etat, Cordell Hull à l'hôpital naval de Bethesda (Maryland), hier. M. Roosevelt a visité M. Hull plusieurs fois durant sa maladie.

Succession de Mme S. Simpson

Mme Sarah Simpson, du canton de Goulburn, décédée le 28 octobre dernier, laisse une succession de $36,776.50.

La succession se partage ainsi: propriété foncière: $4,700; argent en caisse: $3,764; bonds et débentures: $28,000.

Les bénificiaires sont: Muriel McRae, R.R. 2, Ashton: $5,000; Cecil Simpson, R.R. 2: $15,000 et Elsie Lewis, R.R. 2, Ashton: la balance de la succession.

Stewart Lewis et William Anderson sont les exécuteurs testamentaires. La succession est représentée par W.-M. Pollock, de Carleton.

Raid sur Bingen...

(Suite de la 1ère page)

fait pleuvoir plus de 7,000 tonnes de bombes sur les distilleries d'huile ennemies en 48 heures.

Les derniers rapports reçus ont indiqué que 132 avions ennemis ont été abattus, y compris seize par les mitrailleurs des bombardiers. Trente-six bombardiers et six chasseurs américains ne sont pas revenus. Les premiers rapports disaient que 50 avaient été perdus, mais un bombardier et sept chasseurs ont atterri à des bases alliées plus tard.

Le ministère de l'Air a annoncé qu'à la suite de l'attaque de 15 minutes effectuée contre Munich ce matin des incendies ont été allumés dans toute la région. Un bombardier britannique n'est pas rentré.

Plus de 6,000 chasseurs et bombardiers alliés ont survolé l'Allemagne au cours de la fin de semaine. Hier, 2,000 chasseurs se sont attaqués exclusivement aux objectifs situés sur la ligne de combat.

Trente-sept bombardiers et 13 chasseurs américains ne sont pas rentrés à la suite de la bataille aérienne au-dessus de Misbourg.

Sept avions allemands ont été détruits au sol et 122 chasseurs ennemis ont été abattus au cours d'engagements aériens.

Les chasseurs abattirent 110 des appareils ennemis et douze autres furent descendus par les équipages des bombardiers.

Les autres objectifs attaqués hier comprennent un viaduc, sur lequel passent quatre voies, à Bielefeld, et des cours ferroviaires à Hamm, à 15 milles plus loin, vers le nord-est. Le viaduc, qui relie la Ruhr et l'Allemagne centrale, avait été attaqué le 2 novembre, mais les avions de reconnaissance avaient pu constater depuis qu'il était encore en usage.

Au cours de la fin de semaine, les avions alliés ont attaqué les voies de communication ennemies détruisant ou endommageant gravement au moins 56 locomotives, 248 wagons-citernes et 40 véhicules-moteur.

Les bombardiers de précision de la RAF ont détruit deux plateformes de lancement des bombes-fusées V-2 dans les Pays-Bas.

M. Godbout dit...

(Suite de la 1ère page)

système du volontariat sert les meilleurs intérêts du pays. Je persiste à croire que cet empiètement sur les principes libéraux est une erreur pour laquelle le peuple du Canada exigera beaucoup."

"Durant les cinq dernières années, le système du volontariat a donné les meilleurs résultats. Si les mesures nécessaires avaient été prises, je crois qu'il aurait continué à être le meilleur système jusqu'à la fin de la guerre.

"Je n'ai qu'une attitude et je garderai."

M. Martin est élu commissaire sans opposition

M. Lionel Martin, 139 ,rue Overton Eatview, vient d'être élu membre de la Commision des Ecoles séparées pour le quartier no 5 à Eastview, alors que son seul adversaire, M. Joseph Morin, ne s'est pas qualnfié. MM. Fernand Côté et Lucien Boyle furent aussi élus sans opposition lors de la nier. Il n'y aura des élections que mise en nomination, vendredi derdans deux quartiers pour cette commission scolaire.

Dorion parle des ordres-en-conseil

BAIE-ST-PAUL, le 27. — (P.C.) — M. Frédéric Dorion, député indépendant pour le comté de Charlevoix-Saguenay, a dit dans une réunion politique, hier soir, que des "ordres-en-conseil avaient été adoptés accordant des subsides à deux lieutenants-gouverneurs afin de leur permettre de payer leur impôt".

M. Dorion a dit que sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et l'honorable H.-E. Kendall, lieutenant-gouverneur de la province de la Nouvelle-Ecosse, avaient reçu chacun $4.000 dollars de subsides du gouvernement.

"Cela a été fait en vertu de la loi des mesures de guerre", a-t-il ajouté. "Il est facile d'imaginer où nos billions de dollars s'en vont et d'expliquer les nombreux emprunts."

Sur le fait de la conscription, il a dit: "L'ordre-en-conseil de la semaine dernière est la conséquence logique de la visite de Mackenzie King à Hitler, en 1938, de la déclaration de guerre, en 1939, et de l'adoption de la loi de mobilisation.

"Quelques heures après la signature de l'ordre-en-conseil promulgant la conscription pour outre-mer, des milliers de conscrits étaient envoyés dans l'est, en route pour outre-mer. Un voyage comme celui-là ne peut être préparé en 24 heures, et ainsi, nous avons une autre preuve que King avait décidé la conscription pour outre-mer depuis longtemps."

La vente des timbres de Noël

En préparation à la vente de timbres de Noël commençant lundi prochain, M. E. A. Stephens, président de l'association anti-tuberculeuse d'Ottawa, a conclu des arangements, hier, avec M. Egbert J. Duguay, maitre de poste, pour ce qui concerne la livraison des timbres aux résidants de la ville. Comme cette livraison se fait presque exclusivement par poste, M. Stephens a déclaré que chaque année, l'association confère d'abord avec le maitre de poste afin de fixer la date de livraison de manière que les citoyens reçoivent leurs timbres le premier jour de la vente.

Il a souligné le fait que le ministère des postes a toujours fait preuve de coopération en ce qui concerne la livraison des timbres au public le premier jour de la vente. Il a ajouté que le maitre de poste, M. Duguay était d'autant plus interessé cete année, dans la campagne des timbres de Noël, que ces timbres porteront la photo d'un facteur. Ceci est pour commémorer le 40ième anniversaire de la vente des timbres de Noël.

Bien que cette campagne ne se termine qu'à Noëlè, a dit M. Stephens, nous espérons que les résidants d'Ottawa collaboreront avec le ministère des postes en faisant leur remise le plus tôt possible, c'est-à-dire avant l'affluence du courrier au temps de Noël.

Les quartiers généraux pour la vente des timbres de Noël sont situés chambre 606, édifice de la banque Canadienne Nationale, 18, rue Rideau.

HAWKESBURY

Funérailles de Mme Rémi Lecot

HAWKESBURY, (Ont.) — (D. N.C.) — Vendredi, le 24 novembre, en l'église St-Alphonse de Liguori de Hawkesbury, ont eu lieu les funérailles de Mme Rémi Lecot, née Lucille Gendron, décédée le 22 novembre, dans un hôpital local, à l'âge de 27 ans et 7 mois.

Elle naquit à St-Vincent-de-Paul de Laval, elle épousa M. Henri Lecot et alla demeurer quelques années à Montréal, avant de venir s'installelr, il y a 7 mois, à Hawkesbury où son époux est présentement constable.

M. l'abbé L. Larocque chanta le service; M. Roland Millette touchait l'orgue et la chorale était sous la dierction de M. Millette.

Elle était Dame de Ste-Anne et elle reçut les honneurs de la congrégation. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

ESlle laisse pour pleurer sa perte, son époux, un fils René; sa mère, Mme Aurèle Gendron, de St-Vincent-de-Paul-de-Laval; deux soeurs, Mme Gaston Bourdon, (Françoisej, de Châteauguay, et Mlle Jeannine Gendron, de St-Vincent-de-Paul; trois frères, MM. Etienne, Georges et Marc Gendron; sept beaux-frères, MM. Gaston Bourdon, Hendi Lecot, Louis Lecot, Maurice Lecot, Hervé Lavoie, Gédéon Smith, Roger Paradis; quatre belles-soeurs, Mme Hervé Lavoie, (Eugénie), et Mme Gédéon Smith, (Marie), de St-Elzéar, Mme Roger Paradis, (Lucie), des Etats-Unis et Mme Henri Lecot, d'Ottawa.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Dernière heure

(Suite de la première page)

LONDRES, le 27 — (P.A.) — Après une bataille dure et sanglante, les troupes de la 1ère armée américaine ont envahi Langerwehe, ville située à 24 milles et demi de Cologne et dernier centre routier ennemi important à l'ouest de la rivière Roer. Au crépuscule, les fantassins alliés et les Nazis combattaient de maison à maison.

* * *

LONDRES, le 27 — (P.C.) — Cinq cents chasseurs américains ont descendu au moins 94 avions allemands aujourd'hui au cours d'un raid de grande envergure qui les a menés à moins de 70 milles de Berlin. La RAF a continué son assaut cet après-midi en attant les voies de classement dans le district Kalk de Cologne. Des Spitfire et des Mustang ont accompagné les bombardiers.

* * *

LONDRES, le 27 — (P.C.) — Les appareils Lancaster de la RAF, dans leur raid d'hier soir sur Munich, se sont servis pour la première fois d'une bombe de 12,000 livres d'une catégorie différente de la bombe géante employée jusqu'ici, a révélé aujourd'hui le ministère de l'Air.

* * *

CHICAGO, le 27 — (P.A.) — La délégation canadienne a tenté hier de trouver un moyen de permettre aux délégués anglais et américains de sortir de l'impasse où les ont engagés leurs discussions au sujet de la **cinquième liberté** de l'air en présentant un projet de compromis qui conserverait une grande partie des idées contenues dans les proposition américaines. Le projet canadien a été soumis à un sous-comité conjoint de la conférence internationale de l'aviation, comité nommé pour tenter de régler l'imbroglio anglo-américain.

* * *

LONDRES, le 27 — (P.C.-Câble) — Le major David Currie, de Moose Jaw (Saskatchewan) et d'Owen-Sound (Ontario), qui a récemment obtenu la Croix Victoria, ira en permission au Canada, probablement d'ici à quelques jours, apprend-on aujourd'hui.

* * *

Général français mort dans un accident d'auto

Le général Brosset, commandant dans le secteur des Vosges d'une division française, a trouvé la mort le 20 novembre dans un accident d'automobile alors qu'il inspectait son secteur.

Le général conduisait lui-même sa jeep qui dérapa alors qu'il voulait éviter le fourneau d'une mine. La voiture et ses occupants furent précipités dans un ruisseau. Son officier d'ordonnance, l'artiste de cinéma Jean-Pierre Aumont, put être ranimé; le chauffeur se sauva à la nage.

Agé de 45 ans, le général Brosset naquit en Argentine d'une vieille famille de magistrats lyonnais. Engagé volontaire en 1916, il se conduisit héroïquement. Plus du Maroc puis il entra à l'Ecole tard, il participa à la pacification de Guerre. Envoyé en mission en Amérique du Sud au moment de la défaite, il se rallia dès juin 40 au général de Gaulle, qui le prit comme sous-cehf de son état-major en 1943 et il succéda au général Koenig, appelé à aller à la tête de la division libre.

Ce furent alors les étapes glorieuses de Tunis, d'Italie de Toulon et de Lyon.

Père de 5 enfants, le général Brosset était le gendre de Mangrin. Un accident tragique fait perdre à la France un chef éminent et un homme de coeur.

KAPUSKASING

Funérailles de Roland Arseneault

KAPUSKASING, (Ont.), le 27, (D.N.C.) — Lundi, à 3 heures, avaient lieu à l'église Immaculée-Conception, de Kapuskasing, les funérailles de Ronald Arseneault, âgé de 7 ans, fils de M. et Mme Philibert Arseneault, de Sudbury. L'enfant est décédé vendredi dernier, quand, au retour de l'école, il fut frappé à la tête par un autobus. A l'hopital où il fut immédiatement conduit, les médecins constatèrent une fracture du crâne et l'enfant expira quelques instants après son arrivée. L'inhumation se fit au cimetière catholique de Kapuskasing. A M. et Mme Philibert Arseneault, ainsi qu'à M. et Mme Jack Arseneault, grands-parents de l'enfant, le "Droit" offre ses plus sincères condoléances.

Notes locales:

M. et Mme Joseph Dumoulin sont de retour de Niagara Falls, où ils ont assisté au mariage de leur fils Joseph.

La compagnie Hill-Clark-Francis poursuit en ce moment, pour le compte de la Cie Spruce Falls, la construction de vingt-cinq maisons représentant trente logis. Ces maisons s'échelonnent sur les rues Devonshire et Riverside.

Mme Donat Roussi, de Timmins, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Jack Arseneault.

M. Frank Lévesque est de retour de Balmoral, N.-B., où il a assisté aux funérailles de son père, M. Michel Lévesque.

Mme Rodolphe Leblanc, de Sudbury, était, lundi, à Kapuskasing, où elle a assisté à la sépulture de son neveu, le petit Ronald Arseneault.

Le septième emprunt de la Victoire a obtenu un grand succès, à Kapuskasing. L'objectif était fixé à $225,000. et les souscriptions ont atteint la somme de $247,000.

Les pertes canadiennes s'élèvent à 70,007

L'armée canadienne a perdu 9.008 hommes durant le mois de septembre, en comparaison de 10,257 durant le mois précédent, selon les chiffres publiés aujourd'hui par le Service d'information en temps de guerre dans sa revue mensuelle "Le Canada en guerre."

Les pertes depuis le début de la guerre jusqu'au 30 septembre dernier s'élèvent à 70,007, soit une augmentation de 8,712 sur le total de 61,295 à la fin d'août. Une différence de 296 dans les chiffres provient du fait que l'on a revisé les listes des morts, des blessés et des disparus ou prisonniers.

Voici un tableau des pertes des trois services depuis le début de la guerre:

	Marine	Armée	Aviation	Total
Morts	1,338	14,218	10,658	26,212
Disparus, prisonniers et internés	312	5,964	5,362	11,638
Blessés	350	30,842	965	32,157
Total	2,000	51,022	16,985	70.007

Dans le tableau suivant, on donne les pertes durant le mois de septembre; entre parenthèse, celles du mois d'août:

	Marine	Armée	Aviation	Total
Morts	135 (19)	2,069 (2,359)	391 (419)	2,595 (2,797)
Disparus, Prisonniers internés	X— (80)	191 (665)	X— (322)	191 (1,067)
Blessés	2 (45)	6,185 (6,314)	35 (34)	6,222 (6,393)
Total	137 (144)	8,445 (9,338)	426 (775)	9.008 (10,257)

X—Classes dans d'autres catégories.

Campagne dans le quartier Ottawa

La campagne pour l'élection d'un commissaire des écoles séparées dans le quartier Ottawa est commencé et M. Raymond Bériault, candidat, est heureux de répondre à l'appel de nombreux contribuables de son quartier qui lui ont demandé de poser sa candidature. Mr Rodolphe Guibord, commissaire sortant de charge, et M. Arthur Cadieux, autre commissaire de ce quartier, de même que M. René McNicoll ont signé les papiers de mise en nomination de M. Bériault.

Le candidat à la commission scolaire est bien connu dans les milieux canadiens-français et éducationnels de la ville. Il est actuellement secrétaire-général de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa. M. Bériault s'est occupé d'éducation par le passé et a enseigné à l'Université d'Ottawa de te expérience lui a procuré l'occasion de se familiariser avec les problèmes de l'enseignement.

Ancien élève du collège St-Alexandre, M. Bériault est bachelier ès-arts et licencié en philosophie. Depuis de nombreuses années il s'est occupé de mouvements de jeunesse, d'action catholique et nationale. Il a été un des membres actifs de l'A.C.J.C. dans la région. M. Bériault, actuellement fonctionnaire de l'état, a déjà fait quelques années de journalisme. Le candidat est paroissien de Notre-Dame d'Ottawa.

Hearst, Ont.

HEARST, (Ont.) — (D.N.C.) — Dimanche le 12 novembre, M. le curé J. Payette fut l'invité de M. et Mme Armand Girard à l'occasion du mariage Girard Charbonneau. Le marié, M. Charles Girard est président de la Ligue du Sacré-Coeur.

Le 18 novembre, M. et Mme Léo Charbonneau, frère et belle-soeur de la mariée, ont reçu en l'honneur des nouveaux époux.

Mlle Marie-Berthe Blais est à l'emploi de Chalykoff et Co.

Mlle Yvonne Blais est employée à la Northern Telephone.

Mlle Pauline Cloutier, d'Hallébourg, est à l'emploi de Pellow et Co.

M. et Mme Rosario Caron (Germaine Chartrand) récemment mariés sont de retour d'un voyage à Québec et au Nouveau-Brunswick.

Les dames de l'U.C.C.F.O. se sont rassemblées pour faire entendre les chansons suivantes: "Les Blés d'Or", "L'épluchette", "Les mamans", "La Fermière" sera pratiquée prochainement. Le Foyer Rural a donc du bon.

Les membres de l'U.C.C.F.O. de Hearst et des paroisses environnantes présentent leurs hommages à M. Delphis Charbonneau, de Lefaivre, à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaide de naissance et de ses soixante-dix ans d'expérience dans le métier de laboureur. La qualification de type accompli de l'habitant canadien lui est méritoire. Honneur au brave laboureur!

M. Delphis Charbonneau est l'oncle de S. E. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal.

Maniwaki (Qué.)

MANIWAKI, (Qué.) —(D.N.C.) — M. Leonard Heaphy, de Eagle Depot, a visité sa famille, au cours de la semaine.

Mme Joseph Tthier ,de Farley, est à Maniwaki pour quelques jours.

Mme Elzéar Bourgeois est retournée chez elle après quelques jours passés à l'hôpital St-Joseph

Jeudi dernier, Mme Maurice Pelletier organisa une petite fête d'amies, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Jeannine Gauvreau.

La jeune Lizette Robitaille passe quelques jours à l'hôpital.

Mme Luc Carle, de Ste-Thérèse de Gatineau, passe quelques jours àManiwaki.

Le soldat Jacques Dupont, de Montréal, est de passage dans sa famille, à Maniwaki.

M. Armand Lacroix ,de Blue-Sea, s'est blessé à une jambe aux chantiers de la C.I.D., il est sous les sonis d'un médecin de l'hôpital.

Le R. P. Gilles Marchand, exprovincial des PP. Oblats était de pasage à Ste-Thérèse, lundi dernier. Il est retourné à Montréal après avoir visité ses communautés, de Maniwaki.

Mme John Séguin est partie pour l'hôpital d'Ottawa où elle doit subir une opération.

zLe R. P. Marcel Champgane, O. M.I. est parti dans les chantiers pour faire du ministère auprès des bûcherons.

Mlles Cécile Blais et Rita Crépeau, dirigeantes de la J.E.C. de Mont-Laurier, étaient de passage à Maniwaki, la semaine dernière, pour rencontrer le trio local de notre section féminine.

Le R. P. Edouard Meilleur O.M.I. était de passage à Ste-Thérèse, la semaine dernière.

Une fête paroissiale s'annonce: le 8 décembre, on fêtera les soixante-quinze ans de fondation de l'église paroissiale de Maniwaki.

Baptêmes:

M. et Mme Daniel Chaussé (Marie-Anne White duck) sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Réjean-Jea-Paul. Les parrain et marraine, furent M. et Mme Emile Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Edmand Léveillé Marie-Louise Charluebois de Ste-Thérèse sont les heureux parent d'un fils, baptisé à Maniwaki sous les prénoms de Joseph-Roland-Wilfrid. Les parrain et marraine furent M. Albert Léveillé et Mlle Blanche Léveillé, frère et oeur de l'enfant.

M. et Mme Solphat Aliet (Clarisse Beauregard) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous-les prénoms de Marie-Cécile-Léontine. Les parrain et marraine furent M. et Mme Léo Dupont, cousins de l'enfant.

M. et Mme Eugène Marenger, (Clara Rivet) ont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Roland Carcel. Les parrain et marraine furent M. Maurice-Marenger et Mlle Emilia Marenger frère et tante de l'enfant.

Me LIONEL CHOQUETTE, avocat d'Ottawa, vient d'être créé Conseil du Roi, a-t-on annoncé ces jours derniers de Toronto.

Ste-Famille d'Aumond

STE - FAMILLE - D'AUMOND, (Qué.) — (D.N.C.) — MM. A. Martineau, J. Lamer, E. Cousineau et G. Talbot, de Montréal, ainsi que M. A. St-Jacques, de Messines, sont de passage pour quelques jours, en excursion de chasse, chez les familles Meunier.

M. et Mme Wilfrid Bélanger, ainsi que M. Casez. Lortie, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mlles Meunier.

Mme Roméo Gauthier nous a quitté pour aller demeurer à Ottawa.

M. et Mme Elzéar Guérette étaient de passage à Hull et Ottawa, chez des parents.

M. Jean-Baptiste Meunier et sa soeur, Clémentine, ont passé quelques semaines à Montréal, chez des parents et amis.

M. et Mme Edmond Grondin, du Garnd-Remous, ont rendu visite aux familles Montreuil.

M. Léonis Robitaille est retourné à l'hôpital d'Ottawa pour y subir une autre opération.

Le dentiste Louis Lévesque, de Hull, a rendu visite à sa mère, la semaine dernière.

Mme Achille Brosseau, de Maniwaki, et son fils, Yvon, ont visité M. et Mme Edouard Robitaille.

M. F.-X. Fraser, de Terre-Neuve, ainsi que Mlles Gilberte, Thérèse et Germaine Fraser, ont visité leur soeur, Mme Emile Guérette.

M. et Mme Alphonse Valois, de St-Jérôme, ainsi que MM. et Mmes Aldège Roy, et Arthur Lacroix, de Montréal, ont passé quelques jours, chez les M. et Mlles Meunier.

Mlle Raymonde Michaud, du Castor, est allée enseigner au Grand-Remous.

Le soldat Charles Séguin, qui était en France, est arrivé jeudi soir, chez ses parents; plusieurs personnes se portèrent à sa rencontre, à la gare de Maniwaki.

MM. A. Martineau, J. Poirier, de Montréal, passent quelques jours, en excursion de chasse, chez la famille Meunier.

Foie et légumes en casserole

1½ livre de foie de boeuf, veau ou porc
2 c. à tb. de farine
1 c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
½ c. à tb. de gras
1 navet de grosseur moyenne coupé en dés
3 carottes tranchées
1 oignon émincé
½ tasse de céleri
1 feuille de laurier
1½ tasse d'eau bouillante

Couper le foie en petits morceaux. Combiner la farine, le sel et le poivre; y rouler le foie. Faire sauter ensuite dans le gras fondu jusqu'à ce qu'il soit légèrement bruni. Déposer dans une casserole. Ajouter les légumes, la feuille de laurier et laisser brunir légèrement. Ajouter l'eau bouillante et verser ensuite avec le foie. Recouvrir et cuire à four modéré (350° F.) pendant environ une heure. Enlever le couvercle et finir la cuisson. Servira six personnes.

Ne jetez pas les restes de savon de toilette. Avec une vieille serviette, faites un petit sac de la grandeur de la main, enfouissez-y les miettes de savon et servez-vous-en comme petite débarbouillette quand vous prendrez votre bain. Rincez-la, laissez sécher ensuite et vous la retrouverez la prochaine fois.

La crise polonaise ne fait qu'empirer croit-on à Londres

LONDRES, le 27 — (PC) — Le parti socialiste polonais dirigé par Jan Kwapinski, qui deviendrait premier ministre, est prêt, rapporte-t-on aujourd'hui, à tenter de constituer un nouveau cabinet, malgré la crise provoquée par la séparation du parti paysan du gouvernement de coalition.

M. Kwapinski, rapporte-t-on officieusement, essayera d'organiser le nouveau groupe autour des chefs de son propre parti et de ceux du parti chrétien et du parti national-démocrate. Stanislaw Mikolajczyk, qui a démissionné comme premier ministre vendredi à la suite d'un différend survenu au sein du gouvernement au sujet du règlement de la querelle territoriale russo-polonaise, expliquera, croit-on, l'attitude du parti paysan d'ici quelques jours.

Le **Times** dit que la démission de M. Mikolajczyk "fait disparaitre presque complètement les derniers espoirs d'un règlement de la question polonaise" dans le sens proposé lors de sa visite à Moscou.

Ajoutant qu'il semble que "certains Polonais" aient exigé une garantie anglaise et américaine indépendante de la garantie russe en ce qui concerne l'indépendance de la Pologne, le **Times** écrit:

"Outre les objections traditionnelles que soulèvent les Américains quand il s'agit de garantir de façon précise des frontières européennes, de telles exigences étaient tout à fait irréalisables... L'unité d'action des grandes puissances est une des conditions majeures de tout règlement de paix appelé à durer".

Il est possible que M. Mikolajczyk retourne en Pologne et collabore avec le Comité polonais de la Libération nationale, appuyé par les Soviets. C'est ce que recommande le **Sunday Express**, de Londres, qui voit là "la chance de salut" de la Pologne.

CORBEIL

Funérailles de Mme F. Dupuis

CORBEIL, (Ont.) — (D.N.C.) — Le 19 nov., s'éteignait doucement à sa demeure, Mme François Dupuis, née Marie-Louise Corbeil, à l'age de 94 ans, après une maladie d'un mois, soufferte avec la résignation d'une vraie chrétienne. Elle naquit à St-Hermas, Qué., La défunte vint demeurer à Orléans, Ont., dans sa jeunesse et elle y épousa François Dupuis qui l'a précédée dans la tombe, il y a 15 ans.

M. et Mme F. Dupuis vinrent s'établir à Corbeil en 1896, alors que la paroisse ne comptait que quelques familles et qu'il n'y avait qu'une petite chapelle sur le site même de la jolie église actuelle, laquelle était desservie par le curé de Bonfield, une fois par mois.

Elle laisse pour la pleurer, deux filles, Mme N. Facette, de Callander, Mme S. Dufresne, de North-Bay; six fils, Xavier, Olivier, Félix, Jean, Paul et Elie, tous de Corbeil.

Le service fut chanté dans l'église paroissiale, par M. le curé W.-H. Lafrance.

Comme elle faisait partie des Dames de Ste-Anne, elle reçut les honneurs de la Congrégation.

La famille Dupuis remercie par l'entremise du Droit, tous ceux qui ont témoigné des condoléances, soit par messes, bouquets spirituels, fleurs, condoléances, visites à la maison ou assistance aux funérailles.

Blezard Valley, Ont.

BLEZARD-VALLEY, (Ont.), — (DNC) — M. et Mme O. Fournier font part de la naissance d'une fille, sous les prénoms de Marie-Anne-Sylvia. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Emile St-Jean.

Causeries de membres de l'Association d'Education

Notre salle d'école était remplie à capacité dimanche dernier, pour entendre de distingués visiteurs leur parler de l'Association d'Education. M. E. Martin, qui remplaçait notre président malade, présenta les orateurs.

M. Osias Godin nous parla de l'Association et de ses oeuvres. M. Arthur nous intéressa beaucoup sur le problème scolaire de Capréol.

Le président régional de l'Association de notre district nous daressa ensuite la parole. Il intéressa beaucoup les gens. M. J.-A. Lapalme sut remercier les gens de leur grand dévouement envers l'Association en donnant à l'audience les chiffres des quêtes depuis le début. Il leur montra que chaque année le montant doublait celui de l'année précédente. Il cita aussi le beau succès obtenu par les bourses scolaires.

M. l'abbé Siméon Charpentier, de Hanmer, fit un des plus brillants discours. Celui-ci se résume ainsi Le bon choix que les gens ont fait de leurs délégués à Ottawa, au Congrès de l'Association. Conserver notre esprit français qui se double d'esprit catholique. Avoir confiance à ceux qui ne nous ont jamais trahis. Donc, grand hommage à notre association.

M. Rhéal Belisle ajouta quelques mots en présentant la bourse de $76.48 de la part des paroissiens de Blezard-Valley.

M. l'abbé J.-A. Filiatrault clôtura l'assemblée avec quelques réflexions sur l'importance de l'Association ainsi que sur l'assistance scolaire.

Décès

Après son service chanté à l'église St-Jean-de-Brébeuf, de Sudbury, Mme John Frappier, âgée de 76 ans, mère de M. John Frappier, de notre paroisse, fut inhumée dans le cimetière de Blezard-Valley.

La ligne "bacon" des Leafs de Toronto

SWEENEY SCHRINER, GUS BODNAR et LORNE CARR forment un puissant trio de compteurs pour la Feuille d'Erable de Toronto dans la ligue de hockey Nationale. Tous trois ont été responsables pour plusieurs victoires de l'équipe à date et c'est pour cela qu'on surnomme maintenant cette ligne: "The Bacon Line" . . . parce qu'elle amène souvent le "bacon" à la maison.

La crise polonaise ne fait qu'empirer croit-on à Londres

LONDRES, le 27 — (PC) — Le parti socialiste polonais dirigé par Jan Kwapinski, qui deviendrait premier ministre, est prêt, rapporte-t-on aujourd'hui, à tenter de constituer un nouveau cabinet, malgré la crise provoquée par la séparation du parti paysan du gouvernement de coalition.

M. Kwapinski, rapporte-t-on officieusement, essayera d'organiser le nouveau groupe autour des chefs de son propre parti et de ceux du parti chrétien et du parti national-démocrate. Stanislaw Mikolajczyk, qui a démissionné comme premier ministre vendredi à la suite d'un différend survenu au sein du gouvernement au sujet du règlement de la querelle territoriale russo-polonaise, expliquera, croit-on, l'attitude du parti paysan d'ici quelques jours.

Le **Times** dit que la démission de M. Mikolajczyk "fait disparaitre presque complètement les derniers espoirs d'un règlement de la question polonaise" dans le sens proposé lors de sa visite à Moscou.

Ajoutant qu'il semble que "certains Polonais" aient exigé une garantie anglaise et américaine indépendante de la garantie russe en ce qui concerne l'indépendance de la Pologne, le **Times** écrit:

"Outre les objections traditionnelles que soulèvent les Américains quand il s'agit de garantir de façon précise des frontières européennes, de telles exigences étaient tout à fait irréalisables... L'unité d'action des grandes puissances est une des conditions majeures de tout règlement de paix appelé à durer".

Il est possible que M. Mikolajczyk retourne en Pologne et collabore avec le Comité polonais de la Libération nationale, appuyé par les Soviets. C'est ce que recommande le **Sunday Express**, de Londres, qui voit là "la chance de salut" de la Pologne.

Centième envolée en Gde-Bretagne

MONTREAL, le 27 — (P.C.) — Le capitaine W. L. Stewart, de la British Overseas Airways Corporation, est le premier pilote à accomplir sa 100e envolée au-dessus de l'Atlantique, devançant le capitaine L. V. (Buddy) Messenger de quelques heures.

Le capitaine reçut les premiers honneurs, de bonne heure ce matin, quand il descendit à Prestwick, en Ecosse, après avoir volé sans arrêt, de Montréal, dans un Liberator AL514 (The Commando), sur un parcours de 3,150 milles, avec des membres du personnel du gouvernement, des marchandises pressantes et le courrier aux troupes et le courrier diplomatique.

Cent traversées au-dessus de l'Atlantique donnent un parcours de 330,000 milles en haut vol, et 220,000 milles au-dessus de l'Océan.

Toronto

TORONTO, le 27 nov. — (PC) — Cotes à la Bourse de Toronto à midi:

	Ventes	Midi
Abitibi 6PC P.	1618	47¼
Abitibi 7PC P.	215	105
Ajax	900	1.50
Aldermac	500	.18
Ang. Can.	200	.73
Arjon	3500	.13
Aubelle	3700	.47
Bank Mtl.	100	161¼
Base Met.	75	.10
B. Explor.	1800	1.65
Bell Tel.	1	161½
Bidgood	3500	.85
Bralorne	140	14
B. A. Oil	15	28¼
Brit. Dom.	1500	.67
Broulan	400	.76
Cal. Edm.	300	1.72
Can. Malt.	20	51¾
Can. Pack. A	30	33¾
Can. S.S. Line P.	15	36¾
Cdn. Brew.	100	8¼
Canner. 1st. P.	250	24½
Canner. B priv.	90	17
Cdn. Car	25	101¾
Cdn. Car P. nouv.	65	26¾
Cdn. Loco.	625	68
C. P. R.	45	11½
Cdn. Wire Box	25	21
Cent. Pat.	100	2.21
Chester	100	1.52
Cochenour	425	2.99
Coniaurum	800	1.40
Con. Smelt.	20	.50
Consumer	6	146
Dom. Bank	20	18
Dom. Wool.	630	61¼
Duquesne	500	.19
East. Crest.	500	.13½
East. Mal.	300	2.45
East. Suil.	1000	.51
F. Farmer	55	37½
Fed. Grain	25	8
Fed. Kirk.	1000	.05
Ford A.	45	25¾
Franco	1000	.63
G. Stl. Ware	15	163¼
G. Yellknife	300	8.50
Glenora	4500	.04
God. L.	500	.51
Goldale	500	.22½
Gold Gate	1000	.11
G. L. Pap. Vt. P.	30	22½
G. W. Saddle	250	10
Hrad Ro.	400	.90
Harricana	2000	.28
Heath	1500	.59
Hollinger	125	101¾
Hud. B Min.	50	29½
Imp. Oil	220	13½
Imp. Tob.	100	12
Int. Met. A	75	28
Int. Nick.	585	30½
Int. Pete.	450	20¾
Labra.	200	2.55
L. Dufault	50	1.57
L. Shore	10	17¼
L. Secord	100	16
Louvico	10700	.95
MacLeod	400	2.80
Madsen	800	2.30
Man. Eatrn.	1000	.02
McKenzie	3600	1.51
McLellan	9000	.06
McWatt	400	.25
Mid. Cont.	500	.20
Moneta	100	.57
Mtl. Pow.	25	20½
Moore	85	58
Mosher	500	21¼
Nat. Groc. P.	90	28½
Noranda	225	52¾
Normet	100	.67
Northland	7000	1.10
O'Brien	1200	2.15
Omega	1100	.37
Pacalta	334	.07
Pacific Oil	5500	.50
Paymast.	1000	.38
Perron	500	1.15
Pick. Crow.	500	2.60
Pioneer	250	4.30
Preston	400	2.54
Propriet.	25	21½
Queenston	135	1.10
Roy. Bank	135	15
Royalite	5	19
Simpson B	25	28
Siscoe	310	.65

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-8218.

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 174, rue Rideau. Téléphone: 3-6450.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 188, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 3½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Emploi demandé 19

DACTYLOGRAPHE bilingue d'expérience prendrait ouvrage du soir à domicile, comme copie, adressage d'enveloppes, etc. Tél: 2-1216, entre 6 et 7 hres p.m. 19-276

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG., coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Vu le manque de main-d'oeuvre et de matériel, donnez votre commande dès maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 105, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ingenieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Deces 2

LEGER — Décédé samedi le 25 novembre 1944, à sa résidence, rue Chatelain, Carlington, Charles Léger, époux bien-aimé de Mélina Mailloux, à l'âge de 94 ans. Funérailles mardi le 28 novembre, à 7 hres 30, de l'adresse ci-haut mentionnée pour l'église St-Bonaventure où le service sera chanté à 8 hres. Inhumation au cimetière de St-Joseph, d'Orléans. 2-275

DEVOST — Louisa Proulx, épouse de M. Xavier Devost, décédé à sa demeure, à Ste-Rose-de-Lima, le 27 novembre 1944, à l'âge de 75 ans. Funérailles mercredi le 29 novembre. Départ de la maison à 8 h. 45. Service à 9 hres en l'église Ste-Rose. Inhumation au cimetière paroissial. 2-276

RACETTE — Décédé dans un hôpital local, lundi le 27 novembre 1944, Anna St-Julien, épouse d'Elie Racette, à l'âge de 68 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, d'où le départ aura lieu mercredi le 29 novembre, à 7 h. 45, pour un service en l'église du Sacré-Coeur, à 8 hres. Inhumation au cimetière St-Joseph, d'Orléans. 2-276

Avis 1

AVIS est par la présente donnée qu'à partir de cette date je ne serai plus responsable des dettes contractées en mon nom par mon épouse. Signé: Aimé Beaudoin. 1-275

QUICONQUE connait l'adresse de Georgette Beaudry est priée de la faire connaître à casier 101, Le Droit. 1-275

TOUTE personne connaissant l'adresse de M. Emile Girard serait priée d'écrire au casier 102, Le Droit. 1-276

Perdu 11

PEKINOIS mâle noir et tan. Retournez à 270 rue St-Patrice. Téléphone: 4-5534.

SACOCHE noire, avec somme d'argent. Récompense. Tél: 4-1591. 11-276

PORTE-MONNAIE brun, au théâtre Cartier, Hull, samedi après-midi. Récompense. Tél: 3-52 Gatineau. 11-277

PAIRE de lunette, angle rue Aubry à 28, Leduc. Rapporter, 28 Leduc, Hull. Récompense. 11-276

PAIRES de lunettes en revenant de l'église St-Joseph de Hull. Rapporter à 42, Walker. Récompense. 11-275

On demande 13

CUISINIERE ou REFECTORIERE, âgée d'au moins 40 ans. Collège St-Michel, Buckingham. 13-277

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535 14-J.N.O.

Hommes demandés 15

HOMME pour prendre soin d'une fournaise à 53, Primrose. Tél: 4-0535. 15-275

COMMIS supplémentaire pour le samedi après-midi seulement, avec expérience dans la vente de la chaussure au détail; nous payons 50c de l'heure. S'adresser au gérant Lefebvre Shoe Market, 207, Dalhousie. 15-277

Service domestique 20

SERVANTE, famille sans enfant, toutes soirées libres. S'adresser, Mlle Laura Larocque, 150, ave Guigues. 20-275

SERVANTE, ouvrage général. Références, 468, Besserer. 20-276

FEMME pour nettoyer, une journée par semaine, ou servante plein temps, couchera chez elle. Chemin d'Aylmer. Tél: 4-0989. 20-276

SERVANTE demandée. 91, Guigues. Tél: 3-9356. 20-277

SERVANTE demandée, après 8 hres, bon salaire, pas d'enfants. S'adresser, 220, Guigues, Ottawa. 20-276

Appts demandés 23

CHAMBRE-BOUDOIR OU PETIT APPARTEMENT meublé pour homme seul. Centre de la ville, près du "Droit" de préférence. Pour le 1er décembre. Ecrire case 115, Le Droit, 98, rue Georges, Ottawa.

A louer 34

CHAMBRE, pour homme seulement. S'adresser, 79½, College. Tél: 5-2388. 34-274

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien. 165, Kent, Hull. Tél: 2-8789. 43

M. GRAVELLE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 28, Naisonneuve, Hull. 5-1205. 43-J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie. Ltée. Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

UN CHOIX intéressant de chesterfields reconstruits à partir de $69.00 en montant; aussi un choix complet de pianos remis à neuf, à partir de $95.00. Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset-ouest et 1020, rue Wellington. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

COUVRE-CHAUSSURES HAUTES EN VELOURS
COUVRE-CHAUSSURES en velours garnies de fourrure pour dames. Genre botte russe, talons bas ou cubains. Toutes les pointures, tant qu'il y en aura. Dominion Footwear Co., 93, rue Principale, Hull. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, toutes sortes. S'adresser: J.-A. Desjardins, 339, Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

PATINS de fantaisie pour dame, avec bottines 5½. Tél: 3-4663. 26-J.N.O.

VOYEZ notre nouveau local pour votre nouveau manteau de fourrure, dernier modèle. Couvertes de moulin de papier, manteaux pour hommes et femmes, aussi grosse quantité de linge à refaire, bottines, souliers, etc... Bilodeau Use Market, 33 York. 26-J.N.O.

POCHES de coton, prix spécial 10c. S'adresser, 6 Marché By. Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Pas de livraison. 26-J.N.O.

FOURNAISE et poêle, 25 à choisir, parties pour poêle. 374, Clarence. 26-275

CHEVAL, 19, Notre-Dame, Hull. Tél: 3-7022. 26-275

MANTEAU de seal, grandeur 14, 54, DuPont, appt no 8. 26-275

DEUX manteaux, 12 et 14 ans, aussi patins avec bottines blanches. 16, Leduc, Hull. Tél: 2-3647. 26-275

MOULIN à coudre "Singer", radio moderne, poêle, bureaux, ameublement de cuisine, etc. 56, Murray. 26-275

MANTEAUX mouton de Perse, $275.00 et plus; manteaux Seal Electrique, lapin, $140.00; vison naturel $650 et plus, manchons toutes sortes. Réparations. — J. Blondeau, 239, Laurier Est, coin Nelson. 3-7353. 26- lun. mer. ven.

TRACTEUR 10-20 McCormick-Deering, modèle à battre automatique, en bon état (alimenteur automatique) des deux côtés. 26-277

PIANOS pour livraison immédiate ou plus tard, Weber $85, Willis $169, Martin Orme $210, et autres. Conditions du Gouvernement à débattre. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

LIT de fer complet pour enfant. S'adresser, 154, Wellington, Hull, entre 10 hres a.m. et 4 hres 30 p.m. 26-276

POELE émaillé blanc (Bélanger), 6 mois d'usure, valeur $125, pour $80 comptant. Mme Paquette, tél: 9-7384, avant 5 h. 30. 26-275

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-8379. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay. 4-8840. 54-278

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7193.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (fian par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-3334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

MONTANT limité, bois mou, sec 4 pieds par ordre de 3 cordes $25. Grenon Lumber. Tél: 8-3488. 63-J.N.O.

BOULEAU, la corde $11.00, coupé $14.00. Beau choix d'arbre de Noël. J.-A. Dupuis, 27, Papineau, Hull. 63-280

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 181, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

GARDEZ L'APPARENCE JEUNE. Le Restaurateur de cheveux gris Angélique donne de la vie et de la couleur à vos cheveux. $1.00 chez Desjardins, Ottawa; Lafond et Simard, Hull. 64

Divers 65

HUILE DE CHARME No 40 — PARFUM PUR D'ORIENT. — Exquis, mystérieux, durable. Développe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25.) Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. 65-J.N.O.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Fourrures 67

FOURRURES: Spécial, visons faits naturels $650 et plus; manteaux chats sauvages, $125 et plus; MANCHONS: renard argenté, vison, seal, mouton, etc., réparages de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-est, tél: 3-7353. 67- lun. mer. ven.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Vendez votre auto pour du comptant
Nous payons le meilleur prix pour autos ou camions de toutes marques. Vendez maintenant tandis que vous pouvez obtenir un bon prix et vous éviter les frais du remisage et de l'assurance cet hiver.
Myers Motors
Limited
Angle Bank et Laurier
Téléphone, 2-7540
après 6 h. p.m., 8-5589

CAMPBELL
EST
Un "Magasin à Rayons" pour toute sorte de Prêts Personnels
NOUS AVONS PLUSIEURS GENRES DE PRETS.
CHOISISSEZ CELUI QUI VOUS CONVIENT.
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LTD.
130, RUE SPARKS ARCADE HARDY
2-1477

Auto contre camion

Dans une collision nez-à-nez avec un camion sur le chemin Richmond, vers deux heures dans la nuit de dimanche, une automobile, conduite par Mills Cathcart, de Stittsville, a subi des dommages au montant de $40.00. On estime les dommages au camion à $15.00.

Selon la police, le camion, conduit par Sedton E. Wilson, voyageant dans la direction est sur le chemin Richmond, se mit à glisser sur la chaussée recouverte de glace et entra en collision avec l'auto de Cathcart qui voyageait en sens contraire. Ceci se produisit à environ 1½ mille de Bell's Corner. Une certaine quantité de lait que transportait le camion a été renversé sur la route.

Le constable John Hinchcliffe de la police provinciale, fit enquête. Aucun des voyageurs ne fut blessé.

Mlle JEANNINE LANTHIER, L.D., qui interprétera le rôle de Louise, dans le Manoir des Trembles, de Thérèse Allard. Ce spectacle sera présenté ce soir à l'Académie de LaSalle, sous les Auspices du Cercle Social des instiuttrcies d'Ottawa. On pourra se procurer des bilelts au contrôle à l'Académie à partir de 7 h. 30 ce soir, ou en téléphonant à 3-5728.

En correctionnelle

Ce matin, en correctionnelle, le magistrat Strike a condamné à $50.00 d'amende, Paul Manion, 18 ans, 218, chemin Montréal. Le jeune homme a été arrêté samedi à la suite d'un appel téléphonique anonyme fait à la police, indiquant qu'un individu portant sans autorisation l'uniforme d'un officier d'aviation. La police attrapa le jeune homme lorsqu'il descendit d'un autobus stationné en face du monument aux morts. Manion en était à sa deuxième offense.

Arrêté samedi soir, à la suite d'un accident d'auto à l'angle des rues Cumberland et St-Patrice, Maurice Lafrance, 219, rue Rideau, a dû verser la somme de $25.00 et les frais pour avoir eu illégalement de la boisson dans son auto.

Pour excès de vitesse, Gertrude B. Judson, 9, rue Cardyle, a payé $20.00 et les frais.

M. Laurendeau à Drummondville

DRUMMONDVILLE, le 27. — (PC) — André Laurendeau, chef du Bloc populaire, dans la province de Québec, et membre de la législature provinciale, pour Montréal-Laurier, a dit dans une réunion publique, hier soir, que les Cnadiens français avaient été trahis" par le premier ministre Mackenzie King, "de qui ils ont fait la frotune".

M. Laurendeau, qui, la semaine dernière, a demandé au premier ministre Duplessis de tenir une session d'urgence de la Legislature provinciale, a dit "qu'il était nécessaire que la Voix de Québec se fasse entendre par l'intermédiaire de ses chefs responsables". Il ajouta que la seule conduite à tenir dans le Québec, était "de convoquer les Chambres et d'inviter les députés à condamner la conduite de M. King".

Les récents événements à Ottawa, sont "seulement le cours normal de ce qui s'y est passé depuis 1939", a dit M. Laurendeau. Nous sommes témoins de la reddition de M. King devant la vague impérialiste. Petit à petit, depuis ces cinq dernières années, M. King fut amené à ce que M. Borden nous imposa en 1917".

M. Laurendeau lut une résolution passée par le comité du nouveau Bloc populaire pour Drummond-Arthabaska et Nicolet-Yamaska, demandant que les députés de ces deux comtés, tous deux libéraux, donnent un vote de non-confiance à M. King et résignent aussitôt que possible afin de permettre à leurs électeurs de se choisir de vrais représentants de l'élément canadien-français."

Quatrain original

Dumas père, étant de passage à Marseille, fut invité par la femme du docteur Gistal à inscrire un quatrain sur son album.

Sans se faire prier, il écrivit:
Depuis que le docteur Gistal
Soigne des familles entières,
On a démoli l'hôpital...

— Trop aimable! s'écrie Mme Gistal, qui lisait par-dessus l'épaule de Dumas.

— Attendez! fait-il, ce n'est pas fini.

Et il ajouta:
Mais on a fait deux cimetières.

Gérald D'Aoust se distingue dans la ligue Val-Tétreau

Bravo pour Georges Anglehart, le président, qui tape 325 . . . pas une simple . . . mais une série.

Voici les résultats des joutes de quilles disputées vendredi le 24 vembre:

Les équipes de l'Epicerie Landry et de Léo Gratton remportent respectivement 3 joutes sur l'épicerie Legault et la Belle-Fontaine.

LE CLASSEMENT

	G	P
Léo Gratton	19	11
Epicerie Landry	18	12
Epicerie Lecompte	15	15
Belle-Fontaine	8	22

Les meilleurs de la soirée

Hommes

G. Daoust	684	260
J. Labelle	625	264
R. Landry	589	237
L. Tanguay	587	205
R. Pépin	585	236

Dames

Mme S. Laroche	616	226
Mlle G. St-Amand	608	207
Mlle R. Lamoureux	579	309
Mlle G. Pariseau	570	245
Mlle E. Tanguay	560	232

LES HAUTES MOYENNES

Hommes

L. Tanguay	200.8
W. Ouellette	191.6
Ch. Piché	182.8
J. Labelle	181.0
R. Hébert	178.6

Dames

Mlle G. Pariseau	198.2
Mme S. Laroche	171.0
Mlle G. Gourgue	169.6
Mlle G. St-Arnaud	165.8
Mme R. Rochon	163.9

Simple de 200 et plus, au cours de la soirée — Hommes: A. Goulet, 249; R. Demers, 221; W. Ouellette, 210; Ch. Piché, 207; G. Thibault, 201.

Dames: Mlle G. Gourgue, 213, et Mme R. Rochon, 202.

Assemblée de nos groupes interscolaires et juniors

La commission des sports de la St-J.-B. reunira son comité de hockey junior et interscolaire ce soir, à 100, rue Georges. Les groupes paroissiaux sont priés d'y être représentés. Les principaux de nos écoles sont spécialement invites. L'assemblée commencera à 8 h.

PRETS
Service Rapide • Confidentiel

Emprunt	6 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	18 Versements mensuels
$ 20	$ 3.25	$ 2.28		
50	13.13	5.57	4.78	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.36

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
"CREDIT AUX CANADIENS"
48 rue Rideau. Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

Mosienko conduit le Chicago à un triomphe de 6-5

CHICAGO, Nov. le 27. (PC) — Les Eperviers de Chicago, sans victoire depuis leur deuxième partie de la saison dans la ligue Nationale, comptèrent dans les deux dernières minutes de jeu pour briser une égalité de 5-5 et l'emporter 6-5 contre les Ailes Rouges de Détroit.

Bill Mosienko, ailier droit des Eperviers qui égalisa le compte, enregistra le point victorieux contre Conrad Dion.

Tout dit, Mosienko compta trois fois pour Eperviers. Seibert, Horeck et Cooper ayant les autres. Lindsay en eut deux chez les perdants tandis que Liscombe, Jackson et Carveth complétaient la liste.

Les alignements:

Chicago — Buts, Karakas; défenses, March, Cooper; centre, Smith; ailes, Mosienko, Horeck. Subs, Purvur, Marchi, Check, Cooper, Harms, Gottselig, Fraser, Brayshaw, Dahlstrom.

Détroit — Buts, Dion; défenses Quackenbush, Jackson; centre, Howe; ailes, Carveth, Lindsay. Subs, Armstrong, Mollett, Liscombe, E. Bruneteau, Grosso, McAtee, Wochy, Buller.

Arbitre, Chadwick; chefs de ligne, Young et Roulston.

Première période

Détroit, Howe (Lindsay)	8.50
Chicago, Mosienko (Smith)	9.55
Détroit, Liscombe (Grosso-Wochy)	16.02
Chicago, Smith (Mosienko, Cooper)	18.13

Punition: Aucune.

Seconde période

Détroit, McAtee, (Jackson, Bruneteau)	1.18
Chicago, Brayshaw	5.44
Detroit, E. Bruneteau (Armstrong)	9.58

Punitions — Cooper, 2.

Troisième période.

Détroit, Armstrong (Hollett)	9.36
Détroit, Armstrong	0.28
Détroit, Liscombe (Grosso, Wochy)	14.30
Chicago, Mosienko (Horeck, Smith)	12.39
Chicago, Mosienko (Smith, Dahlstrom)	18.07

Punitions — Liscombe (majeure), Purpur (majeure), Horeck, Wochy.
Chicago, Horeck (Mosienko) 19.48
Punition — Carveth.

Détroit a gagné 7-4 samedi soir

DETROIT, le 27 — (PA) — Les Ailes Rouges de Détroit ont défait les Eperviers de Chicago 7-4 samedi soir devant 9,022 fervents. Les visiteurs jouèrent un très belle partie mais relachèrent vers la demie de la partie et les locaux en profitèrent pour prendre une bonne marge. Armstrong compta deux fois en 52 secondes. Carl Liscombe eut aussi deux buts tandis que Bruneteau, Howe et McAtee obtenaient les autres.

Alignement:

Chicago — Buts, Karakas; défenses, Siebert, Thoms; centre, Smith; ailes, Mosienko, Horeck. Subs, Puryur, March, Check, Cooper, Harms, Gottselig, Fraser, Brayshaw, Dahlstrom.

Détroit — Buts, Dion; défenses Quackenbush, Jackson; centre, Howe; ailes, Carveth, Lindsay. Subs, Armstrong, Mollett, Liscombe, E. Bruneteau, Grosso, McAtee, Wochy. Buller.

Arbitre, Chadwick; chefs de ligne, Young et Roulston.

Première période

Détroit, Howe (Lindsay)	8.50
Chicago, Mosienko (Smith)	9.55
Détroit, Liscombe (Grosso-Wochy)	16.02
Chicago, Smith (Mosienko, Cooper)	18.13

Punition: Aucune.

Seconde période

Détroit, McAtee, (Jackson, Bruneteau)	1.18
Chicago, Brayshaw	5.44
Detroit, E. Bruneteau (Armstrong)	9.58

Punitions — Cooper, 2.

Troisième période.

Détroit, Armstrong (Hollett)	9.36
Détroit, Armstrong	0.28
Détroit, Liscombe (Grosso, Wochy)	14.30
Chicago, Mosienko (Horeck, Smith)	12.39
Chicago, Mosienko (Smith, Dahlstrom)	18.07

Punitions — Liscombe (majeure), Purpur (majeure), Horeck, Wochy.
Chicago, Horeck (Mosienko) 19.48
Punition — Carveth.

Deux aspirants au titre mondial avec Jack

Le lieutenant-commandant JACK DEMPSEY, de la Marine américaine, reconnu par plusieurs comme le meilleur boxeur de tous les temps, est ici photographié avec deux aspirants sérieux au titre détenu par le sergent Joe Louis. A gauche, nous reconnaissons le sergent FRED WILLS de l'armée anglaise; au centre, DEMPSEY, et à droite le sergent BILLY CONN. La photo a été prise en Angleterre pendant le séjour de Dempsey et où Conn donnait des exhibitions de boxe devant les soldats de l'infanterie américaine. Mills est fort populaire dans les îles britanniques. Quant à Conn, il a prouvé sa valeur dans le passé et espère porter la couronne sous peu.

Feuilleton du Droit

Française

par Nelly HAGER

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

4—

Le charme était rompu: Maurice, à voix basse, lui demanda comment elle avait passé son temps.

—J'ai vu un peu Nancy avec Marien, qui aime un peu trop les militaires.

—Oui, dit-il en riant, les dragons surtout, c'est un faible qu'il faut lui pardonner. Comment trouvez-vous la ville?

—Ravissante, mais je veux m'y promener avec vous. Pourquoi donc ce comte de Lismarck vous a-t-il enlevé?

—Pour une chose grave n'admettant pas de retard. Vous aimeriez ce grand seigneur quand vous le connaîtrez mieux. Il vous trouve adorable à me rendre jaloux.

—Vous n'avez pas cet horrible défaut, j'espère, mon cher Maurice? Un homme comme lui ne me plaira jamais, il m'inspire une instinctive méfiance, presque de l'aversion.

—Mais c'est impossible, Lydie, il . . .

—Que dites-vous? interrompit la folle. Vous parlez de mon secret, N'allez jamais le divulguer, surtout. Oh! prenez bien garde.

Sa gouvernante parvint à l'emmener. Au même instant Marien entra toute effarée, suivie de trois agents de la Sûreté, l'un d'eux entr'ouvrit sa redingote pour montrer une écharpe tricolore, et d'une voix ferme.

—Frédéric Muller, au nom de la loi je vous arrête!

Lydie se jeta sur eux et son mari, pâle et tremblante à faire pitié.

—Vous vous trompez, Messieurs, vous prenez un innocent pour un coupable...

Sans l'écouter, ils perquisitionnèrent, enlevant tous les papiers. Maurice, impassible, jugeait toute protestation inutile, il souffrait cruellement, mais rien ne trahissait la douleur intime. Il étreignit Lydie en proie au désespoir, sans prononcer une seule parole et mit toute son âme dans ce baiser d'adieu.

Elle descendit l'escalier derrière lui, le vit monter dans la voiture qui l'attendait avec deux autres employés de la police, ses genoux fléchissaient, elle s'appuya à la rampe et, la porte refermée, éclata en sanglots.

V

Depuis son enfance, Lydie était sujette à de violentes migraines. Cette arrestation lui en donna une terrible.

Durant la nuit, les parois de son cerveau menaçaient d'éclater, la vie lui apparaissait odieuse à travers ses souffrances morales et physiques.

Le matin, elle reçut une lettre du comte de Lismarck et un chèque.

"Madame, écrivait-il, ne vous désolez pas. Avant peu, votre mari sera libre, je vous en réponds sur mon honneur. Il vous envoie ses plus vives tendresses et vous prie de ne pas chercher à le voir dans sa réclusion. Vous seriez une suppliante trop jeune et trop belle, vous vous heurteriez à des hommes trop aimables, ou pas assez, c'est aussi plus prudent.

"Votre mari me charge de vous envoyer mille francs pour vous acheter ce qui pourrait vous distraire et vous faire plaisir.

"Au revoir, Madame, recevez mes hommages avec ma sympathique admiration.

"Ulrich de Lismarck"

Elle froissa cette missive avec dépit. Qui était ce mystérieux seigneur prussien? Le mauvais génie de son mari, peut-être? L'amertume et la haine lui montaient du coeur aux lèvres.

A qui s'adresser? Prévenir son tuteur? Que pourrait-il faire dans de si mystérieuses conjectures? D'ailleurs sa femme et son égoïsme le retiendraient chez lui. Mieux valait garder le silence. A Nancy, elle ne connaissait que l'officier Henri Rebvel et si peu! Comment arriver jusqu'à lui et oser lui dire: "Cette jeune femme vêtue de blanc que vous avez vue agenouillée devant l'autel nuptial, il y a huit jours à peine, a son mari en prison!"

La honte colorait son visage, elle se perdait en commentaires insensés afin de deviner le mot de cette terrible énigme. Pourquoi donc Maurice, arrêté, n'avait-il pas eu cette chaleureuse indignation, cette défense véhémente qui révèlent l'innocence? De quoi pouvait-il être accusé? Le docteur Stein mit un peu de baume sur sa blessure.

—Ne vous désespérez pas, Madame, lui dit-il, nous sommes si malheureux depuis cette maudite guerre de 1870! On arrête à tort et à travers des deux côtés de la frontière.

—Ah! docteur, je donnerais dix ans de ma vie pour savoir de quelle erreur mon mari est victime.

—Là! là! le prix est trop élevé, ma jeune dame: au moment de payer l'échéance, vous le regretteriez. Soyez patiente, le temps est le maître suprême. Ma conviction est que M. Devernac est emprisonné par méprise.

Sa lune de miel tant rêvée brillait dans un désert, elle n'avait pas le courage de sortir, se cachant comme une réprouvée, indifférente à tout.

Elle passait au jardin de longues heures avec le vieux chien et le jeune chat de la maison, essayant de lire Victor Hugo et d'apprendre l'allemand avec Charlotte, afin d'apaiser ses angoisses.

Une lettre de Mlle Mériel les adoucit un peu. Lors de la première absence de son mari, Lydie lui avait écrit gaiement et spirituellement, désirant ses conseils sur ses lectures: "J'en suis encore, disait-elle, à "Paul et Virginie", je l'ai lu en cachette, mon intelligence si longtemps emmurée est anémique, l'air de la liberté va la fortifier, je ne suis plus une "petite fille" — elle le croyait sincèrement; — il m'est permis de tout lire, je voudrais en user."

Mlle Mériel lui envoyait une nomenclature des livres les mieux faits pour illuminer l'âme de sublimes clartés. Elle se trouvait à Genève et invitait Lydie à venir la voir avec son mari, s'il choisissait la Suisse pour son voyage de noce. Elle terminait ainsi:

"'Sois heureuse, ma chère enfant, c'est le plus cher de mes voeux: la naiss

Le T. R. P. Lévesque, o.p., a traité à Ottawa, hier soir, du sens social

Hier soir, en la salle St-Jean-Baptiste, avenue Empress, le Très R. P. G.-H. Lévesque, O.P., Doyen de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval, Québec, a donné une magnifique conférence sur "L'indispensable sens social".

Le T. R. Père commença en citant un amateur de paradoxes qui définissait la marche: une inclination à droite, une inclination à gauche et une chute au milieu. C'est ainsi qu'a toujours procédé l'humanité: soit en philosophie, et nous avons l'idéalisme et le matérialisme; soit dans l'art, et nous avons le symbolisme et le réalisme exagéré; soit en religion, et nous avons le naturalisme brutal et le mysticisme outré. Entre ces deux extrêmes ou ces deux excès, dans un juste milieu, s'est toujours trouvée la vérité. Dans la société également, les hommes ont oscillé d'un extrême à l'autre. Tantôt, l'individu se soustrait à la société et c'est l'individualisme; tantôt la communauté absorbe l'individu et c'est le communisme.

Le juste milieu nous sera donné par le sens social, "l'indispensable sens social". Celui-ci, tout en présupposant des dispositions morales, n'est pas quelque chose d'affectif mais de rationnel. Il est un sens, donc, quelque chose qui discerne, qui voit et qui juge. C'est le bon sens appliqué à la société, la capacité de voir le tout social, d'en apercevoir les articulations et les divers besoins. A ce sens social s'oppose le fanatisme qui ne voit qu'un aspect particulier de la société, qui ne songe qu'à son coin de terre, à sa spécialité ou à sa profession. Avoir le sens social, c'est pouvoir embrasser cette grande patrie qu'est l'humanité. Il y en a, dit le R. Père, qui ont des "lunettes sélectives", et seuls sont aperçus les aspects qui intéressent leurs préjugés et leurs intérêts.

Sans cet indispensable sens social, que deviennent l'économique et la politique? En économie, ce sont tous ces systèmes à buts particuliers exclusifs qui exploitent le peuple; c'est le capitalisme sous toutes ses formes qui ignore l'intérêt général. Pour remédier à cet individualisme, le communisme se propose, et déjà chez nous, son travail est amorcé. Il est temps de réagir, de ranimer le sens social, et heureusement, c'est ce qui se fait. A peine existantes, il y a cinq ans, les coopératives ont connu un merveilleux essor: dans la seule province de Québec, on peut dire qu'un million de personnes jouissent déjà de ses bienfaits. Signalons aussi l'oeuvre accomplie par les Caisses sociales durant ces dernières années.

En politique, règne aussi l'individualisme, consequence d'un manque de sens social. Individualisme des électeurs qui ne votent pas ou qui votent mal; individualisme des candidats qui oublient les exigences que requièrent l'autorité; individualisme dans nos moeurs électorales. Pour une position, quelques dollars, un peu de boisson, l'on vend son vote, c'est-à-dire son jugement. Partout, le bien général est oublié.

Le R. Père termine en rappelant que la vérité est dans ce juste milieu d'un ordre social personnel. Ni individualiste, ni communiste, ni dans la forêt des fauves, ni dans le champ des troupeaux, mais dans la maison familiale.

Avant la conférence, le T. R. P. Benoit Mailloux, régent des Etudes au Couvent des Dominicains, a expliqué pourquoi l'Institut dominicain de Philosophie avait pris l'initiative hardie d'organiser la séance d'hier en l'honneur de la patronne des Philosophes. Et en parlant du choix du P. Lévesque comme conférencier, il a dit que l'Institut avait surtout voulu rendre hommage à celui qui avait accompli à Québec, en l'espace de quelques années, une oeuvre splendide: la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval.

Cette Faculté est, en effet, quelque chose de complet en son genre. Sa constitution à elle seule en indique le sérieux et les intentions précises. Elle comporte, en plus d'un cours d'une année de formation générale sociale, cinq départements: l'Economique, la Sociologie et les Recherches sociales, les Relations industrielles, le Service Social, le Service d'enseignement extérieur, comprenant cours du soir, cours par correspondance, etc. Mais en plus d'un but nettement scientifique, cette nouvelle Faculté poursuit une fin extrêmement pratique: elle cherche une solution canadienne à nos problèmes canadiens, comme en fait foi le mouvement coopératif, dont le P. Lévesque était jusqu'en ces derniers temps le Président général.

Dans l'assistance nombreuse qui remplissait littéralement la salle St-Jean-Baptiste, on a remarqué: le T. R. P. M. Marchand, O.P., Prieur, le T. R. P. R. Turgeon, O.P., Sous-Prieur, le R. P. V. Daviau, curé; le R. P. Ostigny, O.M.I. les RR. PP. Lucien et Venance, O.M.Cap., les RR. P. Bourret, Bérubé, Ferland, C.SS.R.; MM. les abbés Limoges, Gagnon; des Scolastiques Oblats et des Etudiants du Séminaire Universitaire. Parmi les laïcs, signalons, en plus des membres de l'Institut de Philosophie, MM. E. Terrien, Félix Durocher, E. Bilodeau, A. Caron, J. Tarte, Y. Barrette, G. Roy, Dr T. Provost etc., etc.

LES CONCERTS

Cécile Préfontaine

La Société des Conférences de l'Université d'Ottawa a offert à ses habitués, hier après-midi, un magnifique récital de piano. Un auditoire des mieux choisis a vivement et longuement applaudi Mlle Cécile Préfontaine, l'artiste invitée.

Cécile Préfontaine, pianiste canadienne de grand talent, a exécuté des oeuvres d'un choix brillant, avec une très grande compréhension de la pensée musicale, s'identifiant à elle et la reproduisant avec sincérité. Elle s'attache à la pensée de l'auteur, cherche à traduire ses sentiments et ses émotions et à les transmettre d'une manière fidèle. Son jeu est d'une clarté et d'une fermeté qu'on rencontre plutôt rarement chez une pianiste, et en même temps, d'une très grande sensibilité. La vigueur et la délicatesse, l'aisance et la souplesse caractérisent son jeu très émouvant.

Mlle Préfontaine, élève de Jean Dansereau, s'est révélée grande artiste dans l'interprétation de toutes ses pièces. Le programme présentait des oeuvres moins connues des auditeurs, mais d'autant plus agréables à entendre parce que plus neuves.

La première partie comportait un arrangement de Craxton, "Siciliano et Rigadon", une mélodie très chantante, la "Sonate en ré majeur", de Scarlatti, et les "Variations sérieuses", de Mendelssoln. Ces variations, qui sont une recherche des effets pittoresques, nous ont montré la grande maîtrise du clavier que possède leur interprète.

Un "Nocturne" de Chopin, où la fantaisie se donne libre cours, et trois oeuvres de Brahms, très allemandes d'inspiration, les "Capriccio" op. 76 no 1 et 8, et un "Intermezzo" formaient la deuxième partie.

La musique française avait sa large part avec une "Ballade" et les "Collines d'Anacapri", de Claude Debussy, qui, par l'impression harmonique de chaque note et de chaque accord, donne l'impression de l'irréel, de la mobilité et de la fantaisie dans le rêve. L'"Impromptu", de Gabriel Fauré, fut rendu avec toutes les nuances du sentiment bien exprimé.

Puis l'artiste joua en rappel la "Romance" de Schumann, "l'Etude pour la main gauche", de Scriabine, et la "Danse espagnole" de Granados.

O. T.

ACIDOL

Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante

Gastrite Hyperacidité

Le flacon 1.00

En vente dans toutes les pharmacies

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801

Aviateurs canadiens-français en congé d'un mois

Parmi le plus gros contingent d'aviateurs revenus au pays vendredi soir pour un congé d'un mois après avoir complété une série d'opérations aériennes outre-mer, se trouvaient (de droite à gauche) les sous-lieutenants d'aviation C.-J. LAROUCHE, bombardier-pointeur, 60, rue Putman, Ottawa, accueilli à la gare Union par sa mère; A.-N. SAUVE, mitrailleur, 63, rue Dollard, à Hull; et RENE JUTRAS, d'Ottawa et de Plessisville, reçu à la gare par M. Alphonse Dulude, chez qui le sous-lt Jutras est demeuré lors de son séjour dans la capitale, avant son enrôlement dans le C.A.R.C. (Photo "Le Droit".)

Le colonel Henry COCKSHUTT, l'un des plus grands industriels canadiens, chef de la compagnie Cockshutt Plow et ancien lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario, est décédé hier.

THEATRE

Le Manoir des Trembles

Le Cercle Social des Institutrices d'Ottawa a présenté hier soir, devant un auditoire d'élite, la récente pièce de Mlle Thérèse Allard, "Le Manoir des Trembles".

Mlle Allard, institutrice d'Ottawa, a fait jouer ses personnages dans une atmosphère canadienne, à plusieurs milles de la métropole. Les scènes de cette pièce en trois actes sont toutes jouées dans le même décor: le vivoir du manoir des Trembles.

Marie Laporte (Mlle Marie-Thérèse Roy) a hérité du manoir. Elle vient en prendre possession avec sa soeur cadette Monique (Thérèse Rosa). Mais dès son arrivée au manoir de ses grands-parents elle y rencontre Gertrude (Mlle Lauretta Levêque) l'employée fidèle qui fut au service des aïeux pendant plusieurs années et qui conserve un culte sacré pour tous les meubles et les menus objets laissés par les disparus. Gertrude était demeurée au manoir où demeurait également André des Trembles (Leopold Labelle) fils adoptif des aïeux. Le fidèle jardinier Joseph (Gérard Lauzon) demeure également au manoir.

Marie Laporte, orpheline avec sa soeurette, la gentille Monique, désire déplacer les meubles, des cendre certains cadres antiques et moderniser les pièces, mais Gertrude s'y oppose fortement, se déclarant maîtresse du manoir. Une inimitié se déclanche alors entre Gertrude et Marie et cette dernière se déclare reine et maîtresse et c'est elle seule qui donnera les ordres.

Marie prie pour le retour de son fiancé qui est aviateur et présentement au Maroc français. André, se sentant épris de Marie, et peiné de voir le froid qui existe entre Gertrude et Marie, confie un secret à la petite Monique et part pour l'Armée.

Louise est une compagne sympathique de Marie et vient souvent lui rendre visite. M. Raymond (Jean Beaupré) vient annoncer la triste nouvelle de la mort récente de son fils, fiancé de Marie. Cette dernière est absente du manoir mais il y trouve Gertrude qui lui raconte toutes sortes d'histoires au sujet de Marie et la blâme du départ d'André. Marie arrive à cet instant dans une toilette de bal et M. Raymond lui apprend la nouvelle de la mort de son fiancé mais remercie la Providence que son fils soit plutôt mort que marié à cette jeune fille infidèle.

Marie est navrée et pleure le disparu. La petite Monique vient consoler sa grande soeur et réprimander Gertrude pour avoir conté des faussetés à M. Raymond. Gertrude gifle la petite et Marie chasse du manoir cette bonne jalouse. Joseph dérobe les bijoux laissés à Marie par les aïeux et les donne à Gertrude pour qu'elle ne soit pas sans le sou.

Au troisième acte Joseph, qui avait laissé le manoir à la suite du vol des bijoux, est accueilli au manoir et reprend ses fonctions de jardinier au grand plaisir de Monique. Gertrude est morte réconciliante. Louis déclare à Marie qu'elle a toujours correspondu avec André et que celui-ci s'informe toujours de Marie. André revient de Brockville où il a réussi ses examens d'officier. Mlle Jacqueline Fortin est la nouvelle domestique et elle s'entend admirablement bien avec la maîtresse du manoir. André ne peut cacher son amour pour Marie et . . . tout est bien qui finit bien.

L'auteur a eu beaucoup d'imagination pour sa pièce et les interprètes des huit rôles ont reçu un accueil sympathique de l'auditoire. Mlle Roy avait un rôle difficile à remplir, surtout au deuxième acte où elle apprend la mort de son fiancé et se voit reniée par M. Raymond, le beau-père qu'elle aurait aimé.

La gentille Thérèse Rosa a été bien naturelle et fut vivement applaudie. Mlle Lévêque avait un rôle peu sympathique et elle le rendit avec beaucoup de naturel. La voix de Mlle Lanthier est élégante. Gérard Lauzon était au naturel dans la scène du jeu de dames, au deuxième acte . . . alors qu'il fumait sa bonne pipe. Léopold Labelle manquait un peu de virilité mais la chaleur de son âme compensait. Jean Beaupré ne fut qu'un instant sur la scène mais il s'acquita bien de son rôle. Nous aurions aimé voir plus longtemps Mlle Fortin. Elle apporta un brin de gaîté à la pièce.

La chorale des petits chanteurs de St-Jean-Baptiste, sous la direction du R. P. Henri Dauphinais, O.P., rendit quelques pièces canadiennes. M. Hervé Raymond chanta en solo.

La soirée était sous la présidence d'honneur de M. E.-C. Desormeaux, président de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario. Mlle Boyer, institutrice, souhaita la bienvenue et remercia l'auditoire pour l'encouragement donné au cercle social des institutrices. La pièce de Mlle Allard sera répétée ce soir à l'Académie de La Salle.

Succès de la campagne de recrutement de la St-Jean-Baptiste dans Notre-Dame

La "prise d'assaut" de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa par les solliciteurs de la St-Jean-Baptiste, hier après-midi, fut un véritable succès, a déclaré aujourd'hui M. René McNicoll, organisateur en chef de cette grande campagne de recrutement.

Près d'un millier de membres ont adhéré à notre société nationale et tout laisse prévoir que l'objectif de 1,101 membres sera atteint. L'organisateur n'a pu donner de chiffre exact parce que le travail de compilation n'est pas terminé et que plusieurs personnes étaient absentes lors du passage des solliciteurs.

Cependant, les solliciteurs verront à rencontrer les absents d'hier et ceux qui ont remis à plus tard leur adhésion, et sont prêts à faire tous les voyages nécessaires.

Les paroissiens qui ont été omis involontairement par les solliciteurs et qui désirent faire partie de notre société nationale n'ont qu'à communiquer avec M. René McNicoll, 329, Dalhousie, tél: 4-0214.

A 12 h. 30, dimanche après-midi, on avait bien l'impression, en effet, qu'une invasion de la paroisse Notre-Dame s'effectuait. Plus de cent distributeurs des cartes de membres partaient en effet à la même heure et commençaient leur travail, chacun dans la zone indiquée.

De 2 heures à 4 heures, le bureau central fut envahi à son tour par les solliciteurs qui revenaient "le sourire encore aux lèvres", fiers du succès de leur sollicitation et de l'excellent accueil fait par les paroissiens.

Tous les agents bénévoles furent unanimes à dire qu'ils furent très bien reçus par les gens et que ces derniers semblent sentir plus que jamais le besoin pour les Canadiens français de s'unir.

S. Ém. le Cardinal dit n'avoir pas accompli une mission diplomatique

QUEBEC, le 27 — (P.C.) — Son Em. le cardinal Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec, adressera encore la parole ce soir, à 9 h. 30, sur le réseau français de Radio-Canada, pour prononcer la deuxième partie d'une lettre pastorale à la suite de son voyage de deux mois outre-mer.

Le Cardinal a prononcé la première partie de sa lettre, hier soir, et a aussi adressé la parole en anglais sur le réseau anglais de Radio-Canada.

Dans son discours en français, il a dit que: "Son voyage, quoi qu'on en dise, n'avait pas pour but une mission diplomatique, civile ou militaire. Je n'avais pas l'obligation, dit-il, d'être en faveur du système du volontariat ou de celui de la conscription, ni de condamner les partisans d'une politique de guerre ou d'une politique d'abstention. Ceci n'est pas de mon ressort.

"J'ai fait ce voyage, ajouta-t-il, pour une raison: des milliers de nos fidèles du Canada sont sur les champs de bataille".

Dans son discours en anglais, le Cardinal a dit que la propagande insidieuse du communisme pénètre chez tous les peuples et dans les milieux importants, au point qu'il prend la proportion d'une menace irréductible pour la religion et la civilisation chrétienne".

Il mentionna que le communisme est l'un des nouveaux démons qui menacent le monde, et dont les autres seraient: la guerre, qui sera suivie peut-être par une paix éphémère; la famine, qui sévit pour les gens des pays libérés comme pour ceux sous les armes; les luttes intestines et les révolution, qui remplacent ou font suite à la guerre; le sort de la Pologne . . . etc.

Au sujet de la guerre elle-même, le Cardinal a dit: Quoi que fut cette guerre, dans ses causes éloignées comme immédiates, — et on doit admettre que certaines de ces causes auraient pu être évitées, — le présent conflit a dégénéré en des idéologies opposées, l'une tendant à déposséder l'homme de ses plus précieuses libertés, pour en faire un instrument aveugle de l'Etat; et l'autre qui combat pour préserver, parmi les vicissitudes inhérentes à la nature déchue de l'homme, le concept chrétien de la dignité humaine.

Blessé gravement dans un accident

Rémi St-Amour, de N.-Dame-de-la-Salette, a été gravement blessé dans un accident arrivé dimanche matin sur la route, près de Buckingham. Il a une fracture au crâne et des blessures internes. Il est à l'hôpital St-Michel de Buckingham, sous les soins du Dr A. Wallingford. Il a été rapporté à la Sûreté provinciale dimanche après-midi que St-Amour s'en retournait chez lui dans son auto, lorsqu'il perdit le contrôle et que la voiture alla se renverser dans le fossé. Il était avec Philip Hart, aussi de Notre-Dame-de-la-Salette, qui s'en est tiré avec de légères coupures et contusions.

M. RAY LEFEBVRE

Candidat à l'échevinage pour le quartier Elmdale aux élections du 4 décembre, M. Lefebvre, employé au Ministère du Revenu National est bien connu dans les cercles sportifs ayant, depuis une vingtaine d'années, été instructeur chez les jeunes à l'Université d'Ottawa et au Y.M.C.A. Il favorise l'établissement de meilleurs centres de récréation et de sport comme mesure préventive contre la délinquence chez les jeunes.

Ce soir, forum radiophonique

Le forum radiophonique organisé par le comité provincial de défense contre la tuberculose, en coopération avec Radio-Canada, aura lieu à la date et à l'heure déjà annoncées: lundi le 27 novembre, à 9 h. p.m.

M. le chanoine Edgar Chouinard, membre du chapitre métropolitain de Québec, sera l'un des participants avec MM. les docteurs A.-R. Foley, Roland Desmeules et Georges Grégoire, M. le chanoine Chouinard a accepté de remplacer Monseigneur Aimé Labrie, P.D., vice-recteur de l'université Laval, dont la disparition est si vivement regrettée.

Le forum sera radiodiffusé lundi soir, à l'heure susdite, par les postes de Radio-Canada à Montréal, Québec et Chicoutimi, ainsi que par les postes de Rimouski et New-Carlisle. La même émission, enregistrée sur disques, passera les jours-suivants aux postes des Trois-Rivière, Sherbrooke, Rouyn, Amos et Val d'Or, qui ne sont pas libres le 27.

VOTEZ POUR

BELAIRE

comme Commissaire

Réélisez

GOODWIN

comme Commissaire

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN : PLUS FROID

MAXIMUM (hier) 30
MINIMUM (nuit) 23

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents frais, nuageux avec pluie intermittente ou grésil. Mardi, vents frais, devenant plus froid avec neige çà et là.

MAXIMUM (hier) — Dawson, 6 sous zéro; Vancouver, 31; Calgary, 15; Medicine Hat, 26; Edmonton, 16; Saskatoon, 11; Regina, 14; Port Arthur, 35; White River, 32; London, 38; Toronto, 42; Kingston, 34; OTTAWA, 30; Montréal, 32; Québec, 34; Saint John, x; Moncton, 35; Halifax, x; Charlottetown, 34.

MINIMUM (hier) — Dawson, 32 sous zéro; Vancouver, 44; Calgary, 11; Medicine Hat, 16; Edmonton, 11; Saskatoon, 10; Regina, 12; Winnipeg ,12; Port Arthur, 27; White River, 30; London, 35; Toronto, 42; Kingston, 34; OTTAWA, 23; Montréal, 26; Québec, 23; Saint John, 20; Moncton, 22; Halifax, 25; Charlottetown, 25.

OPTOMETRISTES

Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE — 99, Rideau, Tél: 4-3215

J.-W.-R. LAFRENIERE — 36, Main, HAWKESBURY, Tél: 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaire des yeux.

Félicitations de McNaughton à Mme Currie

Le message de félicitation suivant a été envoyé par le général A. G. L. McNaughton, ministre de la Défense nationale, à Mme David Vivian Currie, épouse du plus récent militaire canadien à être décoré de la Croix Victoria, le major David Vivian Currie. Le message a été adressé à Mme Currie, à 180, 2e avenue, Owen Sound, (Ont.).

Chère Madame Currie,

Au nom de l'Armée canadienne je vous écris pour vous exprimer ainsi qu'aux membres de votre famille les plus sincères félicitations de la part de tous les officiers, sous-officiers et soldats pour l'honneur conféré à votre mari, le major David Vivian Currie, par la remise de la plus haute décoration pour bravoure de l'Empire britannique, la Croix Victoria, qui lui a été décernée par Sa Majesté le roi, en témoignage de sa conduite des plus braves et des plus distinguées alors qu'il servait dans l'Armée canadienne en France.

Ci-joint vous trouverez le texte complet de la citation qui sera inscrite en permanence dans les archives officielles. Je suis sûr que le récit de la bravoure de votre époux sera une source d'inspiration non seulement à la génération actuelle, mais aussi à la postérité.

Permettez-moi de vous offrir également mes félicitations personnelles et ma profonde admiration pour la bravoure de votre mari.

Très sincèrement vôtre,

A. G. L. McNaughton

Pas d'élection à Casselman

CASSELMAN, (Ont.), le 27. — (D.N.C.) — A l'appel nominal, on en est venu à une entente pour qu'il n'y ait pas d'élections dans aucune de nos deux municipalités.

Le conseil pour Casselman se composera de MM. René Boileau, maire; des conseillers: Alphonse Deguire, Ernest Legault, Moïse Leroux, tous anciens membres, et René Dupuis, qui a été nommé pour remplacer M. J.-A. Dutrisac, qui a quitté Casselman.

Le conseil pour Cambridge se compose également de tous ses anciens membres, moins un. Maire: M. J.-P. Meilleur; Pro-maire: M. Emmanuel Lafontaine; Conseillers: Roméo Benoit, de St-Albert; Albert Servais, de Limoges; Omer Guertin, de St-Albert, ce dernier remplaçant M. Scheffe, démissionnaire.

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les Blocs de cendre Hayley pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & SON Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

LE DOCTEUR

J. H. LAPOINTE

F.R.C.P. (c)

des Hôpitaux de Paris

Spécialiste en médecine.

Sur rendez-vous — Tél: 4-2748

163 EST, AVENUE LAURIER

R.-J. BASTIEN

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

Ecoutez

C. K. C. H.

Lundi 27 nov.

à 8 h. 45 p.m.

Orateur

M. A. Chartrand

de la part de

C. E. Pickering

CANDIDAT A LA MAIRIE

CANDIDAT A LA MAIRIE

M. V. C. Phelan sollicite votre appui

"Je suis d'avis que cette élection devrait se décider sur les projets d'avenir.

Mon programme comprend:

1—Un comité, immédiatement sous le Conseil et comprenant des représentants du Service civil, des travailleurs et du commerce, pour faire sur les projets d'après-guerre des recommandations que le conseil fera suivre de mesures énergiques.

2—Des plans pour mettre à la page nos entreprises municipales.

3—Des mesures immédiates pour obtenir une nouvelle entente avec le fédéral.

4—Initiative de la part de la ville d'Ottawa pour obtenir de la Province une revision du système des taxes municipales, afin de créer des fonds pour la reconstruction sans hausser les loyers et entraver la construction.

5—Un monument de guerre convenable.

6—Des terrains de jeu adéquats, d'après l'avis de la Société de l'aide à l'Enfance et autres sociétés semblables.

7—Une campagne pour attirer de nouvelles industries en vue de pourvoir des emplois.

8—De l'espace pour le stationnement dans le bas de la ville; il faut après la guerre des changements dans le système local de transport.

9—Amélioration du ramassage des ordures ménagères et d'autres services aussitôt que les conditions le permettront.

10—Des mesures pour obvier à la cessation du travail après la guerre.

"Si je suis élu je me consacrerai entièrement à l'office de maire durant mon terme."

Il sera bientôt trop tard pour magasiner de bonne heure!

N'attendez pas à la dernière minute. Magasinez maintenant.

Vous le regretterez si vous laissez la "onzième heure" vous prendre par surprise . . . dans l'affluence. Soyez bien avisés! Il est encore temps de magasiner de bonne heure, en vous empressant de faire vos emplettes.

Choisissez des cadeaux de qualité en fait de vêtements et d'articles pour toute la famille—et pour tous les autres sur votre liste d'étrennes—chez

L. FINE

183, RUE RIDEAU

où votre crédit est bon

Conditions conformes aux règlements du commerce et de l'industrie en temps de guerre.

L. FINE, 183, RUE RIDEAU